



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Sylva Carminum Rariorum et Historicorum
Danorum Marca, uel Cimbricum, aut Daniæ Regnum, multis suis
provinciis et Westphalia; ab Occidente, Oceano Germanico; à Septentrione
Blekingiam provinciam illud famosum ad Cronenburgum
in qua totum illud famosum ad Cronenburgum
Pallas

Livres rares

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93, rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

- 1^{re} de couverture : N° 12 - BRAUN & HOGENBERG. *Civitates Orbis Terrarum*. Cologne, 1572-1588.

Le premier livre imprimé représentant l'ensemble des cités occidentales et méditerranéennes à la fin de la Renaissance, brillamment enluminé à l'époque.

55 LIVRES ET DOCUMENTS
DU XV^e AU XX^e SIÈCLE

*« Il me semble que, jusqu'à ce qu'un homme ait lu tous les livres anciens,
il n'a aucune raison de leur préférer les nouveaux. »*

(Montesquieu, *Lettres persanes*).

CAMILLE SOURGET



6

15

21

31

37

19



13

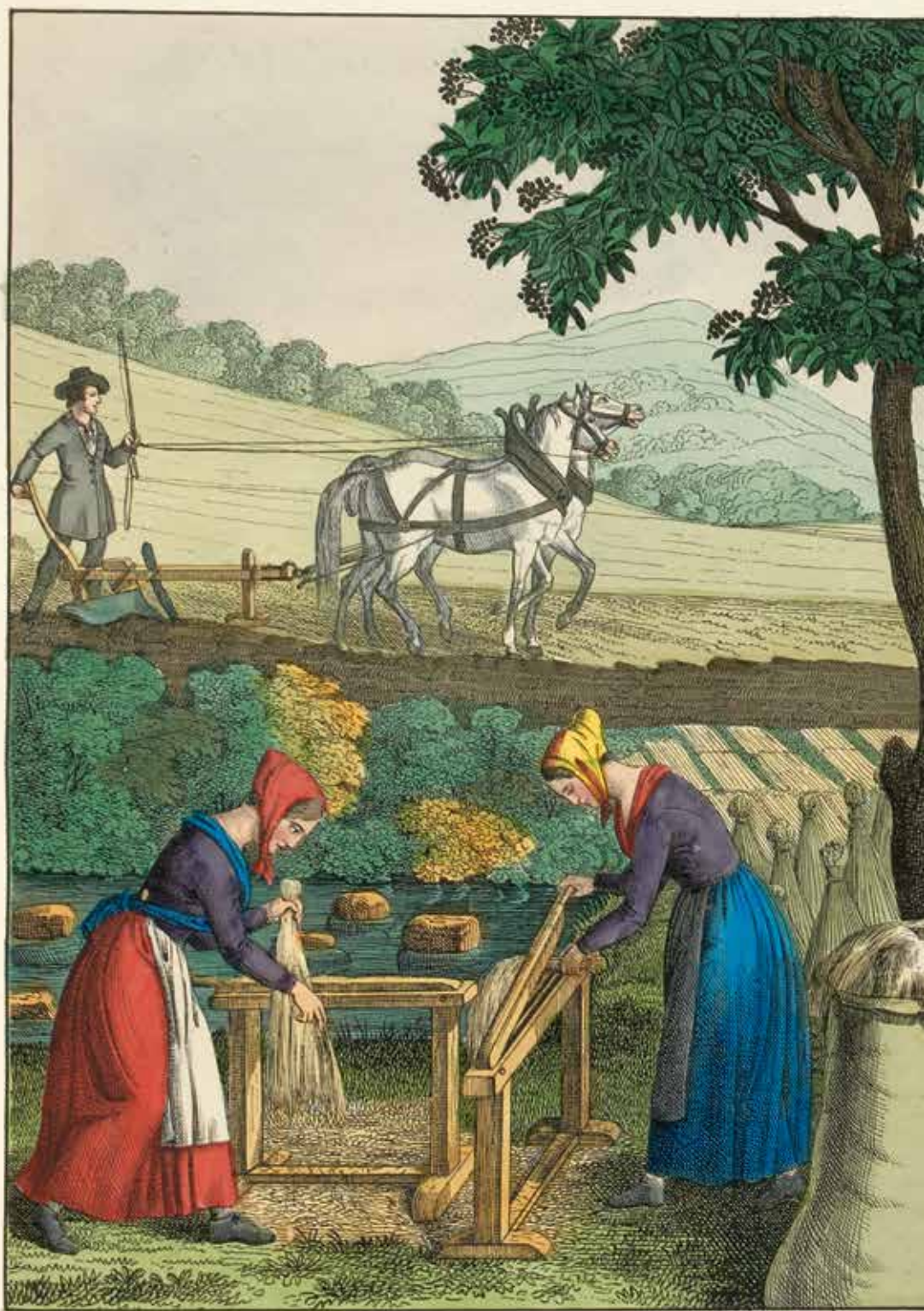
28

32

17

23

30



Liqu



tember! a.

pleine page représentant les douze mois de l'année.



Hessingen



IN

FLV.

Spital

Sankt-Amor

Vindobona

L'un des chefs-d'œuvre de la toute première typographie incunable.

**L'un des best-sellers du Moyen-âge
imprimé à Mayence le 14 juin 1471 par *Peter Schoeffer* sur peau de vélin.**

Précieux exemplaire d'Ambroise Firmin-Didot.

1

VALERIUS MAXIMUS. *Facta et dicta memorabilia.*
Mainz, Peter Schoeffer, 14 juin 1471.

In-folio de 198 feuillets sur peau de vélin. Caractères gothiques de 30 lignes à la page, en têtes et colophon imprimés en rouge ; initiales rubriquées en bleu et en rouge ; fins de paragraphes et de chapitres en rouge et bleu. Restauration dans la marge inférieure du dernier feuillet sans manque de texte. La marque rouge du libraire située en bas de page est restaurée.

Maroquin brun à grain long, plats ornés d'un large encadrement doré souligné de filets dorés et à froid, dos à nerfs orné, filet doré sur les coupes, filet intérieur doré. *Reliure anglaise du début du XIX^e siècle.*

290 x 190 mm.

PREMIÈRE ÉDITION INCUNABLE IMPRIMÉE PAR *Peter Schoeffer*, DES *Faits et dits mémorables* DE *Valère Maxime*, BEST-SELLER INCONTOURNABLE DU MOYEN-ÂGE ; la seconde après celle donnée l'année précédente à Strasbourg par *Mentelin*. (Brunet, V, 833).

L'AUTEUR A TIRÉ SON ŒUVRE DES RÉCITS LES PLUS CÉLÈBRES D'HISTORIENS LATINS ET GRECS.

Les différents thèmes présentent les vices et les vertus, les institutions publiques et privées, la religion, la patrie, la famille et tendent à soumettre au lecteur des exemples de vie à partir d'un riche répertoire d'anecdotes qui permet à l'ouvrage de connaître une vogue extraordinaire au Moyen-âge et encore au XVI^e siècle.

FORMIDABLE IMPRESSION SUR PEAU DE VÉLIN DUE AU TALENT DE *PETER SCHOEFFER*, COPISTE ET CALLIGRAPHE QUI COMMENÇA SA CARRIÈRE D'IMPRIMEUR PRÈS DE *JEAN GUTENBERG*, FONDA UNE IMPRIMERIE CÉLÈBRE À MAYENCE, OÙ IL CONTINUA DE PRODUIRE DES OUVRAGES JUSQU'À SA MORT EN 1502.

Les tout premiers ouvrages imprimés par *Schoeffer* bénéficient d'une renommée particulière pour leur usage du rouge et noir alterné et pour leur impression sur peau de vélin et non sur papier.

Van Praet liste ainsi 27 éditions de *Schoeffer* données sur peau de vélin.

LA GRANDE POPULARITÉ DE L'OUVRAGE AU MOYEN-ÂGE EST ATTESTÉE PAR LE NOMBRE ÉLEVÉ DE 15 ÉDITIONS.

Le *Gesamtkatalog* recense seulement six autres exemplaires de cette édition imprimés sur peau de vélin.

ADMIRABLEMENT IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, CE CHEF-D'ŒUVRE TYPOGRAPHIQUE EST ORNÉ DE BELLES MAJUSCULES SUR FEUILLE D'OR, PROLONGÉES DE FINES HASTES BLEUES ET ROUGES.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'*Ambroise-Firmin Didot* (1790-1876) avec son ex-libris daté 1850.

Embrassant une carrière diplomatique, *Ambroise-Firmin Didot* fut attaché d'ambassade à Constantinople et se livra à maintes recherches archéologiques qui lui permirent de découvrir la localisation du site de Pergame. Quand son père se retira en 1827, il reprit brillamment la direction de l'imprimerie familiale avec son frère Hyacinthe.

L'ouvrage figura dans la vente des 6, 15 juin 1878 à Paris où il atteignit l'enchère considérable de 2 950 Fr. or.

Valerij Maximi Romane urbis iurisperitissimi in librū
factorū et dictorum memorabilium ad Tiberiū cesarem

Quibus Rome exte- Prefatio incipit.
rarumq; gentiū facta simul ac dicta
memoratu digna/que apud alios la-
nus diffusa sit/ut quam breuiter co-
gnosca possint/ab illustribus electa
auctoribus/diligere distitui/ut docu-
menta lumē uolentib;/longe inuicōnis labor absit.

Nec mihi cuncta cōplectēdi cupido incessit. Quis enī
omnis eū gesta modico voluminū numero oꝑreben-
derit? Aut quis compos mentis! domestice peregrineq;
hystorie seriem felici superiori stilo conditam! uel actē-
tore cura! uel prestanciozi facundia! traditur se spera-
uerit? Te igitur huic cepto penes quē hominū deozūq;
cōsensus/maris ac terre regimen esse uoluit certissima
salus patrie cesar! inuoco. cuius celesti pudentia! uir-
tutes de quib; dicturus sum benignissime fouentur. vi-
cia seuerissime vindicantur. Nā si prisca oratores ab ioue
optimo maximo/bene orsi sunt! si excellētissimi uates a
numine aliquo principia traxerūt! mea paruitas/eo iu-
stius ad fauorē tuū decurret! quo cetera diuinitas opi-
mione colligitur. tua p̄ni hīde paterno auitoq; hīderi par-
uidentur. Quoz eximio fulgore! multuz cermōnijs nr̄is
in chite alacritatis accessit. Reliqs enī deos accepimus!
cesares dedimus. Et quomā inuicū a cultu deoz; petere
in animo est! de conditione eūsum atim differam.

Desinit prefatio.

Tituli primi libri.

De religione. Ca. primū. De neglecta religione. ca. ij.
De simulata religione. c. iij. De auspicijs. c. iij. De

Valerij in c. vii. §. sextus. **C**onstitutum
de libertate capitulo primo. **C**onstitutum
facta. c. vii. **C**onstitutum de re iudicata
regemata. c. vii. **C**onstitutum de re iudicata
c. vii. **C**onstitutum de re iudicata
§. q. rata manserit et causas habent
sent. c. vii. **C**onstitutum de re iudicata
redes habuerit. capitulo ix.



Omnibus forme optima
estans pprie admodum
quo patet ea ad
militare. sedas parco trib
as obtulit. hinc impant. n
Sens. p. uia bona congo
Constitutum de re iudicata
bellu a primo argum
nun q. cessante md
lum p. dunt. N. s.
tenes ei do
coros. et. e. s.
rem pud
tus do
xii l

e
ba
Dire
trem
suspens
omni po
rit. medi
gnus fue
illa vadē
Constitutum de re iudicata

Constitutum de re iudicata
referta. eu
sensert. Itac
qui eu stolid

Quam Alab
que ei nobilit
stantissima. i
pias potēte v
altera q. d. anati
odiu patrie. vic
illa vniusa. s. var

Ad inuidia usq
dantissimis bonis.
ne causa. omes emi
tur itinere. spes cert
vota nūcupabatur l
equo postū erat. seme
breuis tristice saleb
gratū sibi annulū de
comodi exps eff
capto pisce qui ei

contemplare. vix tūm ibi talē statū reperies. quomā
 quidem luctus q̄ dolores. deorū quoq; peccatōib; a ma
 ximis cōsentaneus finis excepit. Namq; Metellū ultime
 ius cōfentatis spacio defunctū. lem q; genere mortis inter
 oscula et cōplexus carissimoz pignoz extinctū. filii
 generi humeris suis per urbē latū rogo imposuerūt.
Quāta hęc felicitas. obscurior illa! s; diuino splendore
 preposita. Cum enī Dyges regno Lp die armis p̄p̄
 uicis abundantē miss; an aliq; mortalī se esse feliciorē
 nūm sacratissimō m̄flans animo! Appollimē p̄p̄
 deum et pretulit. Is erat arca dī pauperrimus. s; et
 te tam ferioz. terminos agelli sui nūq; excederat. Verū
 uul rursus fructibus ac voluptatibus contētus. Verū
 beate profecto vite finē apollo. nō ad umbrā oraculi
 sagacitate oplexus est. Quocirca insolenter fulgore
 fortune sue gloriānt. respondit. magis se probare se
 curitate rictes tugurū. q̄ tristēm curis et sollicitudī
 bus aulā. paucaq; glebas pauoris expres. q̄ pin
 sima Lidie. q̄ exercitus et armā et equitabū
 impensis honorosum. q̄ thesauros omnū m̄f
 ditatib; expositos. Ita Dyges dū ad stū
 opionis deum habere cōcupiscat. vbi
 ra esse felicitas didicit.

Vnc id genus felicitatis
 in babitu animi consistit

gradibus...
 ad ultimum...
 ad hunc...
 gradibus...
 ad ultimum...
 ad hunc...
 gradibus...
 ad ultimum...
 ad hunc...

Édition originale, de grande rareté, de l'un des tous premiers sermons de Savonarole illustré d'un bois « of great beauty », représentant la prière du Christ au Mont des Oliviers.

Florence, 20 octobre 1492.

2

SAVONAROLA, Girolamo. *Sermone dell' Orazione.*

Florence, Antonio di Bartolomeo Mioconiri, 20 octobre 1492.

In-4 de 14 feuillets chiffrés a⁸b⁶ à 36 lignes. Type : 5 : 86 R. (dernier chiffre I gratté au colophon).
Maroquin janséniste havane, double filet doré intérieur, filet doré sur les gardes. Reliure du XX^e siècle réalisée par *Sangorski and Sutcliffe* pour Bernard Quaritch Ltd.

190 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE L'UN DES TOUS PREMIERS TRAITÉS IMPRIMÉS DE SAVONAROLE.

Goff. Incunabula. S 265. Hain 14405. Proctor 6160. BMC VI 641.

Ce sermon « *della orazione* », l'un des tous premiers publiés à Florence, en octobre 1492, s'inscrit pleinement dans ce contexte.

Se référant à la prière adressée par le Christ à son père au Mont des Oliviers, la veille de sa Passion, Savonarole exhorte ses disciples à prier avec une grande ferveur pour préserver les plus importantes des vertus humaines : l'humilité, point de départ de toute vie spirituelle et la charité, point d'aboutissement d'une vie spirituelle parfaite.

S'opposant au pape Alexandre VI et déclarant le Christ roi de Florence, Savonarole serait jugé et condamné au bûcher en 1498.

Imprimé en beaux caractères romains, le traité est orné d'une très belle figure sur bois, sur la page de titre représentant le Christ priant Dieu le Père.

En 1475, Savonarole s'enfuit de Ferrare et entre au couvent dominicain de Bologne où il se plonge dans des études théologiques en vivant dans un strict ascétisme.

Il se consacre rapidement à sa vocation : la prédication.

« *Orateur hors pair, il était capable d'agiter et d'enflammer au plus haut degré les âmes des fidèles* ».

Exhortant les masses populaires à revenir aux préceptes de l'Évangile il n'hésite pas à s'attaquer à la toute puissance des Médicis en prêchant contre le luxe, la dépravation des puissants et de l'Église.

Dans sa bibliographie consacrée aux « *Italian book illustrations* », A.W Polland consacre une étude aux trois variantes de cette célèbre représentation incunable de la prière du Christ au Mont des Oliviers. (pp 62.63).

“*Of the Agony in the garden, three different woodcuts have come down to us, all of them of great beauty*”

Cette version où, « *de l'ange portant la coupe, n'apparaissent que les mains* », paraît ainsi en premier tirage le 20 octobre 1492 dans cette première édition du traité de l'oraison.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE SERMON INCUNABLE « D'UN ORATEUR HORS PAIR », ILLUSTRÉ D'UN GRAND BOIS « OF GREAT BEAUTY ».

Tractato uero Sermone della oratione composto
da frate Hieronymo da ferrara



Aucun autre exemplaire n'est répertorié sur le marché des ventes publiques internationales depuis le début des relevés il y a 40 ans.

Seuls 4 exemplaires sont répertoriés dans les bibliothèques américaines : *Harvard CL*, *MMU (P)L*, *PML* et *Wart GL*.

Superbe reliure estampée à froid réalisée en Normandie au tout début du XVI^e siècle.

Caen, 1522.

3

[RELIURE]. *Vocabularius utriusque iuris perutilis ac valde necessarius...*
Paris, Jean Petit, 22 septembre 1515.

In-8 gothique de (2) ff., ccxviii ff. Les 2 premiers ff. sont presque volants. Première garde blanche couverte de notes manuscrites. Marque de l'imprimeur sur le titre. Reliure de l'époque en veau brun estampé à froid sur ais de bois, plaques décoratives représentant des scènes religieuses sur les plats : *le Couronnement de la Vierge* sur le plat supérieur avec la devise « *Tota pulchra es Amica mea et macula non est in te* » en encadrement et la signature du relieur au bas du panneau (*R. Macé*) et *l'Annonciation* sur le plat inférieur encadrée d'une roulette végétale, traces de fermoir au centre, dos à nerfs refait postérieurement. ("The fly-leaf in the back cover consists of part of a printed leaf of an incunable on obstetrics"). *Reliure normande de l'époque signée Robert Macé.*

Dimensions de la reliure : 170 x 110 mm.

SUPERBE RELIURE DÉCORATIVE DU TOUT DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE RÉALISÉE PAR LE LIBRAIRE ET RELIEUR NORMAND ROBERT MACÉ LE JEUNE.

Robert II Macé, le fils de l'imprimeur- libraire *Robert Macé*, était lui-même relieur et libraire à Caen de 1522 à 1557.

C'est à Caen, dans son établissement, que *Christophe Plantin* apprit la profession d'imprimeur et de relieur dans les années 1540.

« *Robert Macé s'était établi à Caen dans la première moitié du XVI^e siècle. Il exerçait l'imprimerie et la reliure car on trouve des volumes reliés en veau portant son nom estampé à froid. Plantin passe pour avoir été son apprenti pour l'imprimerie et pour la reliure* ». (Thoinan, *Les relieurs français*, p. 344).

Cette superbe reliure renferme une édition de 1515 d'un dictionnaire légal de référence, imprimé pour la première fois en 1475 et réimprimé plus de 70 fois jusqu'au début du XVII^e siècle.

Cette très populaire compilation de textes juridiques est l'œuvre de Jodocus Erfordensis.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE SUPERBE RELIURE ESTAMPÉE À FROID PORTANT LE NOM DE ROBERT MACÉ, MEMBRE D'UNE ILLUSTRE FAMILLE DE LIBRAIRES DE CAEN.

Il ne s'agit pas de *Robert Macé*, actif entre 1498 et 1506, mais plutôt de son fils, ainsi que l'indique Delisle (II, p. LXVI) et, à sa suite, Goldschmidt. Ce dernier possédait une reliure identique et en signale une autre conservée au British Museum.

"This binding presents us with a number of puzzling problems... I think that probably Weale was right in placing his example among the English rubbings, although it takes a good deal of evidence to overcome the obvious inference that a panel fully signed 'R. Macé' would be used at Rouen or Caen" (Goldschmidt).

Provenance : *Sebastiani Evans, E. PH. G*[oldscmidt], *John Roland Abbey* avec leurs ex-libris. Note manuscrite sur le dernier f. : « *Iste liber pertinet ad Georgium Hobson & constabat 11d. Et possedit iste liber bett qui cognominatur* ».

Références : Goldschmidt, *Gothic & Renaissance Bookbindings*, 126 ; Moreau II, 1150.



**A superb blind-stamped binding made in Normandy
at the beginning of the 16th century.**

“The earliest German authored Book on the subject of the astrolabe that is also the best”.

**Édition originale allemande de ce célèbre traité d’astronomie et de mathématiques
illustrée de superbes gravures sur bois en coloris d’époque
par Hans Sebald Beham, disciple de Dürer.**

4

STOEFFLER, Johann. *Von künstlicher Abmessung aller grösse, ebene oder nidere, in die lenge, höhe, breite unnd tieffe, als Gräben, Cisternen und brunnen... mit eim Astrolabio und Quadranten, oder mesleiter... Ein gar künstlich Sonnuhr, Horarium bilimbatu genant...*
Francfort, Christian Egenolff, 1536.

Grand in-4 de (17) ff., 18 gravures sur bois dans le texte coloriées à l’époque. Quelques restaurations, quelques taches, en partie monté sur onglets, 1 f. avec une restauration de papier, dernier f. avec une bande de papier restaurée. Relié en élégant vélin teinté souple à l’ancienne.

280 x 188 mm.

“The earliest German authored Book on the subject of the astrolabe that is also the best”. (Gunther, *The Astrolabes of the world*).

RARE ÉDITION ORIGINALE ALLEMANDE DE L’UN DES TOUT PREMIERS OUVRAGES SUR LA CONSTRUCTION ET L’UTILISATION DE L’ASTROLABE, SUPERBEMENT ILLUSTRÉE DE 18 GRAVURES SUR BOIS représentant divers instruments de mesure animées de scientifiques en action.

Références: VD 16, pp. 9196 - BM STC, *German Books* pp. 834 - Zinner 1649 and Instr. p. 544 - Ornamentstich-Slg. Bln. 1685 - Benzing, Egenolff 112 - Pauli, Beham 1239f.

LA MAGNIFIQUE ILLUSTRATION SE COMPOSE D’UNE INITIALE historiée ET DE 18 GRAVURES SUR BOIS (dont 2 par *Hans Sebald Beham*) ENTIÈREMENT COLORIÉES À LA MAIN À L’ÉPOQUE DANS DES TONS TRÈS VIFS.

Elles illustrent les diverses manières d’utiliser un astrolabe pour calculer la hauteur d’une tour, une distance ou, ainsi que l’illustre la dernière gravure sur bois, la profondeur d’un réservoir d’eau enterré. La richesse de l’ouvrage doté de si nombreuses gravures sur bois, véritables chefs-d’œuvre réalisés par un artiste de l’époque, souligne l’importance de l’astronomie et des mathématiques à l’époque.

Né à Nuremberg en 1500, *Hans Sebald Beham* fut le disciple de Dürer.

Vers 1540, il s’établit à Francfort, centre fameux de livres illustrés par la xylographie à l’époque.

“Hans Sebald Beham, Nuremberg’s best known artist of the time learned much from Durer’s prints and appears to have been trained by the master in his workshop”.

CE VOLUME PRÉSENTE L’IMPORTANT OUVRAGE DU CÉLÈBRE PROFESSEUR D’ASTRONOMIE JOHANN STOEFFLER (1452-1531) SUR LA CONSTRUCTION ET L’UTILISATION DE L’ASTROLABE.

“One of the most eminent astronomers of the age” (G. R. Redgrave).

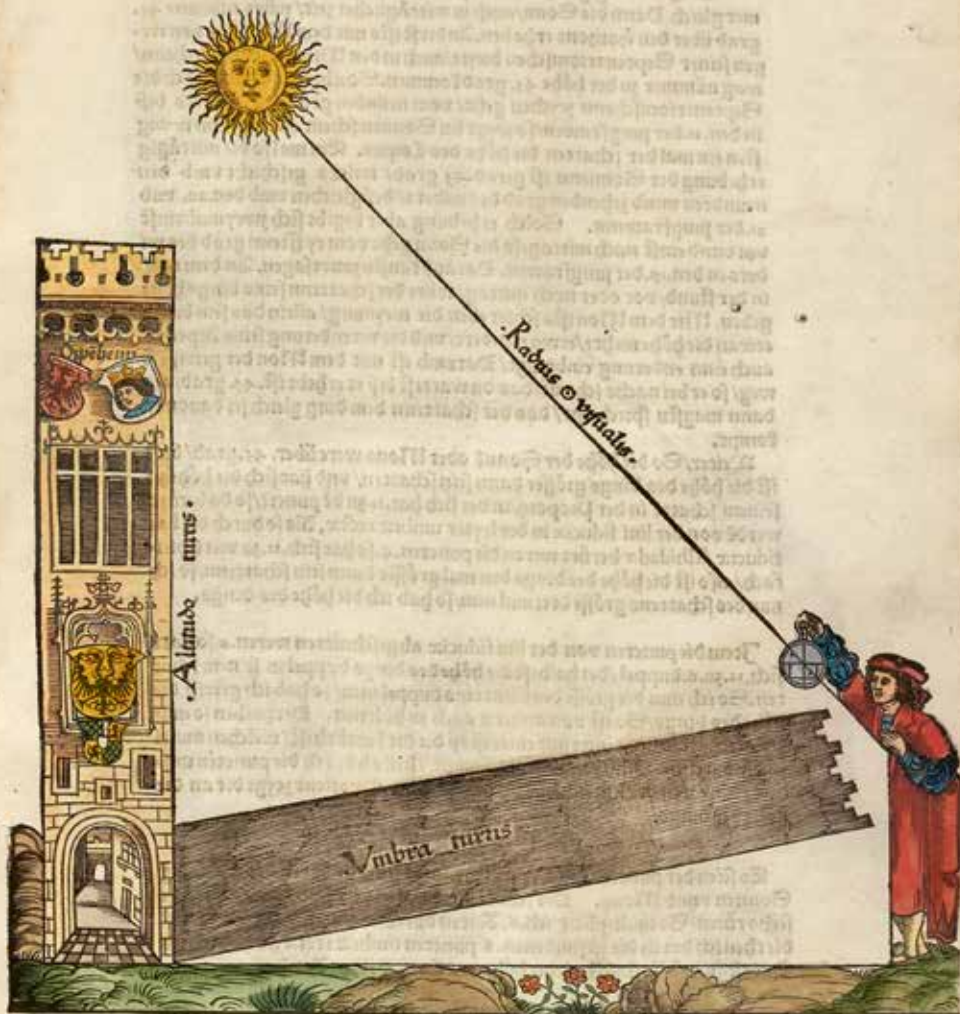
Passionné par l’astronomie et l’invention d’instruments de mesure, il entretient une correspondance avec les grands humanistes de l’époque comme Johannes Reuchlin. En 1507, à l’instigation du duc Ulrich I il reçut la nouvelle chair de mathématiques et d’astronomie à l’université de Tübingen. Philipp Melancthon et Sebastian Münster firent partie de ses élèves. Stoeffler avait été chargé au concile du Latran de réviser le calendrier. Il est l’un des premiers à avoir montré comment le calendrier julien pouvait être harmonisé avec les événements astronomiques.

Copernic s’est très largement inspiré des travaux de Stoeffler. La preuve en a été faite tout récemment. L’auteur de la théorie héliocentrique, dont les restes ont pu être identifiés il y a peu, a été inhumé samedi 29 mai 2010 à la cathédrale de Frombork, 467 ans après sa mort dans cette ville du nord de la Pologne. Son identité a été prouvée grâce à des cheveux de Copernic retrouvés dans un livre de Johannes Stoeffler, un manuel que Copernic avait utilisé pendant sa vie et qui avait été emporté par les Suédois au cours de guerres polono-suédoises au XVII^e siècle.

Von Abmessungen.

eygentlich siele vff die lini des mittel schattens/umbra mediae/das ist vff den Diameter des Quadranten odder Mesleyceer/als dann ist die erhebang vnnnd höhe der Sonnen oder Mons. 45. grad/vnd eins ieden dings höhe gleich lang seinen schatten. Also misse den schatten des dings/so hastu auch on zweifel seine höhe.

Das exempel ist na chgesegte figur.



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE CE RARE MANUEL EN COLORIS D'ÉPOQUE REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE ET SOUPLE RELIURE.

Les nombreuses gravures sur bois sont un véritable chef-d'œuvre réalisé par l'artiste *Hans Sebald Beham* disciple de Dürer. IL EST EXCEPTIONNEL DE LES TROUVER EN COLORIS D'ÉPOQUE.

**Ce magnifique volume conservé dans sa reliure d'époque du XVI^e siècle
contient le livre d'astronomie le plus rare publié à la Renaissance.**

5

I. EUCLIDE, PEURBACH et MELANCHTON. *Elementa geometriae ex Euclide singulari prudentia collecta a Ioanne Vogelin. Arithmeticae practica per Georgium Peurbachium Mathematicum. Cum praefacione Philippi Melanthonis.*

Wittenberg, J. Klug, 1536.

In-8 de 48 feuillets. Relié en peau de truie estampée à froid, plats entièrement décorés, dos à trois nerfs. *Reliure de l'époque.*

162 x 100 mm.

“The Wittenberg edition of 1536 is particularly significant as it contains also the arithmetic by the Vienna scholar Georg Peurbach and is provided with a foreword by Philipp Melancthon.” (Steck III, 21).

Ref. VD 16E 4165.

Melancthon, célèbre réformateur et l'un des hommes qui ont le plus contribué aux progrès des lettres dans l'Europe moderne, était né le 16 février 1497. En 1518, il fut nommé professeur de grec à l'académie de Wittemberg ; il prit possession de cette chaire par un discours qui donna une bien haute idée de ses talents et c'est dans cette ville que fut imprimé le présent ouvrage.

Georges Peurbach (1423-1461) fut l'un des plus célèbres astronomes du XV^e siècle. À cette époque, on n'avait pour étudier l'astronomie que deux traductions latines assez inexactes et souvent inintelligibles de Ptolémée, une mauvaise traduction latine d'Albatengius, une d'Alfragan, et le livre de Sacrobosco. Ce dernier ouvrage ne contenait que les notions les plus élémentaires sur les cercles de la sphère, les phénomènes du mouvement diurne, et quelques mots sur les éclipses.

Les manuscrits étaient rares ; et ceux qui pouvaient se les procurer étaient bientôt rebutés par les difficultés réelles qu'ils rencontraient à chaque pas dans Ptolémée, et plus encore par la prolixité de ses calculs interminables. Ainsi l'on doit peu s'étonner de la réputation que pouvaient s'acquérir ceux qui, par un travail opiniâtre, avaient su vaincre ces obstacles, ni de l'empressement qu'on avait à les rechercher pour tirer de leurs leçons quelques explications incomplètes. Tel fut le mérite et le bonheur de Peurbach. Il avait lu toutes les traductions existantes ; et, les débarrassant des démonstrations géométriques et des calculs ennuyeux, il s'attacha au fond de la doctrine, qu'il expliquait non à ceux qui avaient l'envie de devenir astronomes, mais à ceux qui se contentaient de comprendre à peu près le mécanisme des phénomènes et l'arrangement des corps célestes. La partie la plus difficile était la théorie des planètes. Sacrobosco n'en avait rien dit. Peurbach en fit le sujet d'un livre qui fut imprimé pour la première fois en 1488, vingt-sept ans après sa mort.

Le volume contient trois autres œuvres d'importance.

II. SACRO BOSCO, Johannes de. *Libellus de sphaera... Cum praefacione Philippi Melanthonis.* Wittenberg, P. Seitz, 1543.

2 parties in-8 de 68 feuillets ornés de nombreux bois gravés et (56) ff. dont un dépliant, complet, sans la partie mobile.

« L'ŒUVRE ASTRONOMIQUE LA PLUS IMPORTANTE DU MOYEN ÂGE ».

Ref. VD 16 J 725. Zinner 1883. - Vgl. Houzeau L; I, 1653.

“The most famous book of J. de Sacrobusto, called also Holywood or Halifax, who worked as a mathematician at Paris in 13th century. This edition contains commentaries of learned men, and a preface of the reformer Philipp Melancthon”.



This superb volume preserved in its original binding from the 16th century contains the rarest astronomical book published in the Renaissance.



III. PROCLUS DIADOCHUS & THOMAS LINACRE. *Libellus de sphaera, translatus è Graeco in Latinum per Thomas Linacrum. Addita sunt prolegomena Ioannis Schoneri in sphaeri cum instrumentum. Item quartum caput primi libri Mari Manilij.* Leipzig, J. Bärwald, 1543. In-8 de 20 feuillets. Complet.

LA PLUS RARE ÉDITION DE LA RENAISSANCE CONSACRÉE À L'ASTRONOMIE. (Référence. Zinner 1830).

Le *Libellus de Sphaera* fut traduit du grec par l'érudit anglais Thomas Linacre (1460-1524).

Ce volume est si rare qu'il manque à VD16 et qu'un seul exemplaire est recensé en Allemagne, pays où l'édition fut imprimée en 1543.

Nous n'avons pu trouver que deux exemplaires de cette édition dans l'ensemble des Institutions publiques du monde, tous deux en Allemagne.

IV. WILlich, J. *Arithmeticae libri tres.* Strasbourg, Crato Mylius, 1540. In-8 de 125 pp. et 1 f. avec la marque de l'imprimeur, complet. Pte déchirure dans la marge de la p. 43.

ÉDITION ORIGINALE DE TOUTE RARETÉ.

Références : VD 16 W 3222. Ritter 2466. Muller 428, 53. Smith, Rara, 197 : "This is a book intended for the classical schools. It is written chiefly in Latin, but contains numerous extracts from the Greek. It is based upon Greek models, and contains several quotations from Nicomachus."

MAGNIFIQUE VOLUME DE LA RENAISSANCE CONTENANT 4 ÉDITIONS ORIGINALES OU RARISSIMES CONSACRÉES À L'ASTRONOMIE, À L'ARITHMÉTIQUE ET À LA GÉOMÉTRIE, CONSERVÉ DANS SA SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID.

**L'un des recueils de pièces en vers du XVI^e siècle,
œuvres d'Andrea Alciati illustre milanais,
relié pour le bibliophile italien de la Renaissance Thomas Maioli.**

Lyon, 1549.

6

ALCIAT. EMBLÈMES D'ALCIAT, *de nouveau Traslatez en François vers pour vers jouxte les Latins. Ordonnez en lieux communs, avec brieves expositions et Figures nouvelles appropriées aux derniers emblèmes.*
A Lyon, chez Guillaume Rouillé, 1549.

In-8, plats ornés d'un riche décor avec incrustation de mosaïque en maroquin citron, brun et vert au semé de points dorés avec entrelacs de listels de cire noire, fleurons azurés et réserve centrale de maroquin havane. « *Emblèmes d'Alciati* » sur le plat supérieur, chiffre entrelacé de *Thomas Maioli* sur le plat inférieur, dos lisse orné, tranches dorées et ciselées. *Reliure de l'époque.*

190 x 123 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION DE BARTHÉLÉMY ANEAU DES EMBLÈMES D'ALCIAT. ELLE EST À CE TITRE TRÈS RECHERCHÉE.

Baudrier (IX, p. 158) cite cette édition comme la meilleure pour l'impression des gravures. Les emblèmes ont été ici réarrangés par *Aneau* pour s'accorder au sujet traité. *Baudrier* (p. 144) annonce plus de 35 éditions de ces *Emblèmes*, en diverses langues, publiées par Rouillé ou ses pairs jusqu'en 1616.

LES EMBLÈMES SONT ICI DÉDIÉS À MAXIMILIEN VISCONTI DUC DE MILAN (1512-1515) DONT LES ARMES ORNENT LA PAGE DE DÉDICACE.

André Alciati naquit à Milan le 8 mai 1492. Après avoir fait ses humanités dans cette ville, il alla étudier le droit à Pavie et à Bologne. Nommé, en 1521, professeur de droit à l'université d'Avignon, il obtint dans cette ville de si grands succès, que l'on compta jusqu'à 800 personnes dans son auditoire. Alciati fut un des premiers à sentir que l'étude de l'histoire est indispensable pour ne pas commettre d'erreurs dans celle des lois, et que la culture des lettres n'est pas moins nécessaire à l'étude de la jurisprudence.

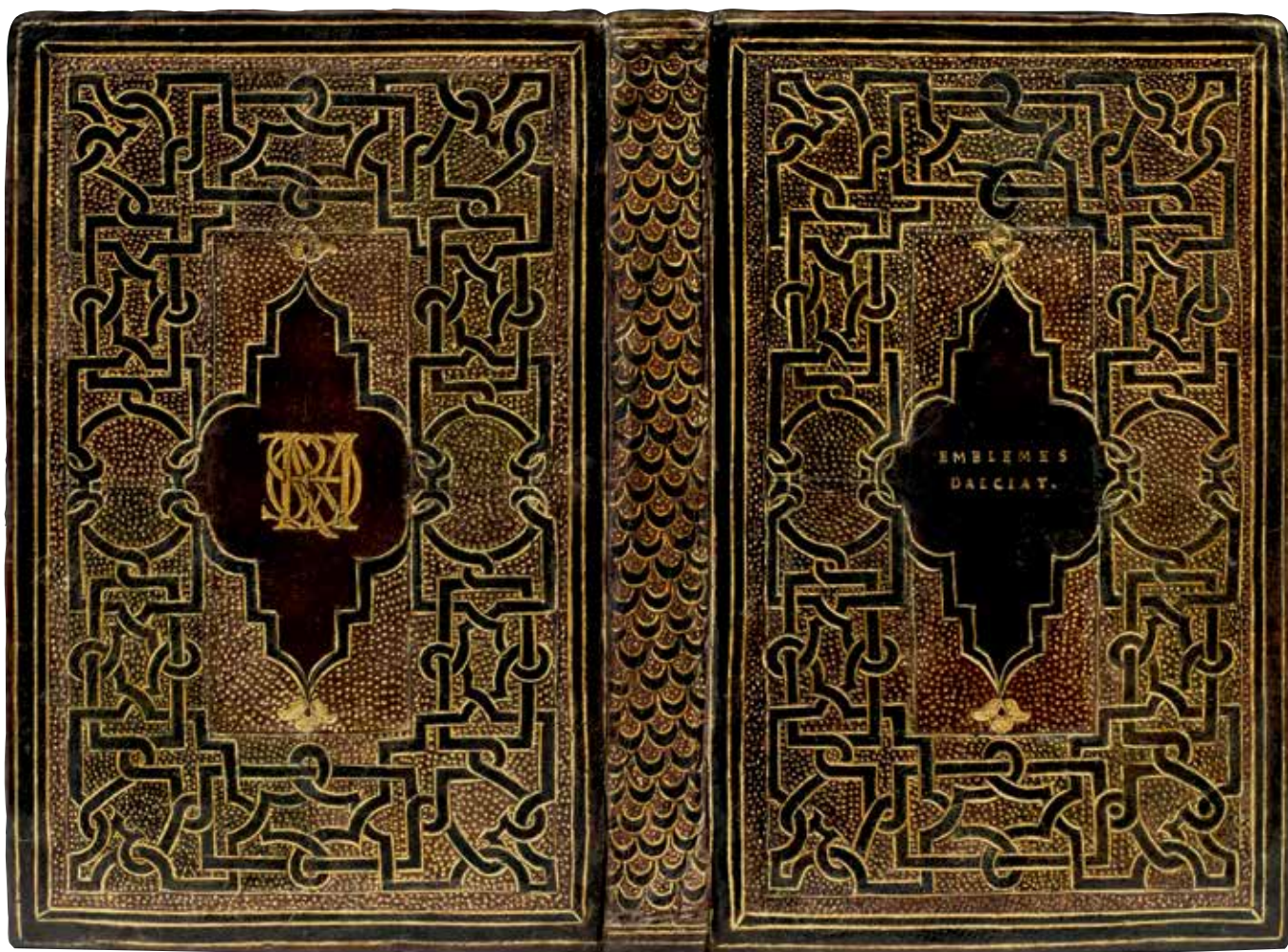
« Il fut obligé, en 1529, de se réfugier en France, où François I^{er}, mettant à profit l'aveugle fureur des compatriotes d'Alciati, le fixa dans ses États par ses bienfaits, et lui donna la chaire de Bourges, avec une pension de 600 écus. Alciati était avare, et l'argent fut toujours le meilleur moyen de se l'attirer. François Sforce, duc de Milan, le réclama et le menaça de confisquer ses propriétés s'il ne revenait. Une pareille menace, accompagnée à la vérité d'offres de présents, de pensions considérables, et de la dignité de sénateur, détermina Alciati de retourner dans sa patrie... »

SON ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE, LES *Emblèmes*, SONT DES PIÈCES DE QUATRE, SIX, HUIT OU DOUZE VERS RENFERMANT DES RÉFLEXIONS LITTÉRAIRES ET MORALES.

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE DE 165 GRAVURES SUR BOIS, DONT 7 RÉPÉTÉES.

Cette suite, dessinée pour *Bonhomme* et *Rouillé* pour leur première édition d'Alciati en 1548 est fréquemment attribuée à *Bernard Salomon* ; elle est en réalité de *Pierre Eskrich*. Elle constitue la première commande de Rouillé d'une suite de gravures faite à l'imitation de celles de *Bernard Salomon* pour les éditions Jean de Tournes. Elle est basée sur la suite de *Salomon* de 1547 mais *Eskrich* a agrandi les scènes en y adjoignant de nombreux détails.

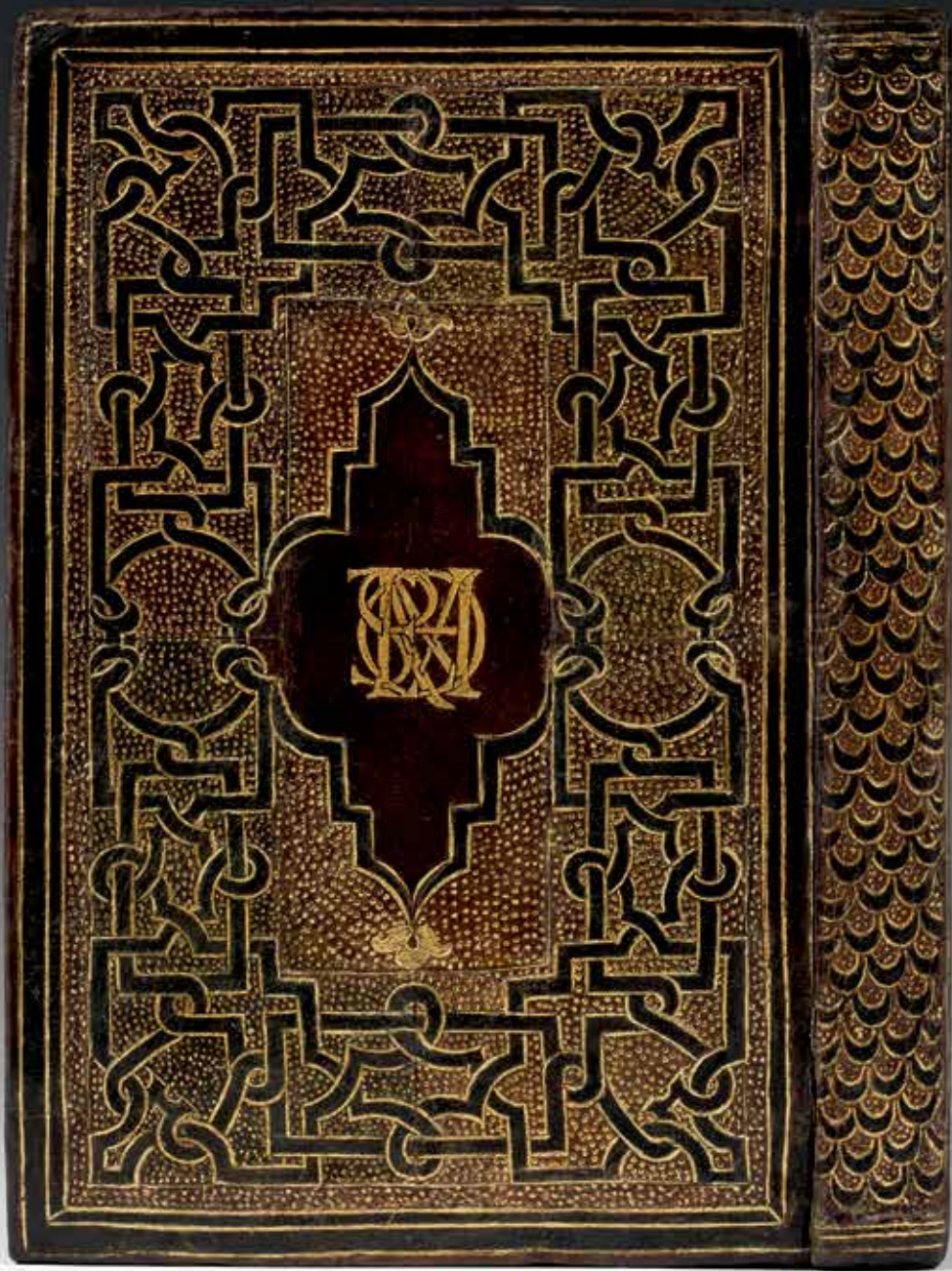
La série a été considérablement augmentée et les additions dérivent des « *Emblematum libellus* » imprimés par les Alde à Venise en juin 1546. Le texte des nouveaux emblèmes est tiré d'une édition non illustrée de Jean de Tournes de 1547 si bien qu'*Eskrich* fut le premier artiste lyonnais à illustrer ces sujets. Les emblèmes de la fin du volume proviennent des bois de Balthazar Arnoullet préparés par Clément Boussy pour le livre de Leonhard Fuchs « *De Historia Stirpium* » de 1549.



Hauteur réelle de la reliure : 195 mm.

CHAQUE PAGE, À L'EXCEPTION DU PRIVILÈGE ET DE LA TABLE, EST ENTOURÉE D'UNE BORDURE SUR LES QUATRE CÔTÉS. IL Y A 33 BORDURES DIFFÉRENTES COMPOSÉES DE GROTESQUES ET D'ARABESQUES.

VOLUME RELIÉ POUR THOMAS MAIOLI, CONTEMPORAIN DE JEAN GROLIER, SECRÉTAIRE DE CATHERINE DE MÉDICIS.
« On ne le connaît que par les reliures de ses livres, chefs-d'œuvre de grâce, d'élégance et de goût que les amateurs couvrent de billets de banque. Rêvez, lancez-vous dans les profondeurs de l'infini sur les ailes de la fantaisie ; imaginez tout ce que l'art peut enfanter de plus singulier, de plus capricieux, de plus étrange, de plus fantastique, de plus saisissant dans les formes d'un dessin linéaire rehaussés par la dorure de miraculeux petits fers ! Si vous êtes doué, vous aurez alors un vague aperçu de la splendeur avec laquelle cet incomparable bibliophile faisait habiller les volumes de sa collection. Maioli est à coup sûr Italien de nom et de goût. C'est depuis lui que ces magnificences bibliophiliques ont été mises en vogue chez nous. Il était contemporain de deux autres artistes célèbres, Grolier et Watervliet et je ne doute pas qu'ils ne dussent être tous trois liés par l'amitié comme ils étaient par la devise « Et amicorum », que l'on trouve sur les volumes ayant appartenu à chacun de ces trois immortels amateurs. Maioli n'avait pas de fer proprement dit. Ses livres ne se distinguaient que par cette richesse d'habillement dont nous venons de parler » J. Guigard.



N°6 - OUTRE LE CHIFFRE DE THOMAS MAIOLI FRAPPÉ AU CENTRE DU PLAT INFÉRIEUR, L'EXTRÉMITÉ DES CARTOUCHES CENTRAUX EST ORNÉE DE DEUX FERS CARACTÉRISTIQUES DE L'UN DES RELIEURS DU GRAND BIBLIOPHILE.

L'UN DES BEAUX LIVRES DU XVI^e SIÈCLE RELIÉ POUR LE PLUS ILLUSTRÉ BIBLIOPHILE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE.

**La première édition italienne de *La République* de Platon
conservée dans son vélin de l'époque à recouvrement.**

Venise, 1554.

7

PLATON. *La Republica di Platone, tradotta dalla lingua greca nella thoscana dall' eccellente phisico Messer Pamphilo Fiorimbene da Fossembrone.*

Venezia, Gabriel Giolito de Ferrari et Fratelli, 1554.

In-8 de (16) ff., 471 pp. mal chiffrées 451. Marque typographique gravée sur le titre, initiales historiées dans le texte. Relié en vélin souple de l'époque à recouvrement, traces de liens, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

149 x 94 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION ITALIENNE DE LA RÉPUBLIQUE DE PLATON.

Graesse, *Trésor de livres rares*, V, 325 ; Brunet, IV, 702 ; Bongi i, 454; Nuovo-Coppens, *I Giolito e la stampa*, p. 546, n. 218; Adams P, 1468.

La République est un dialogue de Platon portant principalement sur le concept de justice. Il s'agit de l'ouvrage le plus connu et le plus célèbre de Platon en raison, entre autres, du modèle de vie communautaire exposé et de la théorie des Formes que Platon y expose et défend.

« *Que Platon ici se soit proposé de donner un fondement rationnel et métaphysique à sa politique, cela est certain, mais son ambition était plus vaste. Parvenu au sommet de son ascension philosophique, Platon, d'un regard assuré, mesure et récapitule ses découvertes, il embrasse d'un coup d'œil cet immense horizon, qui, peu à peu, s'est étendu sous ses yeux, et il nous donne ainsi un panorama de sa pensée. Par là, il enrichit le patrimoine intellectuel de l'humanité tout entière et il étend notre propre horizon. Mais ce chef-d'œuvre a aussi des qualités de charme, de jeunesse et de vie, qui le préservent pour toujours des atteintes du temps* ». (Dictionnaire des Œuvres, V, 716).

Cette traduction est l'œuvre du médecin *Panfilo Florimbene*, originaire de Fossombrone.

« *Il mena son travail d'après le texte grec, et le dédia au noble Florentin Francesco Clementi, avec une longue et importante lettre non datée qui ouvre le volume. Il fut le premier à traduire la plus grande œuvre de Platon* » (Bongi, i, 454).

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVE DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.



**The first Italian edition of Plato's *Republic*
preserved in its contemporary overlapping vellum binding.**

Un des chefs-d'œuvre de Jean de Tournes et l'un des fleurons de la typographie française de la Renaissance.

8

FROISSART, Jean. *Le Premier volume de l'Histoire et Cronique de Messire Jehan Froissart*.
Lyon, Jean de Tournes, 1559.

In-folio, veau havane, triple filet, riche composition de filets dorés dessinant volutes et rinceaux sertis de fers feuillagés azurés, au centre armoiries polychromes dans un cartouche de forme ovale obtenu par un double filet entouré de lobes et girons semi-gironnants sur un fond criblé d'or, dos orné de filets et petits points posés par trois, traces d'attaches, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

347 x 223 mm.

PREMIER VOLUME DE CETTE MONUMENTALE ÉDITION IMPRIMÉE PAR JEAN DE TOURNES ENTRE 1559 ET 1561. Le texte de cette célèbre chronique de Jean Froissart (1337 ? - après 1404) fut établi par Denis Sauvage, et il est supérieur à celui de toutes les éditions antérieures.

UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE JEAN DE TOURNES ET L'UN DES FLEURONS DE LA TYPOGRAPHIE FRANÇAISE DE LA RENAISSANCE. *Cartier*, II, 441.

LA PLUS BELLE ÉDITION ANCIENNE DES CHRONIQUES DE FROISSART.

« Cette édition, devenue peu commune, est très belle... et infiniment supérieure aux éditions précédentes ». (Brunet, II, 1405).

DÉDICACÉE AU CONNÉTABLE ANNE DE MONTMORENCY, CETTE ÉDITION EST LA PREMIÈRE DONNÉE PAR DENIS SAUVAGE ET LA PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE DE FROISSART QUI ASSURA À L'AUTEUR UNE GRANDE POPULARITÉ.

Les « Chroniques de France, d'Angleterre et des païs voisins » sont le récit des guerres qui se sont déroulées depuis l'avènement d'Édouard III (1327) jusqu'à la mort de son petit-fils et successeur Richard II (1399-1400).

LES « CHRONIQUES » RESTENT UNE DES SOURCES NARRATIVES CAPITALES POUR L'HISTOIRE DE L'EUROPE OCCIDENTALE AU XIV^e SIÈCLE, COMME POUR CELLE DE LA GUERRE DE CENT ANS.

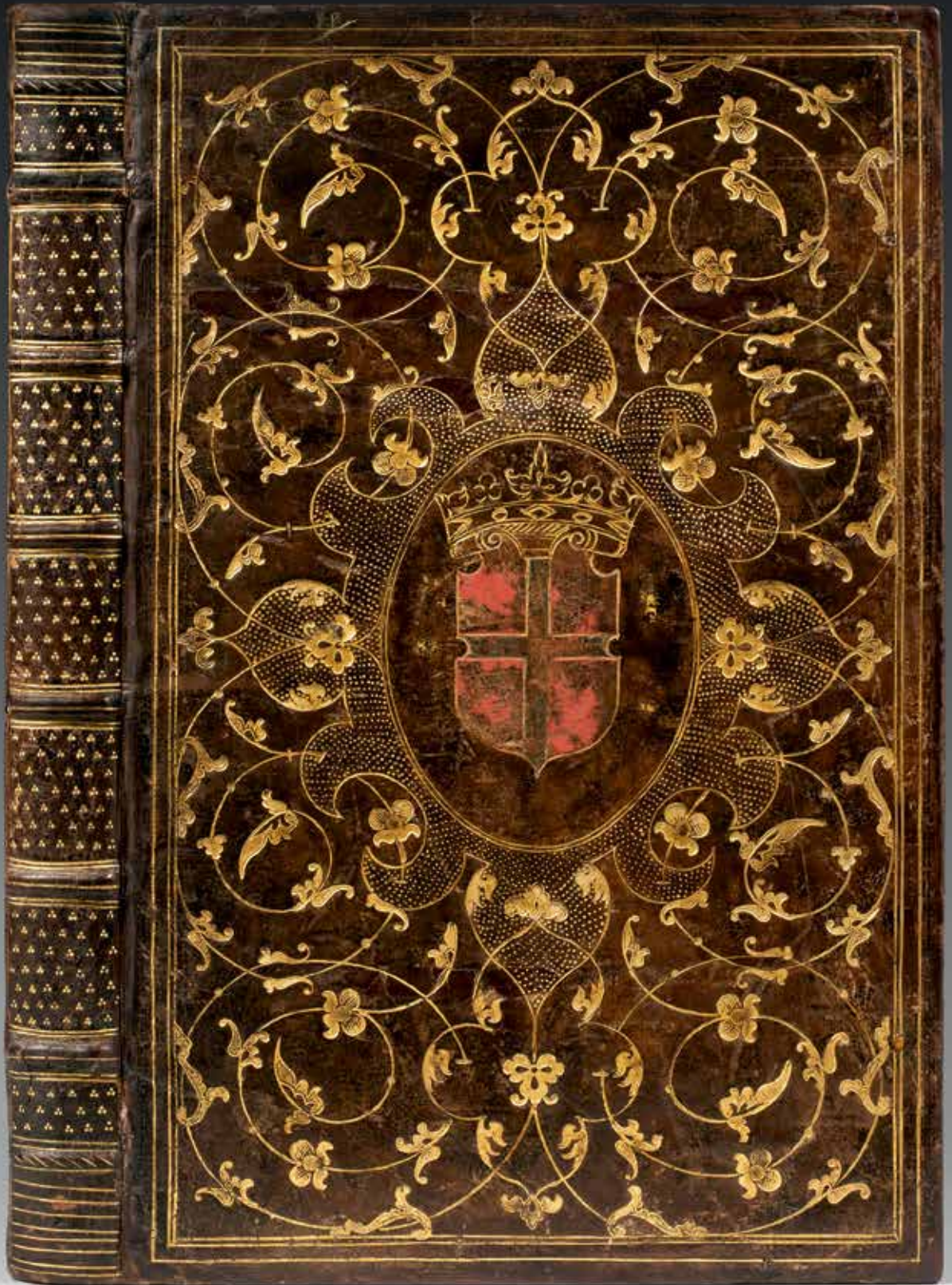
SUPERBE ET SÉDUISANTE RELIURE AUX ARMES D'EMMANUEL-PHILIBERT, DUC DE SAVOIE (1528-1580), SORTIE DE L'ATELIER DU RELIEUR ET DOREUR ROYAL CLAUDE DE PICQUES.

Le duc de Savoie épousa Marguerite, duchesse de Berri (1523-1574), fille de François I^{er} et petite-fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne.

Relieur, doreur et libraire, *Claude de Picques* (v. 1510-1574/1578), dont l'activité est documentée dès 1539, travailla pour Catherine de Médicis après 1550 et, à partir de 1556, pour le roi Henri II, période qui connaîtra l'apogée de la reliure française de la Renaissance. *Claude de Picques* mit aussi son talent au service des rois François II et Charles IX. Successeur de *Gomar Estienne* dans la charge de relieur du roi en 1556, il fut actif jusqu'en 1574 au plus tôt, et au plus tard jusqu'au début de 1578, date à partir de laquelle *Nicolas Eve* apparaît signalé comme relieur du roi.

OUTRE SA GRANDE HARMONIE ORNEMENTALE, CETTE ÉLÉGANTE RELIURE CONSERVE SON PREMIER ÉCLAT.

Les fers, d'une riche variété de formes et savamment disposés, forment un lacis transparent et aéré, soutenu par un réseau des plus réussis déployant avec aisance toute la beauté de la composition. Les fers qui ornent notre reliure (Nixon, *Grolier*, pl. E, n^{os} 47, 54b, 55a et b, et 57 ; pl. F, n^{os} 67a, 71a et 72), largement utilisés par *Claude de Picques* tout au long de sa carrière, ont été relevés par Nixon sur de nombreuses reliures que cet artiste réalisa pour *Jean Grolier*. Certains de ces fers se trouvent sur des reliures exécutées par *C. de Picques* pour *Marcus Fugger* et *Marc Laurin* ou *Lauweryn*.



Hauteur réelle de la reliure : 350 mm.

**178 figures sur bois de Bernard Salomon
illustrant sa célèbre *Métamorphose d'Ovide figurée*.**

9

[OVIDE]. *La Métamorphose d'Ovide figurée*.
Lyon, Jan de Tournes, 1564.

In-8 de 92 ff. : a-18, m4 (le dernier est blanc). Relié en plein maroquin rouge, fleuron doré au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée de *Trautz-Bauzonnet*.

168 x 110 mm.

SUPERBE ÉDITION ILLUSTRÉE DE 178 ADMIRABLES GRAVURES SUR BOIS DE BERNARD SALOMON PLACÉES DANS DE RAVISSANTS ENCADREMENTS.

Fairfax Murray, *French Books*, II, 420 (pour l'édition de 1557) ; Harvard, *French*, 403 (pour l'édition de 1557) ; Deschamps, II, 116.

Il s'agit de la seconde des trois éditions données par Jean de Tournes de cette traduction française, en 1557, 1564 et 1583.

« *L'édition de 1564, composée du même nombre de feuillets que celle de 1557, ne lui est pas inférieure, parce que les planches en bois supportent un nombreux tirage sans s'affaiblir* » (Brunet, III, 405).

« *En 1557 Salomon fit paraître sa célèbre 'Métamorphose d'Ovide figurée' ornée de 178 gravures disposées au rythme d'une seule par page, chacune surmontée d'un titre, et accompagnée d'un huitain anonyme, mais que l'on a attribué à Barthélémy Aneau. Le tout est entouré d'un encadrement magnifique, soit historié soit en arabesques, qui est aussi attribuable à Salomon, lequel serait donc responsable de toute la conception artistique et de la mise-en-page.* » (P. Sharratt, *Bernard Salomon, Illustrateur lyonnais*, p. 154)

« *Toutes les pages, sauf les deuxième, troisième et quatrième, sont ornées de beaux encadrements au nombre de 32, dont 6 représentent des sujets grotesques ou licencieux, les autres formés d'ornements appelés 'morisques'* ». (Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, 264).

« *Volume orné de 178 jolies figures gravées sur bois, attribuées à Bernard Salomon dit 'le Petit Bernard' et accompagnées de belles bordures également gravées sur bois et de genres variés, d'une exécution très délicate. Chacune de ces figures est accompagnée d'un huitain en vers français, peut-être de Charles Fontaine bien que certains les attribuent à Jean de Vauzelles ou à Barthélémy Aneau.* » (Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 621).

La présente édition est dédiée à Monsieur de la Rivière, 'aumonier de Monseigneur le Dauphin'.

Bernard Salomon (1506-1561), natif de Lyon, fut d'abord connu comme peintre. Il jouissait de son vivant d'une assez grande réputation dans ce domaine. Il séjourna à Paris dans sa jeunesse, où il fut l'élève de Jean Cousin. Mais si de son temps Salomon jouissait surtout d'une réputation de peintre, c'est comme illustrateur de livres qu'il est passé à la postérité. L'œuvre gravé de Salomon s'étend sur une période de quinze ans de 1545 à 1560.

« *Arrivé au zénith de ses pouvoirs artistiques, Salomon s'engagea dans deux grands projets, d'abord l'illustration poussée de la Bible, et ensuite celle d'Ovide.* »

L'imprimeur habituel de Salomon était Jean I^{er} de Tournes, établi à son propre compte à Lyon dès 1542. En 1559 il fut nommé « imprimeur du roi à Lyon.



UNE SUPERBE SUITE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, FINEMENT RELIÉE EN MAROQUIN ROUGE PAR TRAUTZ-BAUZONNET, DANS UN TRÈS BEL ÉTAT DE CONSERVATION.

Localisation des exemplaires en France: *B.n.F., Bibliothèque de Caen, Bibliothèque de Troyes.*

L'une des plus rares éditions originales romanesques et poétiques du XVI^e siècle
« empreinte d'une ferveur, d'une conviction et d'une authenticité remarquable
qui en font tout le charme ».

Œuvre de Pierre Boton né en 1555

« l'un des meilleurs poètes et romanciers de la province française du règne de Charles IX »,
l'exemplaire, superbe, cité par Brunet provient d'illustres bibliothèques :
Henri Bordes (Cat., 1873, n°238, « Livre rare »),
Herpin (Cat., 1903, n°168, « Recueil très rare... »),
Lindeboom (Cat., 1925, n°14, « recueil extrêmement rare... »),
Jacques Bellon (Cat., 2010, n°13, « ... exemplaire de haute saveur... »).

10

BOTON, Pierre (1555-1618). *La Camille de Pierre Boton, Masconnois. Ensemble les resveries & discours d'un Amant désespéré.*

À Paris, par Jean Ruelle, 1573.

In-8 de (8) ff., 63, (1) f., titre dans un encadrement gravé sur bois.

Reliure en maroquin La Vallière, plats ornés d'un décor composé d'arabesques fines et de fers azurés, encadrés d'un triple filet doré, au centre cartouche mosaïqué de maroquin noir, dos à nerfs, fleurons, titre et date dorés, doublures de maroquin rouge bordées de filets et roulette dorés, avec en angle croissants entrelacés de la ville de Bordeaux, et au centre l'ex-libris doré de Henri Bordes, tranches dorées sur marbrure. *Reliure signée Chambolle-Duru.*

155 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET UNIQUE, PARFAITEMENT CONSERVÉE, DE CE RECUEIL ROMANESQUE ET POÉTIQUE EXTRÊMEMENT RARE.

Le jugement le plus récent et l'un des plus autorisé, celui de Marcel Raymond, place Pierre Boton **parmi les meilleurs poètes de la province française de son époque.**

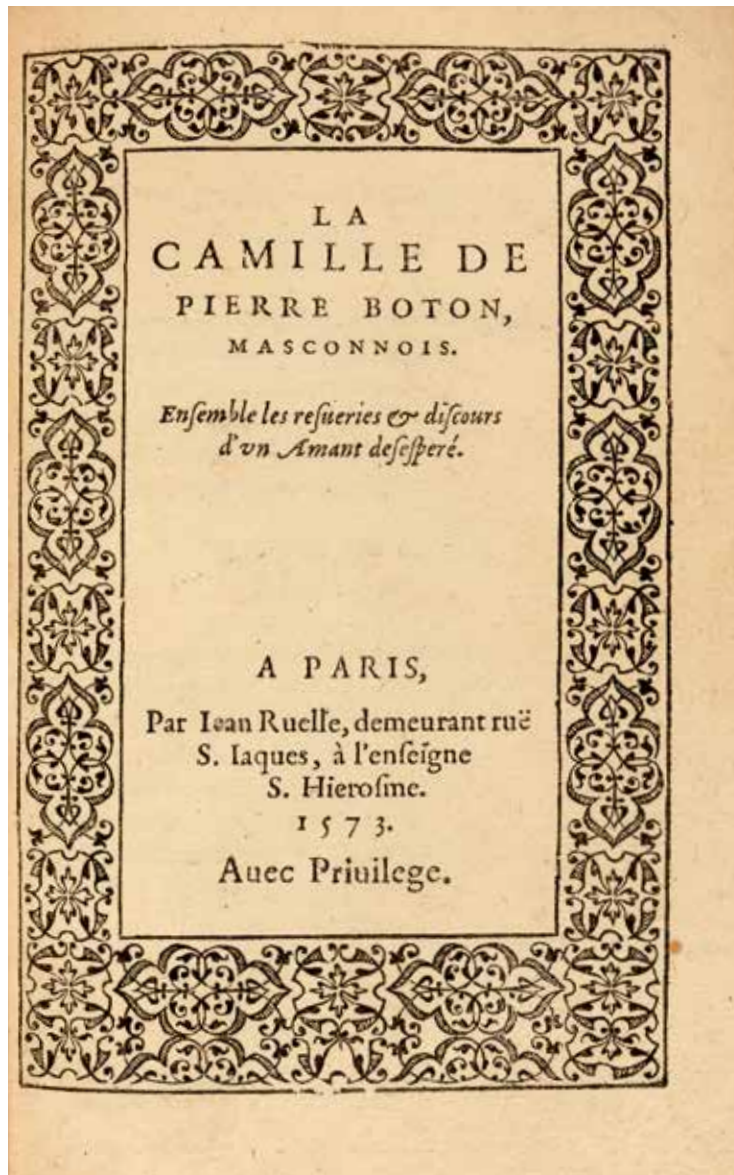
CET OUVRAGE TÉMOIGNE DE LA GRANDE VIVACITÉ DE POÈTES DE PROVINCE, À LA FIN DU RÈGNE DE CHARLES IX.

« Né à Mâcon vers 1555, avocat dans cette ville et ligueur à la fin des guerres de religion, il fut député auprès du duc de Mayenne, alors à Dijon, en juillet 1587. Après l'abjuration d'Henri IV il passa au parti royal et fut nommé président en l'élection de Mâcon. Il siégea, à ce titre, aux États du Mâconnais et fut délégué par eux aux États de Bourgogne de 1599 et de 1622. Il mourut à 63 ans. »

(P. Vauxelles, *Dictionnaire de biographie française*. Les biographies antérieures le donnent mort en 1598, qui est la date de sa dernière œuvre connue).

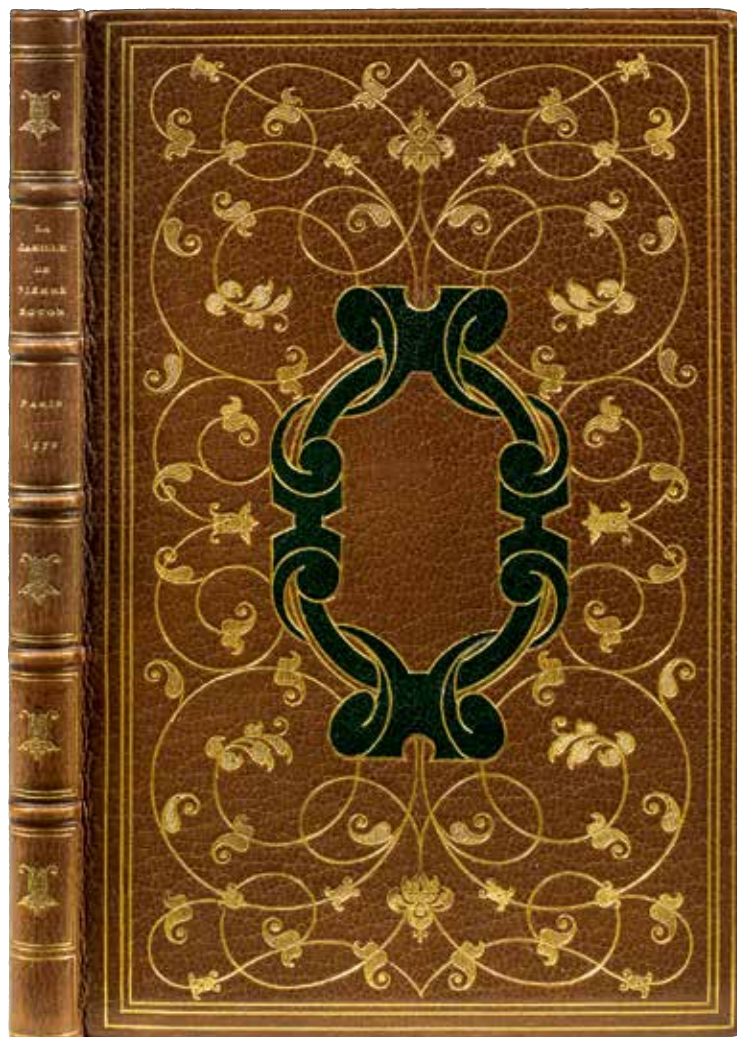
Viолет-le-Duc, le premier, entreprit timidement de faire valoir *La Camille* de Pierre Boton (dans sa « *Bibliothèque poétique* », 1843), en dépit de l'opinion de ses prédécesseurs.

« On n'a de renseignements sur Pierre Boton que ceux qu'il donne de lui-même dans ses poésies ; c'est-à-dire qu'il était fort jeune quand il les composa, nonobstant les avis qu'il recevait de toutes parts de se livrer à un travail plus fructueux. Ces conseils, impuissants comme toujours, excitaient sa colère, qu'il exhale avec amertume dans une épître en prose qu'il adresse au lecteur, comme il paraît, à l'exemple d'Etienne Forcadet, que c'est l'usage alors ; mais Boton est plus violent [...] Nous n'avons malheureusement pas de journaux de ce temps, et je ne puis connaître l'effet que cette épître fit sur l'esprit des critiques d'alors ; mais les biographes, et en particulier l'abbé Goujet, font un sévère reproche à Boton de sa hauteur et de ses airs de mépris, qui, ajoute-t-on, lui conviennent moins qu'à tout autre ; ce que je nie, sans approuver les injures de Boton ; mais certes son talent, et il en a, n'est pas inférieur à celui de la plupart de ses contemporains ».



Le jugement porté par l'abbé Goujet (« *Bibliothèque française...* », 1740-1756) sur *La Camille*, et sur Pierre Boton, fut conditionné par des considérations morales, et l'agacement qu'a pu produire sur cet austère prêtre janséniste du XVIII^e siècle, la violente *Épître au lecteur* d'un jeune et fougueux poète décidé à se faire connaître, en dépit des conseils de prudence que formulait son entourage.

DE L'AVEU DES SPÉCIALISTES, L'ŒUVRE EST EMPREINTE D'UNE FERVEUR, D'UNE CONVICTON ET D'UNE AUTHENTICITÉ REMARQUABLES QUI EN FONT TOUT LE CHARME.



N°10 - Provenance :

Henri Bordes (Cat., 1873, n°238, « Livre rare. Bel exemplaire, orné d'une riche reliure ») -
Herpin (Cat., 1903, n°168, « Recueil très rare... Bel exemplaire, couvert d'une très riche reliure... ») -
Lindeboom (Cat., 1925, n°14, « recueil extrêmement rare... exemplaire parfaitement conservé... ») -
Jacques Bellon (Cat., 2010, n°13, « ... exemplaire de haute saveur... cité par Brunet-Deschamps »).

La rareté de l'oeuvre, soulignée dans tous ces catalogues, est confirmée par le très petit nombre d'exemplaires conservés dans les collections publiques : un seul hors de France (*British Library*), 7 en France : Bibliothèques municipales d'*Aix-en-Provence* et de *Mâcon*, *B.n.F.*, *Arsenal* (3), *Bibliothèque du Château de Chantilly* (exemplaire du duc d'Aumale relié en maroquin rouge par *Trautz-Bauzonnet*).

EXEMPLAIRE EN PARFAITE CONDITION, DANS SA RELIURE RÉALISÉE PAR CHAMBOLLE-DURU.

Références : *Barbier*, *Ma bibliothèque poétique*, IV^e partie, I, Genève, 1998 ; *Brunet*, I, 1143 ; Suppl., I, 157 ; *Raymond*, *L'Influence de Ronsard sur la poésie française*, P., 1927, Genève, 1993 ; *Viollet-le-Duc*, *Catalogue des livres composant la bibliothèque poétique de M. Viollet Le Duc...* Paris, 1843.

Les Œuvres de Rabelais conservées dans leur première reliure en vélin de l'époque.

11

RABELAIS, François. *Les Œuvres. Contenant cinq livres, de la vie, faictz, et dits héroïques de Gargantua, et de son fils Pantagruel. Plus la Prognostication Pantagrueline avec l'oracle de la Dive Bacbuc, & le mot de la Bouteille... Le tout par M. François Rabelais.*

A Lyon, par Jean Martin, 1558.

3 parties en 1 volume in-12 de : I/ 347 pp., (7) ; II/ 469, (9) ; III/ 166, 32. Petite galerie de vers dans la marge blanche de qq. ff. de la 2^e partie sans atteinte au texte, quelques feuillets brunis, ancienne inscription manuscrite d'appartenance à l'encre sur le titre. Relié en vélin moucheté souple de l'époque dos lisse avec le titre manuscrit, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

142 x 77 mm.

INTÉRESSANTE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE RABELAIS, EN SÉDUISANTE CONDITION D'ÉPOQUE. Tchermersine, V, 305 ; Brunet, IV, 1056.

« Cette édition, faite évidemment sur celle de Lyon, Pierre Estiard, 1596, est très correcte... en maroquin de Duru, 115 francs. Vente Yemeniz ». (Deschamps, *Supplément au Manuel de Brunet*).

« Cette édition est certainement postérieure à 1584 et a même été probablement imprimée après 1600. Les précis annexes qu'elle contient à la suite du 5^e livre n'ont paru, dans leur ensemble, avec les œuvres de Rabelais qu'en 1584 ». (Plan, *Bibliographie Rabelaisienne*, n°95).

LE MIRACLE RABELAISIEEN. « Parlons-en, à la manière du 'miracle grec', rencontre entre la logique et l'art. Le miracle rabelaisien vient de la rencontre unique entre le rire et le savoir. En ce sens, il réalise, en le dépassant, un grand rêve médiéval : la Gaie science, la jonction entre le Nord et la Méditerranée ».

EXEMPLAIRE À BELLES MARGES CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE. LES GRANDS CLASSIQUES FRANÇAIS SE RENCONTRENT DIFFICILEMENT EN CETTE CONDITION.



**236 villes de la Renaissance brillamment enluminées à l'époque.
Exceptionnel exemplaire du *Braun et Hogenberg*
conservé dans ses élégantes reliures décorées de l'époque.**

Cologne, 1575-1588.

12

BRAUN, Georg et **HOGENBERG**, Franz. *Civitates Orbis Terrarum*.
Cologne, G. von Kempen, 1575-1588.

4 volumes in-folio. 1 f. préliminaire du volume 4 est relié dans le volume 3, la pl. 43 du volume 1 et la pl. 25 du volume 4 proviennent très anciennement d'un autre exemplaire, de légères traces de mouillures et de brunissures, les pl. 31 et 1 du volume 4 sont légèrement tachées, manque dans la marge de la pl. 54 du volume 2.

Reliés en plein veau de l'époque, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, armes frappées postérieurement au centre des plats. *Reliures de l'époque*.

408 x 280 mm.

LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ REPRÉSENTANT L'ENSEMBLE DES CITÉS OCCIDENTALES ET MÉDITERRANÉENNES À LA FIN DE LA RENAISSANCE.

Koeman, II, B & H 1-4.

LES VOLUMES 2 ET 4 SONT EN ÉDITION ORIGINALE, les volumes 3 et 1 sont respectivement en seconde et cinquième éditions latines.

Deux autres volumes furent édités quelques années plus tard, en 1598 et 1617.

L'EXEMPLAIRE EST ORNÉ DE 4 FRONTISPICES ET DE 236 ESTAMPES SUR DOUBLE-PAGE, REPRÉSENTANT 374 VUES DE VILLES ET PLANS.

L'ENSEMBLE DES ESTAMPES A ÉTÉ FINEMENT COLORIÉ À L'ÉPOQUE.

De nombreuses estampes sont embellies de scènes animées de personnages en costumes de l'époque et d'armoiries. De nombreuses estampes sont à double-page.

Les auteurs de cette œuvre monumentale sont *Georg Braun* (1541-1622) de Cologne et le graveur *Franz Hogenberg* (1540-1590). La facture des estampes appartient incontestablement à l'école des Pays-Bas du sud mais l'on y décèle également une influence flamande.

LES « CIVITATES » FURENT L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DU DERNIER QUART DU XVI^e SIÈCLE et comme elles n'avaient pas de précédent, elles répondirent immédiatement à la demande d'un vaste public qui pour des raisons économiques, politiques et sociales, vivait à cette époque dans les cités.

La publication de cet extraordinaire ouvrage s'étendit sur 45 années et la plupart des exemplaires recensés sont incomplets.

L'OUVRAGE DÉCRIT LES VILLES DE FRANCE, ITALIE, ESPAGNE ET DU LEVANT (volume 1), DES PAYS-BAS, ÎLES ANGLONORMANDES, EUROPE CENTRALE ET RUSSIE (volume 2).

“The supreme value of this work lies in its survey of European towns and cities just at the time when draughtsmen were capable of conveying a wealth of information in a single portrayal”.

LE PREMIER, LE PLUS BEAU ET LE PLUS SPECTACULAIRE DES LIVRES D'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE, CONSACRÉ À L'ÉTUDE ET À LA REPRÉSENTATION DES VILLES DU MONDE OCCIDENTAL ET MÉDITERRANÉEN, COLORIÉ ET ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE.



Hauteur réelle des reliures : 415 mm.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, COMPLET DE L'ENSEMBLE DE SES ESTAMPES, CONSERVÉ DANS SES SUPERBES RELIURES DÉCORÉES DE L'ÉPOQUE ET DONT LES FRONTISPICES ET LES 236 EXTRAORDINAIRES PLANCHES ONT ÉTÉ FINEMENT COLORIÉS À L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris et armoiries du XIX^e siècle de la *Tempsford Hall Library*.



Innsbruck, sive
Innspruck, Tyrol
urbs amplissima

ipontus vulgo
sis comitatus
M. D. LXXV.



CHIO





CHIOS Ma
ris Aegei
eiusdem nomi
nis Insulae
Civitas.

**Une encyclopédie de poche de la faune et de la flore,
illustrée de plusieurs centaines de gravures sur bois.**

Paris, 1584.

13

DU PINET, Antoine. *L'Histoire des plantes, traduite de latin en françois ; avec leurs pourtraicts, noms, qualitez & lieux où elles croissent...L'Histoire des plantes aromatiques...L'Histoire des animaux à quatre pieds...L'Histoire des oyseaux...L'Histoire des poissons... L'Histoire des serpens... Entier discours et manière de distiller les eaux...*

Paris, Charles Macé, 1584.

7 parties en 1 volume in-16 de 943 pp., (57) pp., nombreux bois dans le texte Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, fleurons dorés aux angles, dos lisse finement orné, pièce de titre de maroquin vert, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XVIII^e siècle.*

117 x 72 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ENCYCLOPÉDIE DE POCHE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE, ILLUSTRÉE DE PLUSIEURS CENTAINES DE GRAVURES SUR BOIS.

Brunet, III, 1090; Pritzel, 2539.



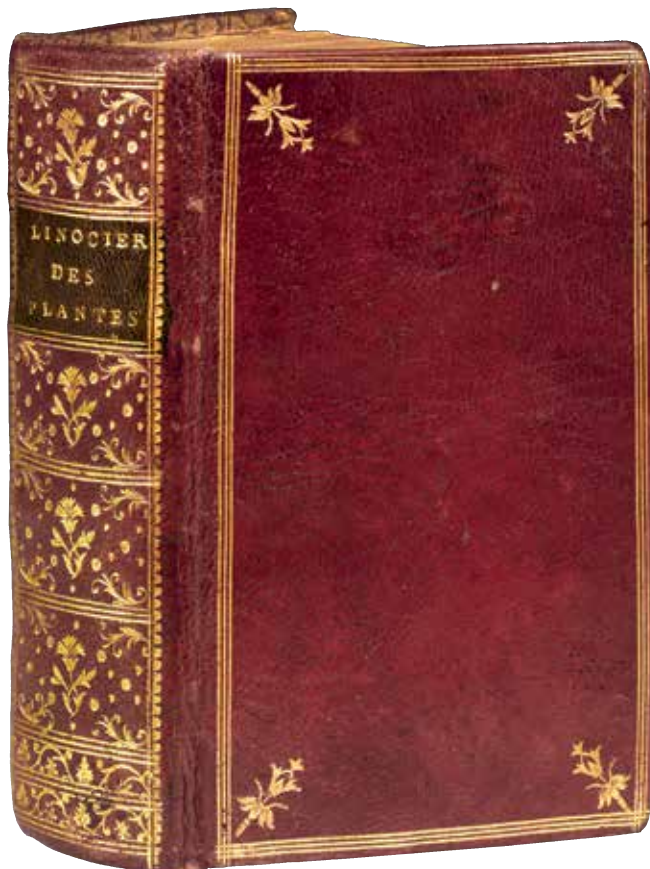
« Volume de plus de 800 pp., orné d'un grand nombre de figures ; il n'est pas commun. La première édition est plus rare que la seconde de 1619. » (Brunet)

Les deux premières parties correspondent à la traduction française par *Linocier* de *l'Historia plantarum* d'Antoine Du Pinet, imprimée à Lyon en 1561. *Du Pinet* avait lui-même condensé l'œuvre du botaniste italien *Matthiole* en produisant L'UN DES PREMIERS HERBIERS DE POCHE.

Outre cette traduction française de l'ouvrage de *Du Pinet*, *Linocier* a augmenté l'ouvrage de 5 parties supplémentaires inspirées des travaux du suisse *Gessner* et qui traitent DES QUADRUPÈDES, DES OISEAUX, DES POISSONS, DES SERPENTS,...

Dans les deux parties consacrées aux plantes, les espèces sont classées par ordre alphabétique, et chaque plante, nommée dans plusieurs langues et brièvement décrite est représentée par une gravure sur bois. La seconde partie présente entre autre des plantes que l'on trouve en Floride, au Nicaragua ou au Brésil.

Chacune des 7 parties de l'ouvrage possède un titre séparé dans un encadrement gravé et est ABONDAMMENT ILLUSTRÉE DE GRAVURES SUR BOIS DE PLANTES, ANIMAUX, POISSONS, OISEAUX, etc.



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU AU ZOOLOGISTE FRANÇAIS GEORGES CUVIER QUI LE FIT RELIER À L'ÉPOQUE EN ÉLÉGANTE MAROQUIN ROUGE.

Provenance : notre exemplaire a appartenu au zoologiste *Georges Cuvier* (1769-1832) ainsi qu'à son jeune frère *Frédéric Cuvier* (1773-1838) (cachets sur le titre).

Localisation des exemplaires au nombre de 6 parmi les Institutions publiques françaises : *Grenoble, Rennes, Besançon, Dieppe, Strasbourg* et *B.n.F.*

« *Les Essais* » de 1588.

14

MONTAIGNE, Michel Eyquem de. *Essais. Cinquième édition, augmentée d'un troisième livre et de six cents additions aux deux premiers.*
Paris, Abel L'Angelier, 1588.

In-4 de (4) ff. y compris le titre frontispice et 504 ff. mal chiffrés 496.
Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs orné de filets à froid, titre doré, double filet or sur les coupes, doublures de maroquin bleu richement ornées de roulettes dorées, tranches dorées sur marbrures.
Reliure du XIX^e siècle signée *Cuzin*.

250 x 185 mm.

DERNIÈRE ÉDITION PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR, CONTENANT LE TROISIÈME LIVRE EN ÉDITION ORIGINALE.
Les deux premiers livres sont augmentés et remaniés.
Tchemerzine, *Éditions originales et rares*, IV, p. 873 ; P.M.M., n° 95.

L'ÉDITION EST ORNÉE D'UN TITRE FRONTISPICE À PLEINE PAGE, gravé à l'eau-forte, à motifs de masques, chérubins et fruits, ici en premier état (sans la date et avec l'erreur « *orand* » pour « *grand* »).

Parti du stoïcisme (dont l'influence est particulièrement sensible dans l'Essai I. 19, (« *que philosopher c'est apprendre à mourir* »), Montaigne aboutit, à travers le scepticisme (dont les grands thèmes sont développés avec ampleur dans la fameuse « *Apologie de Raimond Sebond* » - II, 12) à une philosophie de la nature qu'on serait tenté de rapprocher de l'épicurisme, si elle n'était fondée avant tout sur l'obéissance au précepte socratique de la connaissance de soi.

Les deux éditions originales importantes des *Essais* sont celle de 1580, qui présente les deux premiers livres, et celle-ci.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE A TRÈS BELLES MARGES (hauteur : 250 mm), CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN PAR CUZIN.

Provenance : des bibliothèques *Edmond de La Haye Jousselin* avec ex-libris, *Vicomte de Noailles* (note au crayon) et *Hans Furstenberg* avec ex-libris.



**Noël Du Fail, le disciple de Rabelais.
Magnifique exemplaire, grand de marges,
parfaitement conservé dans son joli vélin doré de l'époque.**

Rennes, 1597.

15

DU FAIL, Noël. *Les Contes et discours d'Eutrapel*.
Rennes, pour Noël Glamet de Quimpercorentin, 1597.

In-8 de (4) ff., 223 (la numérotation saute de 137 à 141 sans manque), (1) f., petit trou de vers en marge des 3 derniers ff. sans atteinte au texte. Vélin doré souple, filet doré autour des plats, médaillon central avec un motif de feuillage, dos lisse orné, traces d'attaches, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

171 x 106 mm.

FORT RARE ÉDITION DES « CONTES ET DISCOURS D'EURAPEL », jolie réimpression de l'édition originale de 1585. Tchermzine, III, 110 ; Brunet, II, 1164.

Noël du Fail, seigneur de La Herissaye, gentilhomme rural (« *champenois* ») est né vers 1520 au manoir de Château-Letard, près Rennes.

C'EST À SON ŒUVRE FACÉTIEUSE QUE DU FAIL DUT TOUTE SA GLOIRE.

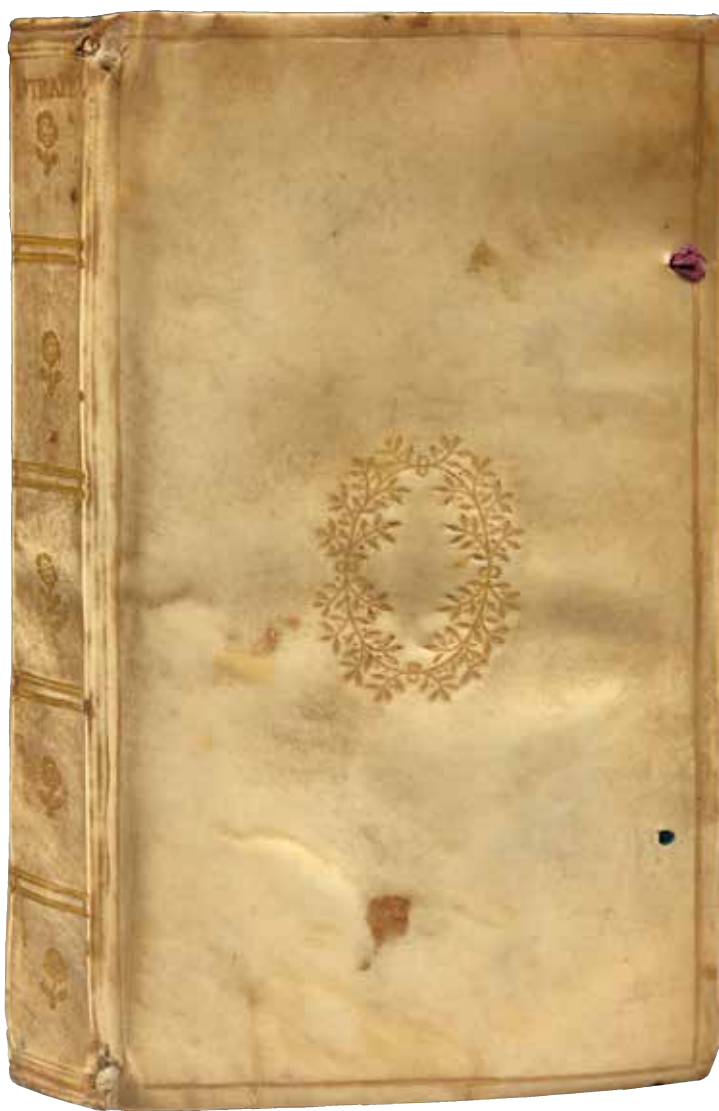
« *Les treize 'Propos rustiques', publiés à Lyon en 1547, rapportent les conversations et narrés de quatre vieux compères qui, les jours de fêtes villageoises, conversent à l'écart couchés sous un large chêne, tandis que la jeunesse s'ébat sous leur regard. On parlera du bon vieux temps, des banquets et des veillées, des absents que l'on connut.... Bon exemple de réalisme paysan. L'éloge de la vie agreste est nourri de Caton, de Pline et Cicéron ; de Virgile et d'Horace. Mais le fond des propos semble pris sur le vif, si la forme est bien littéraire. Et la saveur réaliste de ces paysanneries, qui doivent beaucoup à Rabelais, mais par analogies de vocabulaire, n'en est pas gâchée* ».



Dès 1548, les cinq *Baliverneries, ou contes nouveaux d'Eutrapel* nous présentent les rencontres d'Eutrapel et ses amis Polygame et Lupolde. Joyeux buveur accommodant et raillard, Eutrapel est un reflet de Panurge. Une philosophie rabelaisienne se dégage du livre, contre ceux qui veulent « *muer leur naturel* ». Mais ces contes ne sont que des pastiches de *Pantagruel*. Il n'en va pas de même des 35 *Contes et discours d'Eutrapel*.

Nous retrouvons les trois compères des *Baliverneries*, dont ce sont ici les disputes : un recueil personnel de Leçons et d'Exemples, opposant le philosophe rustique (*Eutrapel*) au mondain (*Polygame*) et à l'homme d'affaires (*Lupolde*). L'influence de Rabelais s'estompe, malgré des traces bien nettes : le *propos de marier Eutrapel* évoque le *Tiers Livre*.

« DU FAIL REPREND SOUVENT SES ANECDOTES AU FONDS COMMUN DES CONTEURS, SES ABONDANTES CITATIONS AUX TEXTES CLASSIQUES OU SACRÉS, AUSSI AUX CHANSONS POPULAIRES. MAIS SON TALENT À MÛRI,



IL DONNE MAINTENANT À SES PROPOS UNE GRANDE VARIÉTÉ DE SUJETS : *la justice ou la goutte, la musique ou l'amour de soi-même, sans parler des digressions* ».

« *Ces contes, spirituellement écrits, sont pleins de réalisme et contiennent de piquantes satires. Ils sont présentés sous forme de dialogues entre Noël du Fail, François du Fail, son frère, et Colin Briand, son professeur* ». (Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, n°1331).

Noël Glamet est un libraire imaginaire et ce volume, très bien imprimé, sort d'un atelier parisien, sans doute celui de Jean Richer qui a imprimé l'édition de 1585 (*Revue des Livres anciens*, II, pp. 312-313).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, PARFAITEMENT CONSERVÉ DANS UNE JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN DORÉ.

Provenance : des bibliothèques du commandant *Croissandeau* (1929, n°23) et *Roux-Spitz* (1977, n°44).
Ex-libris typographique : *L. Maurel*.

L'histoire de France du calviniste Jean de Serres.

Très bel exemplaire, d'une grande pureté, dans son vélin de l'époque à recouvrement.

16

SERRES, Jean de. *Recueil des choses memorables avenues en France sous le regne de Henri II, François II, Charles IX, Henri III, et Henri IV. Depuis l'an 1547 jusques au commencement de l'an 1597.* S.l. [Dordrecht], 1598.

In-8 de (8) ff., 794 pp., (35) pp. Ex-libris gravé collé au verso du titre. Plein vélin ivoire de l'époque à recouvrement, restes de lanières de tissu vert, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

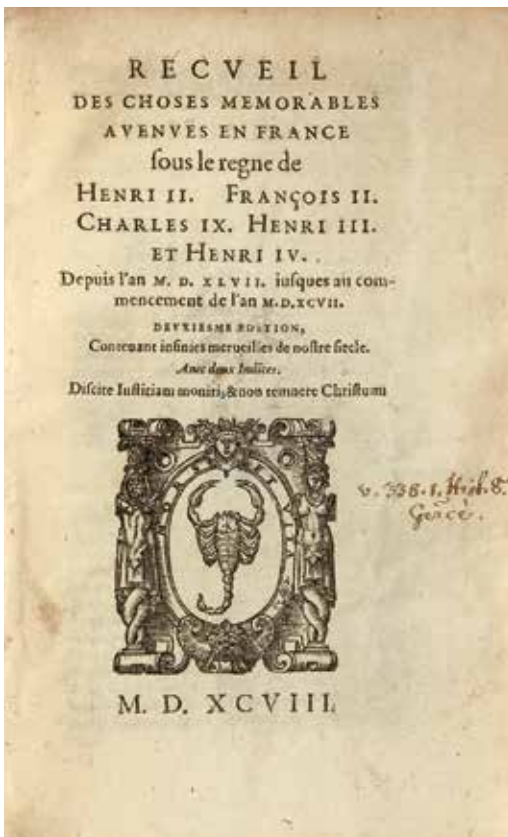
170 x 105 mm.

RARE ÉDITION, EN GRANDE PARTIE ORIGINALE, LA SECONDE, AUGMENTÉE DE LA PRÉCIEUSE SUITE CONSACRÉE AU RÈGNE D'HENRI IV.

Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, 52 ; Brunet, IV, 1162.

« *Ce volume curieux est de l'historien huguenot Jean de Serres* » (Catalogue du baron Pichon, n°1234, pour l'édition de 1603).

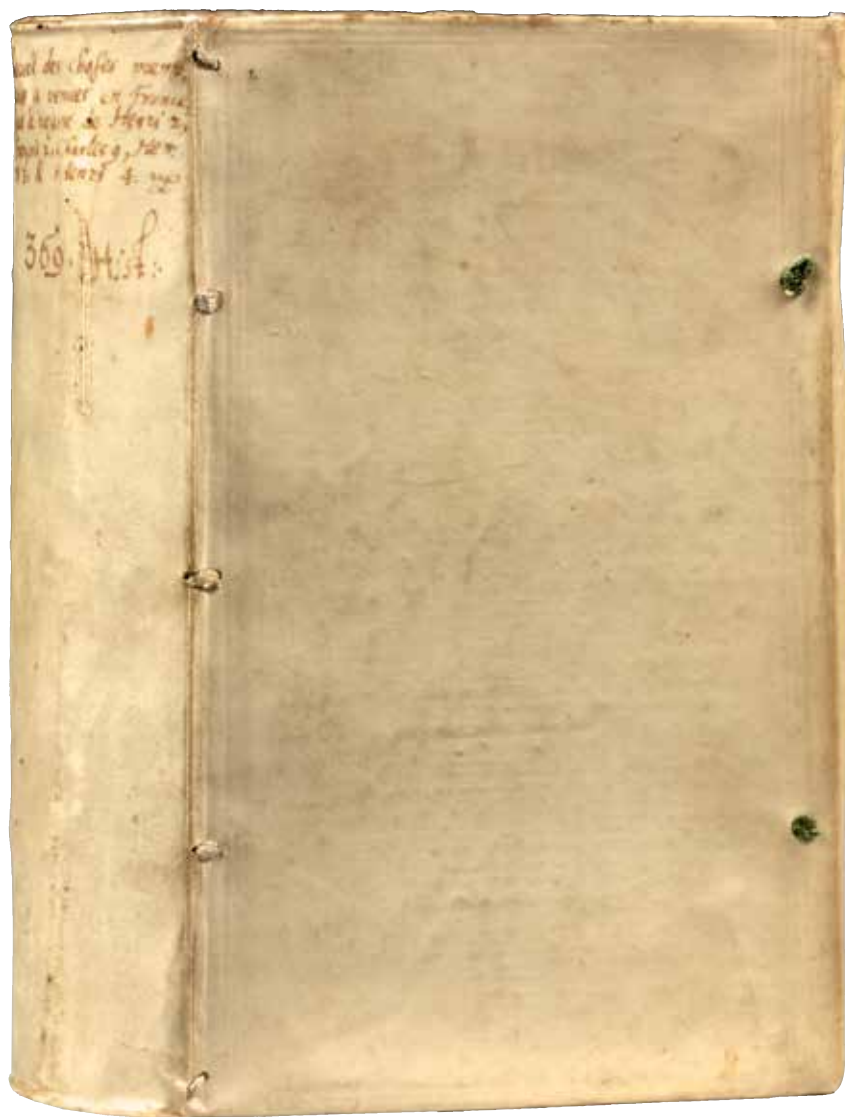
« *Cet ouvrage est généralement attribué à Jean de Serres, écrivain protestant, à qui l'on a reproché d'être trop passionné. La seconde édition, de Dordrecht, 1598, est augmentée d'une continuation pour le règne de Henri IV, jusqu'en 1597* ». (Brunet)



CETTE SECONDE ÉDITION RELATE L'HISTOIRE DE FRANCE, DE 1547 À 1597 tandis que la première édition imprimée en 1595 ne couvrait pas le règne d'Henri IV.

Député des églises du bas Languedoc en 1583, au synode de Vitry, Jean de Serres fut employé pour les affaires des protestants, tant dans l'intérieur du royaume que dans les pays étrangers. Il conçut le projet de rapprocher les communions chrétiennes ; mais le plan qu'il proposa déplut pour le moins autant à ses coreligionnaires qu'aux catholiques. Accusé d'indifférence par les protestants, il fut calomnié dans sa probité, et l'on alla jusqu'à dire qu'il avait dissipé une assez forte somme, appartenant aux églises. Il se justifia devant le synode de Saumur (1596), auquel il assista comme député de la principauté d'Orange. Ce synode, voulant lui donner une preuve de son estime, le chargea de répondre aux écrits de Cayet, qui, depuis sa récente conversion, ne cessait de harceler les protestants.

« *En 1597, de Serres fut revêtu par Henri IV de la charge d'historiographe de France. Il habitait alors Genève, où il s'était retiré pour travailler plus tranquillement aux différents ouvrages qu'il méditait* ».



SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE HISTORIQUE, D'UNE GRANDE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.

Aucun exemplaire n'est passé sur le marché public depuis plus de trente ans.

Provenance : ex-libris gravé d'*Alexander Jordan* au verso du titre.

La version définitive des *Essais* de Montaigne donnée par Marie de Gournay.

Séduisant et rare exemplaire en pur maroquin à la Duseuil du XVII^e siècle.

Paris, 1598.

17

MONTAIGNE, Michel Eyquem de. *Les Essais. Edition nouvelle, prise sur l'exemplaire trouvé après le décès de l'auteur, revu & augmenté d'un tiers outre les précédentes impressions.*

Paris, Abel l'Angelier, 1598.

In-8 de (4) ff. prélim. et 588 ff. Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré sur les plats avec fleurons d'angle à la Duseuil, dos à nerfs richement orné aux petits fers dorés, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, traces d'anciens fermoirs, tranches dorées. *Reliure du XVII^e siècle.*

185 x 120 mm.

TRÈS PRÉCIEUSE SECONDE ÉDITION POSTHUME DES ESSAIS, D'UNE EXTRÊME RARETÉ. Elle présente la seconde version du texte de 1595 donnée par Mademoiselle de Gournay.

TRÈS INTÉRESSANTE, ELLE EST DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

Tchemerzine, IV, 877 ; Sayce Maskell, *Montaigne's Essais*, pp. 36-38.

Montaigne mourut le 13 septembre 1592 à l'âge de 59 ans. L'édition des *Essais* donnée en 1595 par Mademoiselle de Gournay, « la fille d'adoption » de Montaigne, avec l'aide de la veuve de Montaigne et de Pierre de Brach, fut établie d'après un exemplaire des *Essais*, annoté par Montaigne et d'après les écrits manuscrits découverts dans le bureau de travail de l'auteur.

La réalisation matérielle de cette édition demanda une attention extrême de la famille et des amis de Montaigne ainsi que d'Abel l'Angelier et de Marie de Gournay qui apportaient au fur et à mesure des corrections manuscrites qui forment ainsi autant de variantes dans des exemplaires de cette même édition.

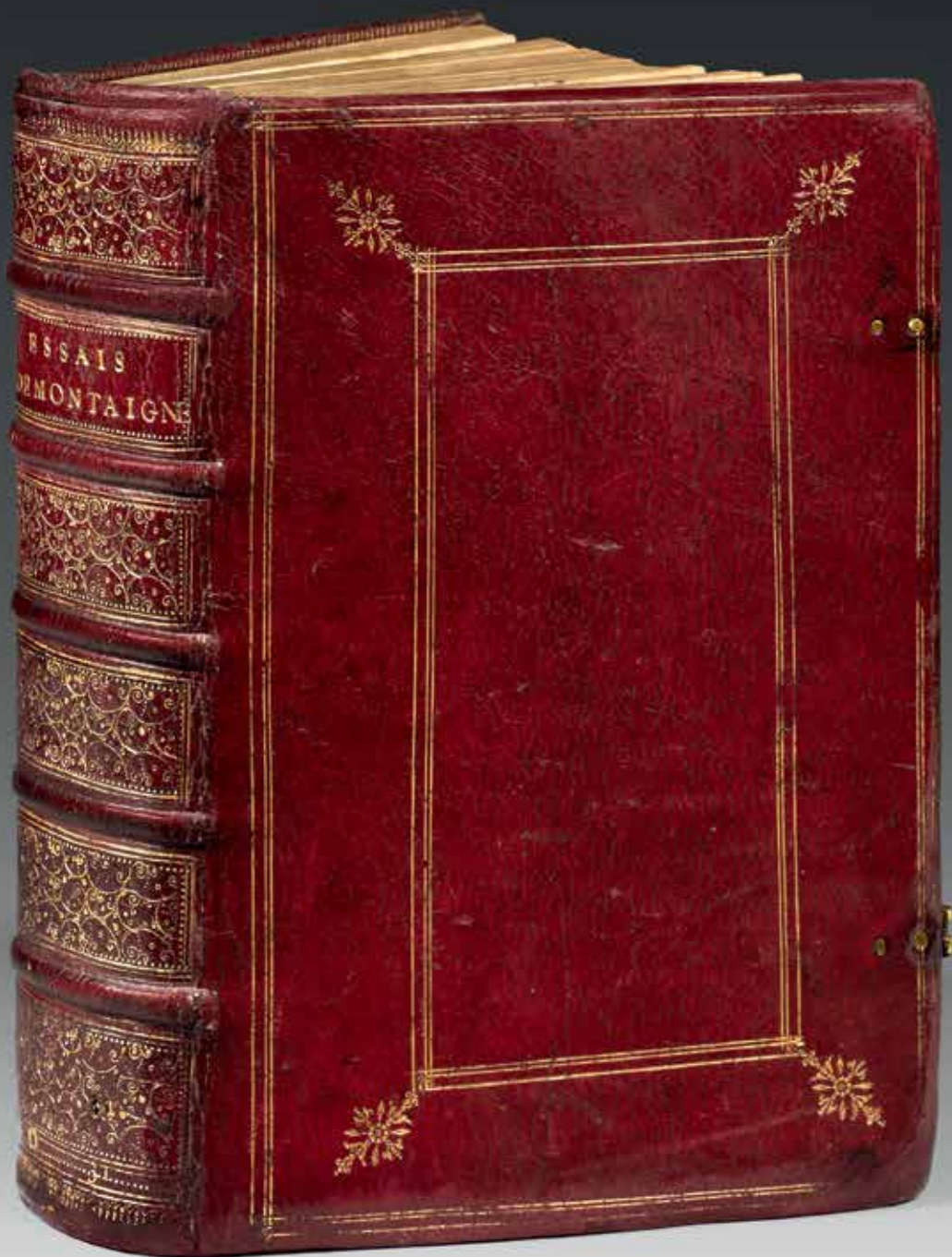
CETTE ÉDITION DE 1598 EST TRÈS RARE ET IMPORTANTE CAR ELLE COMPORTE UNE PRÉFACE DANS LAQUELLE MADEMOISELLE DE GOURNAY RÉTRACTE CELLE DE 1595 « *que l'aveuglement de son âge et une violente fièvre d'âme lui laissa naguère échapper des mains* » et une préface de Montaigne « *corrigée de la dernière main de l'auteur* ».

Elle présente le texte des *Essais* considéré comme définitif par Marie de Gournay, car corrigé en 1596 lors de son séjour au château de Montaigne, sur l'exemplaire autographe, différent de l'exemplaire de Bordeaux.

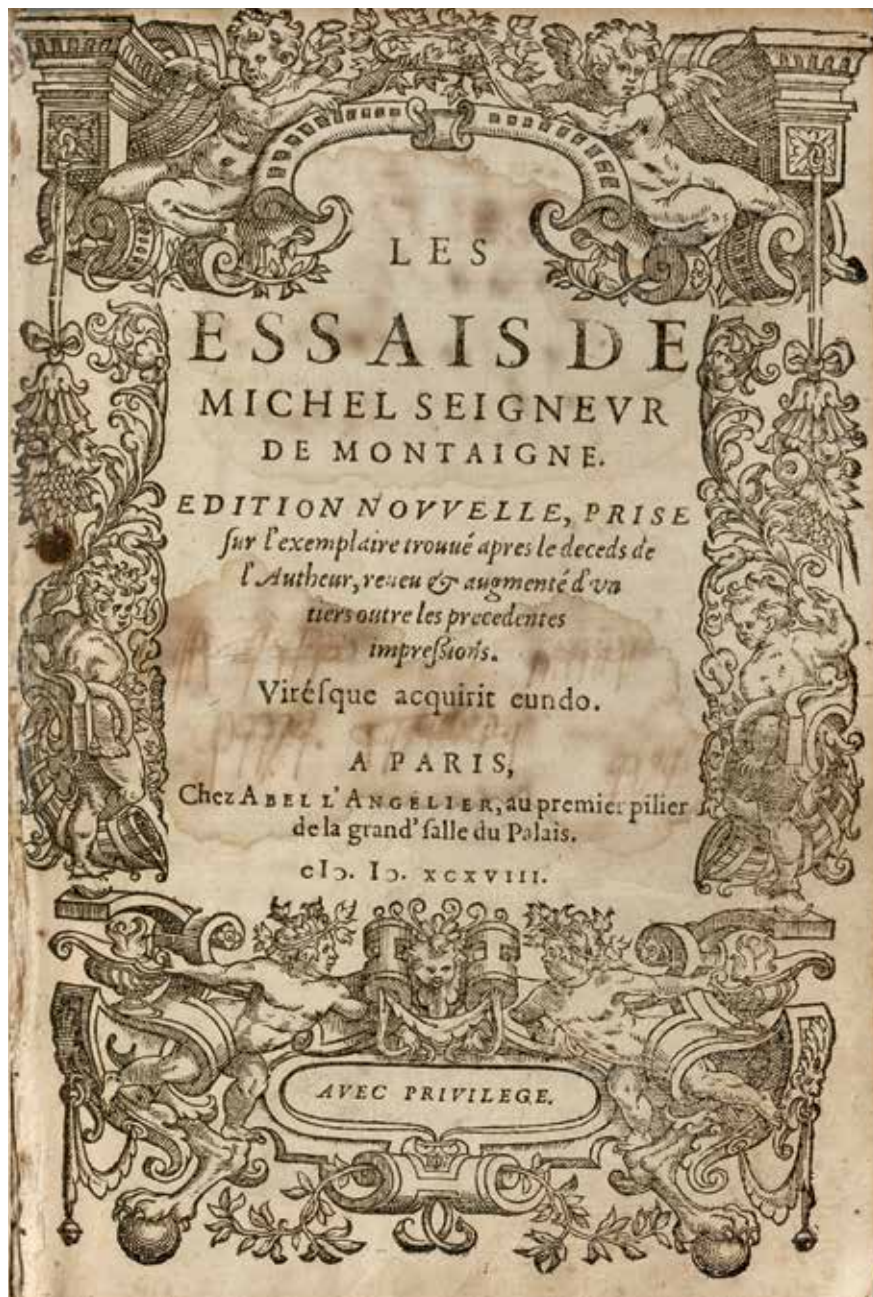
« *Le premier but des Essais était d'annoter les lectures des anciens et d'en tirer des commentaires et des rapprochements encore impersonnels.*

Peu à peu, Montaigne entend écrire un livre de portée universelle car « chaque homme... porte en soi la forme entière de l'humaine condition. » III.v.2.

L'avant-propos esquisse ainsi le dessein final : « C'est ici un livre de bonne foi, lecteur... c'est moi que je peins. »



TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION « INTÉRESSANTE ET DE LA PLUS GRANDE RARETÉ »
(Tchemerzine), DE TOUTE RARETÉ EN FORT ÉLÉGANT MAROQUIN ANCIEN.



N°17 - The definitive edition of Montaigne's *Essays* given by Marie de Gournay. An attractive and rare copy bound in pure 17th century morocco.

**La cité utopique ornée de 34 eaux-fortes en premier tirage.
Superbe exemplaire en vélin de l'époque.**

18

DEL BENE, Bartholommeo. *Civitas Veri sive morum*.
Paris, Drouart, 1609.

In-folio de (2) ff., 258 pp., (1) f. Vélin souple ivoire, double filet or encadrant les plats, médaillon doré au centre des plats, restes de lanières, dos lisse orné, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

321 x 202 mm.

RARE ÉDITION PRINCEPS DE CETTE ŒUVRE IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DE L'UTOPIE. ELLE CÉLÈBRE ET PROPOSE UNE SYNTHÈSE ENTRE L'ARISTOTÉLISME ET LE NÉO-PLATONISME.

L'auteur, ami de Ronsard, a joué un rôle considérable à la cour de Henri III et dans la vie intellectuelle de son temps. Il était chargé de distribuer les sujets des discours dans les séances de l'Académie fondée par Pibrac, dont les membres étaient Baïf, Ronsard, Desportes, d'Aubigné, la maréchale de Retz et Madame de Lignerolles. Del Bene avait été auparavant, pendant vingt ans, le secrétaire de Marguerite de France, la protectrice de la Pléiade. Sa *Civitas Veri* rendait hommage à la mémoire de sa protectrice et reflétait ses occupations académiques auprès du roi.

COMME 'LE SONGE DE POLIPHILE', LE LIVRE REND COMPTE D'UN RÊVE : ARISTOTE CONDUIT MARGUERITE DE SAVOIE À TRAVERS LES VICISSITUDES HUMAINES DANS UNE CITÉ DE LA VÉRITÉ, qui rappelle la Cité de Dieu de Saint-Augustin. Ce rêve, poursuivi dans un environnement architectural, est caractéristique des courants intellectuels de la Renaissance. Dédié par l'auteur à Henri III dès 1585, l'ouvrage n'a été publié qu'en 1609 avec des commentaires de *Théodore Marcile* par le petit-neveu de l'auteur, *Alphonse II Del Bene*, évêque d'Albi. Il dédia le livre à Henri IV.

L'ILLUSTRATION SUPERBE, EN PREMIER TIRAGE, COMPREND UN TITRE-FRONTISPICE gravé à l'eau-forte par *Thomas de Leu* ET 33 EAUX-FORTES DONT UNE SUR DOUBLE-PAGE.

Elle offre quelques similitudes avec les gravures illustrant *Le Songe de Poliphile*.

LES 5 PREMIÈRES PLANCHES REPRÉSENTENT DE TRÈS BEAUX ARCS DE TRIOMPHE. LES 25 AUTRES PLANCHES SONT DES FIGURES ALLÉGORIQUES DU PÈLERINAGE ET DE LA CITÉ DE VÉRITÉ : *Trophée au milieu d'un palais, jardin intérieur d'un palais, Palais des vices, Labyrinthe de l'avarice, Basilique de la modestie, Palais de la mansuétude, Domicile de l'arrogance avec devins, savants et mathématiciens...*

"Like so many Renaissance allegories, the 'Civitas veri' grows from a medieval root. The commentator Marcile pints out its indebtedness to St Augustine's 'City of God', and indeed the plan of the City of Truth recalls illustrations in medieval manuscripts of the City of God. The allegorical dream in the architectural setting has a strong hold on the Renaissance imagination, as exemplified by the 'Hypnerotomachia Poliphili', to which work the 'Civitas veri', though of a different temper, has a certain relationship". (F.A. Yates, *The French Academies of the sixteen Century*, pp. 111-116).

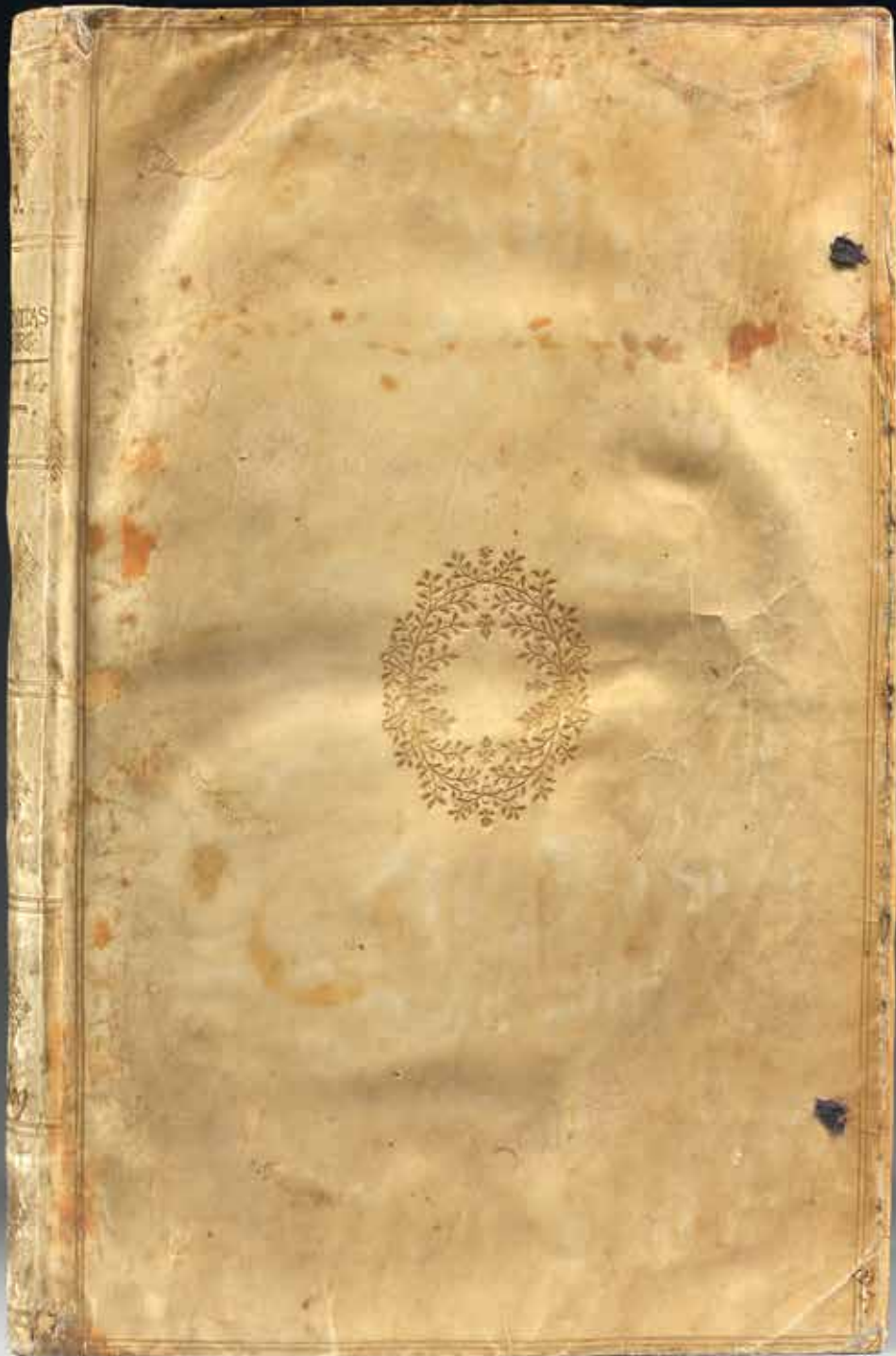
JEANNE DUPORTAL dans son *Étude sur les livres à figures édités en France de 1601 à 1660*, CONSACRE DEUX PAGES À CE LIVRE MAJEUR DANS L'HISTOIRE DES REPRÉSENTATIONS DE LA FICTION : « *Le dessin des planches paraît dû à un artiste italien... Les gravures ressemblent à certaines pages signées par Jaspar Isaac, d'où la possibilité de l'attribution à cet artiste. A la première planche, la duchesse de Savoie, Marguerite de France, se promène dans le jardin de son château de Rivoli... Aristote arrive et propose à la princesse de lui faire les honneurs de 'sa cité'. On y pénètre par les cinq portes des sens qui sont autant d'arcs de triomphe... La planche 8 donne le plan de 'la cité'. Au centre se dresse la forteresse des trois sens internes, le sens commun, l'imagination, la mémoire. Tout autour sont disposés les palais des vertus et des vices. Dans l'un d'eux, la statue de 'la Justice légitime' domine une pyramide triangulaire dont les faces supportent les représentations du roi, de l'aristocratie et de la démocratie (pl. 22). Au-delà s'élèvent les temples de la Science, de l'Art, et de la Sagesse (pl. 29). Toute cette symbolique paraît étrange au XVII^e siècle. Mais les gens de ce siècle s'y sont complu plus qu'on ne croit ».*



- A. Palatium vitiorum quæ cum Magnificentia & Liberalitate pugnant.
- B. Inanis sumtuum ostentatio, vitium, quod Magnificentiæ modum excedit.
- C. Prodigalitas, vitium Liberalitatis modum excedens.
- D. Restrictio Magnificentiæ, vitium non pertingens ad modum Magnificentiæ, pomâque & quasi Calabri hospitis dona largiens.
- E. Avaritia, vitium, quod à modo Liberalitatis deficit.

N°18 - UNE GRANDE PUISSANCE D'ÉVOCATION ANIME CES SCÈNES ALLÉGORIQUES PLACÉES DANS DE MAGNIFIQUES DÉCORS ARCHITECTURAUX ET ARCS DE TRIOMPHE.

"An early seventeenth century folio which possesses considerable style... In form of type, in type of setting, and in composition, this book has distinction". Updike.



Hauteur réelle de la reliure : 328 mm.

N°18 - SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN VÉLIN SOUPLE IVOIRE.

Provenance : ex-libris manuscrit *bib. H. Albin*.

**Superbe exemplaire, très pur, du « Don Quixote » imprimé dès 1610, à Milan,
conservé dans sa première reliure en vélin de l'époque.**

19

CERVANTES SAAVEDRA, Miguel de (1547-1616). *El Ingenioso Hidalgo Don Quixote de la mancha, comuesto por Miguel de Cervantes Saavedra.*

Milan, Heredero de Pedromartir Locarni y Juan Bautista Bidello, 1610.

In-8 de (1) f.bl., (16) ff., 722 pp. Plein vélin ivoire à recouvrement, dos lisse portant calligraphié à la plume « *Don Quixote* » et la date d'impression « 1610 », titre de l'œuvre répété à l'encre sur la tranche inférieure. *Reliure de l'époque.*

150 x 100 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION « *peu commune* » DE « *Don Quixote* » D'APRÈS SALVA ; PREMIÈRE ÉDITION IMPRIMÉE EN ITALIE, ELLE EST AUSSI LA PREMIÈRE ISSUE DE PRESSES EXTÉRIEURES À L'EMPRISE DIRECTE ESPAGNOLE.

Palau 51983; Rius (Cervantes) I, n° 9; Salva 1550; Heredia 2512.

Elle ne fut imprimée que deux ans après la seconde originale à Madrid par *La Cuesta*, du vivant de Cervantès. Pour la première fois, le volume n'est pas dédié au duc de Bejar ; la dédicace habituelle de Cervantès est remplacée ici par une dédicace des imprimeurs au comte Vitaliano Vizconde. Il porte la marque de Bidello sur le titre.

Selon Salva, elle serait la neuvième édition de la première partie après les cinq éditions de 1605 imprimées à Madrid, Lisbonne, de nouveau Madrid, les deux de Valence, celle de Bruxelles en 1607 suivie de la seconde édition originale de Madrid en 1608, suivie elle-même de sa réédition.

Elle suit le texte de *La Cuesta* (Madrid). La seconde partie a paru seulement en 1615 à Madrid et semble n'avoir été connue en Italie que dans une traduction parue à Venise en 1622.

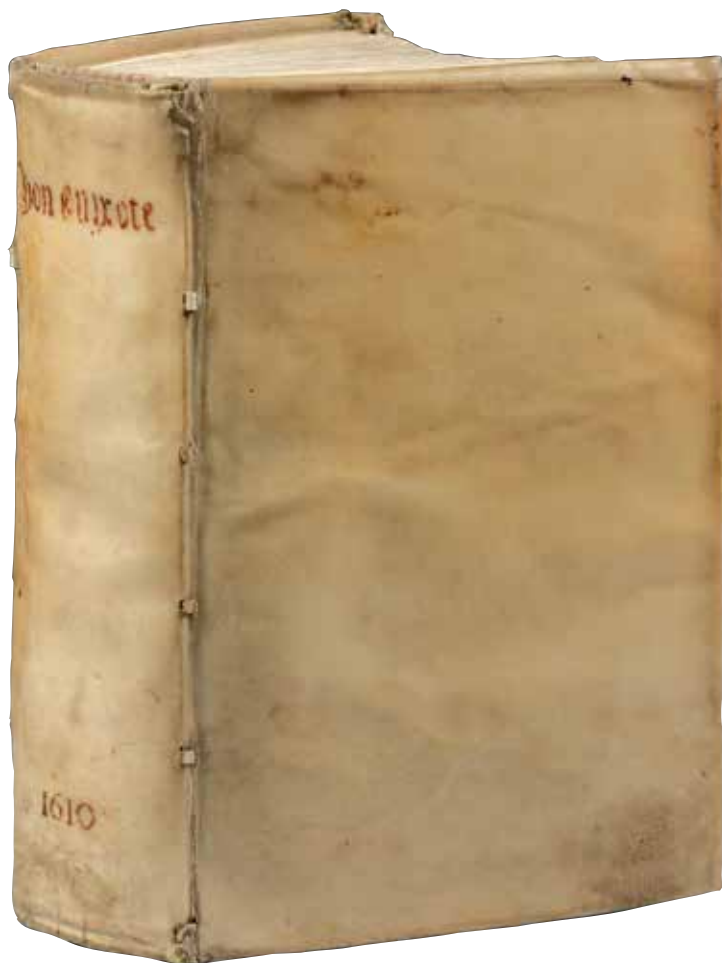
Brunet déjà mentionnait (I, 1748), il y a 160 ans que « *l'édition de 1605 avait été réimprimée à Madrid par Juan de la Cuesta en 1608 avec de tels « changements considérables et corrections importantes » qu'il s'agissait en fait d'une nouvelle version de l'un des cinq « livres mères » recensés par Chateaubriand dans les 'Mémoires d'Outre tombe' ».*

La question de l'attribution définitive à Cervantès-même de la totalité des « *changements considérables et corrections importantes* » est tranchée depuis les travaux récents de Francesco Rico et AUJOURD'HUI LES ÉDITEURS LES PLUS SCEPTIQUES RECONNAISSENT QUE C'EST L'ÉDITION ORIGINALE DE 1608, ENTIÈREMENT REVUE ET CORRIGÉE PAR L'AUTEUR MÊME, QUI FAIT RÉFÉRENCE (voir Francisco Rico - *Critical edition for the Instituto Cervantes, 1998* ; Benoges et Fonbuena, *Bibl, Cervantica, 9 et Catalogo Colectivo del patrimonio Bibliografico Espanol (1992)*).

Don Quichotte, chef-d'œuvre de la littérature mondiale, fut écrit probablement entre 1598 et 1604.

Dix ans plus tard, en 1615, parut une deuxième partie qui est en quelque sorte l'illustration, l'interprétation et la conclusion définitive de la première.

Selon ce que Cervantès nous déclare lui-même dans le Prologue de la 1^{re} partie, son but a été d'écrire un roman de chevalerie, capable de se détacher de tous les autres largement répandus à cette époque.



« Le roman est issu, à l'origine, d'une inspiration polémique contre les livres de chevalerie dont il devait prendre tout simplement le contre-pied sous la forme d'une imitation ; mais il s'est transformé ; petit à petit, en une représentation poétique et sincère d'un monde de plus en plus vaste et complexe, au sein duquel agit une force analogue à celle qui explique la vie individuelle et la vie universelle, l'histoire humaine et son devenir perpétuel... L'œuvre entière est comme enveloppée d'un sourire immatériel et translucide, qui laisse percevoir secrètement une inépuisable richesse d'humanité et d'expériences réellement vécues. La magie de ce sourire, en conférant au récit un caractère inimitable, a assuré à Cervantès une renommée triomphale ».

SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT.

**Rare réunion de trois lettres jésuites écrites d’Ethiopie, de Chine et du Tibet.
Exemplaire d’une grande pureté conservé dans son vélin de l’époque.**

20

[**PAEZ**, Gaspar / **MENDEZ**, le Père Alphonse]. *Histoire de ce qui s’est passé au royaume d’Ethiopie Es années 1624, 1625 & 1626. Tirées des lettres écrites & adressées au R.P. Mutio Vitelleschi, General de la Compagnie de Jésus. Traduite de l’Italien en François par un Père de la mesme Compagnie.* Paris, Sébastien Cramoisy, 1629.

- [Suivi de] : [**KIRWITZER**]. *Histoire de ce qui s’est passé au Royaume de la Chine en l’Année 1624.* Paris, Sébastien Cramoisy, 1629.

- [Et de] : [**ANDRADE**, Antonio de]. *Histoire de ce qui s’est passé au Royaume du Tibet. Tirée des Lettres écrites en l’année 1626.*

Paris, Sébastien Cramoisy, 1629.

Soit 3 ouvrages en 1 volume in-8 de : I/ (4) ff., 262 pp. mal chiffrées 252, (1) f.bl. ; II/ (2) ff., 102 pp., (1) f.bl. ; III/ (4) ff., 104 pp. Plein vélin souple, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l’époque.*

168 x 108 mm.

I/ PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE CES RELATIONS ÉCRITES PAR LES JÉSUITES GASPAR PAEZ (POUR 1624 ET 1625) ET ALPHONSE MENDEZ (POUR 1626) ENVOYÉS EN MISSION EN ETHIOPIE. Sommervogel, V, 258 ; Carayon 906. Inconnu à Chadenat, Brunet et Barbier.

II/ PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE CES LETTRES ADRESSÉES DE LA CHINE AU PÈRE MUTIO VITELLESCHI, GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS. (Cordier, *Sinica*, 815 ; Chadenat 4896).

En raison du soutien qu’il apporte aux missions jésuites en Extrême-Orient, c’est pendant le « mandat » de Vitelleschi que les jésuites connaissent leur âge d’or en Chine. Les lettres présentes dans ce recueil exposent ce qui se passe dans les missions jésuites en Chine en 1624. L’auteur de cette relation est probablement *Wencelas Pantaléon Kirwitzer* car il a signé la dernière des lettres. Mais le présent ouvrage a parfois été attribué au Père *Darde* ou au Père *Jean-Baptiste Machault*.

Les deux premiers chapitres donnent une VISION GLOBALE DE LA SITUATION POLITIQUE DE LA CHINE ET DES PROGRÈS DE LA RELIGION CHRÉTIENNE DANS CE PAYS À L’ÉPOQUE. Les autres lettres témoignent de la situation des diverses missions établies à travers tout le pays.

Kirwitzer est un astronome et un mathématicien qui entra chez les jésuites en 1606. Il partit en mission en Asie avec d’autres jésuites en 1618, séjourna à Goa et en Chine, où il mourut en 1626.

« *Curieux et rare recueil* » (Chadenat).

III/ PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DE LA LETTRE ÉCRITE DU TIBET PAR ANTONIO DE ANDRADE, DATÉE DU 15 AOÛT 1626. (Streit V, 310; Cordier BS 2901).

Antonio de Andrade (1580, Oleiros (Portugal) - mort (empoisonné) le 19 mars 1634 à Goa) était un jésuite portugais, missionnaire en Inde et au Tibet. « *Il se fit remarquer dès l’origine par la finesse de son esprit et la maturité de son jugement. Bientôt il passa dans les missions de l’Inde, et il arriva à Goa en 1601. Nommé supérieur de la résidence du Mogol, il apprit là qu’il existait au Thibet certains vestiges du christianisme... Il n’hésita pas à entreprendre un voyage immense ; et il se dirigea vers le Thibet. Ce qu’il eut à souffrir de privations dans ce voyage difficile serait trop long à raconter : dans les contrées montueuses qui séparent l’Inde du Thibet, il eut à braver un froid assez vif pour que les doigts de ses pieds fussent gelés. Il parvint enfin à Caparanga en 1624. On affirme qu’il y prêcha l’Évangile, et qu’il put même édifier un temple à la Vierge: ce qu’il y a de certain, c’est qu’il retourna dans le Mogol, qu’il y alla chercher de nouveaux ouvriers évangéliques, et qu’il pénétra une seconde fois au Thibet, où il fut reçu avec autant d’empressement qu’il l’avait été la première fois. Ce fut alors qu’il fut élu provincial de la résidence de Goa. Barbosa prétend que les juifs de Goa lui administrèrent un poison subtil, dont il mourut.* » (Biographie générale, II, 545).



ANTONIO DE ANDRADE FUT LE PREMIER EUROPÉEN À TRAVERSER L'HIMALAYA, EN 1624. IL FAUDRA ATTENDRE DEUX SIÈCLES AVANT QU'UN AUTRE EUROPÉEN PÉNÈTRE À NOUVEAU DANS LA VILLE DE CAPARANGUE. IL FONDA EN 1626 LA MISSION JÉSUISTE AU TIBET ET ÉDIFIA ALORS LA PREMIÈRE ÉGLISE CHRÉTIENNE DU TIBET. IL DÉCRIT DANS SON RÉCIT LES MŒURS DU TIBET DE L'ÉPOQUE, AINSI QUE LES CÉRÉMONIES BOUDDHISTES.

Carl Ritter écrivait dès 1833 : « Special value attaches to the artless and candid narrative from the fact that the book is rare, that the enterprise was remarkable, and that this geographical source has been left unused for two hundred years; it opened up a mountain region, which recently has had to be scientifically rediscovered. » (*Die Erdkunde von Asien*).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RÉUNION DE TROIS LETTRES JÉSUITES DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, ÉCRITES D'ÉTHIOPIE, DE CHINE ET DU TIBET, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Superbe reliure de deuil réalisée pour la reine Anne d'Autriche.

Précieux exemplaire royal enrichi de deux portraits de la reine et de Louis XIV.

21

[RELIURE DE DEUIL AUX ARMES D'ANNE D'AUTRICHE]. MONTFORT, le Père Alphonse de. *Histoire de l'ancienne Fondation & Confrairie de N. Dame de Boulogne sur Seine, près S. Cloud, fondée par Philippe le Bel, Roy de France, au retour de son Voyage de Boulogne sur Mer.* Paris, Pierre Lamy, 1634.

In-8 de, 1 f. de titre, 2 portraits ajoutés, (15) ff., 186 pp., (13) ff. Relié en plein maroquin noir, plats et dos entièrement semés d'un chiffre couronné frappé en argent, grandes armes argentées frappées au centre des plats, roulette encadrant les plats, dos à nerfs. Étui de maroquin noir. *Reliure de l'époque.*

167 x 109 mm.

EXCEPTIONNELLE RELIURE DE DEUIL RÉALISÉE POUR LA REINE ANNE D'AUTRICHE À LA MORT DE LOUIS XIII.

Cette reliure recouvre l'édition originale de *l'Histoire de Notre-Dame de Boulogne* rédigée par le Père Alphonse de Montfort, religieux Capucin du couvent de Boulogne (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, II, 679).

La présente édition originale évoque l'église et la confrérie fondée en hommage et souvenir de l'église Notre-Dame de Boulogne-sur-mer consacrée à la Vierge.

C'est la création de cette confrérie qui donna le nom de Boulogne à l'agglomération qui se développa autour.

L'église de Boulogne-sur-mer renfermait une statue miraculeuse de la Vierge et elle fut toujours particulièrement honorée par les rois de France.

Louis XIII, qui avait placé le royaume de France sous la protection mariale, et Anne d'Autriche firent des dons importants à cette église.

L'OUVRAGE CONTIENT DE NOMBREUX RENSEIGNEMENTS SUR L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE MÈRE DE NOTRE-DAME DE BOULOGNE-SUR-MER.

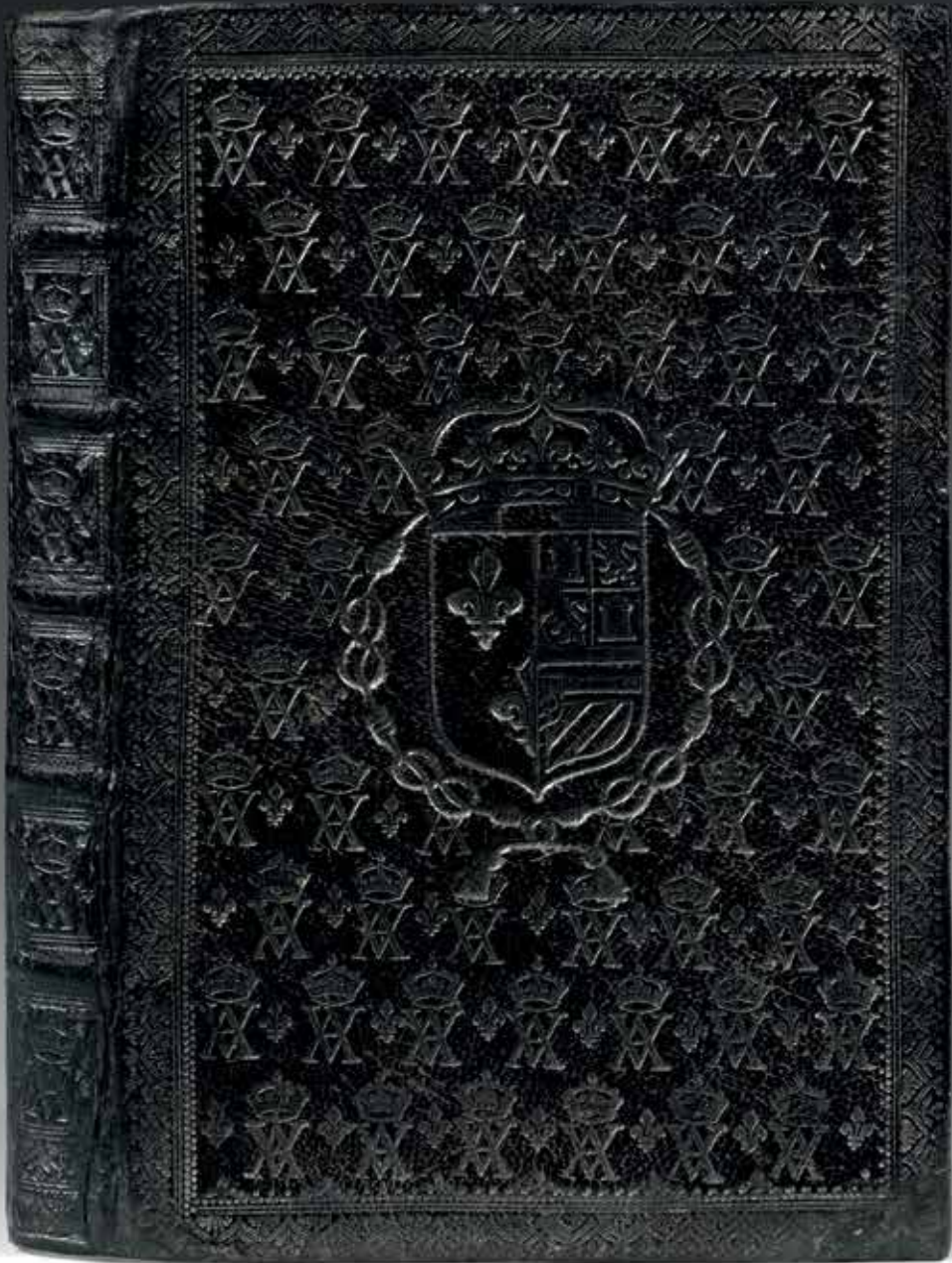
CETTE ÉDITION ORIGINALE EST ORNÉE D'UN JOLI FRONTISPICE ET DE BANDEAUX GRAVÉS.

Précieux exemplaire royal enrichi de deux portraits de la Reine Anne d'Autriche et de son fils Louis XIV.

SUPERBE EXEMPLAIRE REVÊTU À LA MORT DU ROI LOUIS XIII D'UNE RELIURE DE DEUIL AUX ARMES ARGENTÉES D'ANNE D'AUTRICHE, SA VEUVE.

« *Anne d'Autriche, fille aînée de Philippe II, roi d'Espagne, et reine de France par son mariage avec Louis XIII, eut une bibliothèque remarquable et digne de la femme illustre qui, par sa politesse exquise et l'élévation de son caractère, a le plus contribué à jeter les bases de cette galanterie française qui sert encore de modèle aux autres nations* ». (Ernest Quentin Bauchart. *Les Femmes bibliophiles de France*).

Provenance : nombreux ex-libris manuscrits sur les pages de garde et sur le titre.



“A Work of great interest and importance...” Sabin.

« Depuis quelques années le prix de ce voyage en Amérique s'est élevé d'une manière extraordinaire ». (Brunet - V 28-29 ; en l'année 1865).

Paris, 1632.

22

SAGARD-THÉODAT, Gabriel. *Le Grand Voyage du Pays des Hurons, situé en l'Amérique vers la Mer douce, és derniers confins de la nouvelle France, dite Canada*. Où il est amplement traité de tout ce qui est du pays, des mœurs & du naturel des Sauvages, de leur gouvernement & façons de faire, tant dedans leurs pays, qu'allans en voyages : De leur foy & croyance ; De leurs conseils & guerres, & de quel genre de tourmens ils font mourir leurs prisonniers. Comme ils se marient & eslevent leurs enfans : De leurs Medecins, & et des remèdes dont ils usent: De leurs dances & chansons : De la chasse, de la pesche, & des oyseaux & animaux terrestres & aquatiques qu'ils ont. Des richesses du pays : Comme ils cultivent les terres, & accommodent leur Menestre. De leur deuil, pleurs & lamentations, & comme ils ensevelissent et enterrent leurs morts. Avec un Dictionnaire de la langue Huronne, pour la commodité de ceux qui ont à voyager dans le pays, & n'ont l'intelligence d'icelle langue.

A Paris, Chez Denys Moreau, 1632. Avec Privilège du Roy. In-8.

[Suivi de :]

Dictionnaire de la langue Huronne, Nécessaire à ceux qui n'ont l'intelligence d'icelle, & ont à traiter avec les Sauvages du pays. Par Fr. Gabriel Sagard, Recollet de S. François, de la Province de S. Denys. A Paris, Chez Denis Moreau, 1632. Avec Privilège du Roy. In-8.

Soit deux parties en 1 volume in-8.

Collationné complet :

- Voyage : (12) ff. lim. Dont 1 frontispice gravé par *Jaspar Isac* (ce frontispice représente des sauvages, sur les côtés sont les figures de saint François et du bienheureux frère Martin de Valence, fondateur des missions franciscaines en Amérique) ; titre ; 2 ff. pour une épître « *Au roy des roys et tout puissant monarque du ciel et de la terre, sauveur du monde* » ; 2 ff. pour une épître « *Au lecteur* » ; 3 ff. pour la Table, le Privilège et l'Approbaton ; 380 pp. ; 2 ff.bl. Le privilège, daté du 21 juillet 1632, est accordé pour dix ans à Sagard, qui déclare en faire cession à *Denys Moreau*. Achevé d'imprimer du 10 août 1632.

L'Approbaton des pères de l'ordre est signée de Fr. Ignace Le Gault, « gardien du couvent des recollets de Paris ». Fr. Jean-Marie l'Escrivain et Fr. Ange Carrier.

- Dictionnaire de la langue Huronne : 12 pp. et (66) ff., 7 ff. de table ; ainsi complet. Restaurations : marge latérale du premier feuillet de texte sans perte de lettres ; l'extrémité de l'angle inférieur droit des 4 ff. suivants sans atteinte au texte, marge latérale du premier f. de titre sans manque de lettre, et du frontispice avec manque marginal, rares taches et mouillures atténuées à quelques ff.

Conservé dans sa reliure d'origine avec manque de vélin restauré mais authentique. *Reliure de l'époque*.

174 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS IMPORTANTS VOYAGES FRANÇAIS EN AMÉRIQUE DU NORD ET NOTAMMENT AU CANADA, DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ CONSERVÉ TEL LE PRÉSENT EXEMPLAIRE DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

« CE VOYAGE EST CURIEUX ET LES EXEMPLAIRES EN SONT FORT RARES ; mais c'est seulement depuis quelques années que le prix s'en est élevé d'une manière extraordinaire... » écrivait déjà Brunet (V, 28-29) il y a 150 ans.

“ ‘Le Grand Voyage’ is listed as Number One in the Clements Library’s One Hundred Michigan Rarities”. (Lande).



Hauteur réelle de la reliure : 175 mm.



“Six chapters recount the ocean crossing, the journey from Quebec to the « lac des Hurons », and the author’s return to France. The remainder of the work studies the Huron customs and way of life, and the flora and fauna of the country. It is a brilliant, astonishingly precise fresco...” (DCB).

“This is one of the most important of the early works on the north American Indians, and (contains) the first printed huron vocabulary”. (Church).

« L’auteur de cet ouvrage, dit Charlevoix, avoit demeuré quelque tems parmi les Hurons, et raconte naïvement tout ce qu’il a vû, et ouï dire sur les lieux, mais il n’a pas eu le tems de voir assez bien les choses, encore moins de vérifier tout ce qu’on lui avoit dit. Le Vocabulaire Huron, qu’il nous a laissé, prouve que ni lui, ni aucun de ceux, qu’il a pu consulter, ne sçavoient bien cette langue, la quelle est très difficile ; par conséquent que les conversions des Sauvages n’ont pas été en grand nombre de son tems. D’ailleurs il paroît homme fort judicieux, et très-zélé, non seulement pour le Salut des âmes, mais encore pour le progrès d’une Colonie, qu’il avoit presque vû naître, et qu’il a vuë presque étouffée dans son berceau, par l’invasion des Anglois ».

“A WORK OF GREAT INTEREST AND IMPORTANCE. COPIES ARE RARELY FOUND IN GOOD CONDITION, AND PERFECT IN EVERY RESPECT.” (Sabin).

« *Tout ce que nous avons pu apprendre sur l'auteur, c'est qu'il était déjà Mineur Recollet, mais de la Province de S. Denis, lorsqu'en 1615, Houël, Secrétaire de Louis XIII, obtint que la Compagnie demandât au P. Chapoin d'envoyer plusieurs religieux au Canada* ». *Sagard désirait vivement faire partie de cette première mission, qui fut confiée, comme nous l'avons dit précédemment aux PP. Jamet, Dolbeau, le Caron et du Plessis. Le zélé Recollet ne put mettre son projet à exécution que huit ans après ;*



lorsque en compagnie du P. Nicolas Viel, il partit, dit-il « de nostre Couvent de Paris le 18 iour de Mars 1623, à l'Apostolique, à pied et sans argent selon la coutume des pauvres Mineurs Recollets, et arrivâmes à Dieppe en bonne santé, où à peine pûmes nous prendre quelque repos qu'il nous fallut embarquer le mesme iour ».

PRÉCIEUX VOLUME « *de la plus grande rareté* ». Chadenat, 5739.

Leclerc (*Bibliotheca Americana*) en détenait un exemplaire incomplet du titre. Chadenat possédait les deux grands livres de Sagard en reliure uniforme, du XIX^e siècle, provenant de la bibliothèque du Comte de Lignerolles (N° 5739 : *Le grand voyage du pays des Hurons* ; N° 5740 : *Histoire du Canada*) ; ils furent adjugés environ 250 000 FF chaque le 13 mars 1950, prix considérable alors : à la même vente Chadenat, le Voyage de Champlain de 1627, rarissime, complet et en veau ancien était adjugé 37 000 FF (n° 5340) et le fameux Champlain in-4 de 1640 avec la carte dépliant, relié en beau vélin de l'époque, atteignait les 100 000 FF (n° 5341). Ce dernier se négocie aujourd'hui 250 000 €.

J'ai acquis cet exemplaire dans son état vierge absolument non restauré relié dans son vélin légèrement déboîté.

Alden 632-/86. Arents 181. Banks p. 86. Bell S33, Church 421. Dionne II 87-88. Field 1341-42. Harris 52-53. JCB II 243-44. Lande S2012. Pilling, Iroquoian, p. 147. Sabin 74883 & 74881. Streeter 193. Vlach 661. Cf. Gagnon I 3120 & cf. TPL 32. DCB I pp. 590-592. Story p. 736. Winsor IV 290. Chadenat 5739. Leclerc 786.

« Et remarquant que cette vérité, JE PENSE, DONC JE SUIS, estoit si ferme et si assurée que toutes les plus extravagantes suppositions des Sceptiques n'estoient pas capables de l'esbranler, je jugeay que je pouvois le recevoir, sans scrupule, pour la première principe de la philosophie que je cherchois. »

Séduisant exemplaire conservé dans son vélin de l'époque, la plus enviable des conditions.

23

DESCARTES, René. *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, & chercher la vérité dans les sciences. Plus la dioptrique, les météores et la géométrie qui sont des essais de cette méthode.* A Leyde, Ian Maire, 1637.

In-4 de 78 pages, 1 titre, 413 pages, (17) ff. Qq. légères piqûres. Relié en vélin rigide de l'époque à recouvrement, filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de filets dorés, traces de lacets. *Reliure de l'époque.*

202 x 155 mm.

« PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE DESCARTES. »
Tchemerzine. *Éditions originales*, II, 776.

Après la condamnation de Galilée en 1633, Descartes avait pris la résolution de ne laisser imprimer aucun ouvrage de son vivant. De la Hollande où l'avait conduit son aspiration à la solitude et à l'isolement, le philosophe continue cependant à correspondre avec ses proches. C'est aux instances de ceux-ci qu'il cède en publiant en 1637 une anthologie de ses recherches à laquelle il laissa le sens d'une démarche toute singulière et toute personnelle. Après avoir pensé confier son ouvrage aux Elzevier puis à un imprimeur parisien, Descartes finit par traiter avec le libraire imprimeur Jean Maire établi à Leyde, moyennant la rémunération de 200 exemplaires d'auteur.

ŒUVRE FONDAMENTALE RÉDIGÉE EN FRANÇAIS AFIN D'ÊTRE PLUS INTELLIGIBLE ET ACCESSIBLE « *Le Discours de la méthode* » MARQUE UNE ÉTAPE CONSIDÉRABLE DANS LA PROGRESSION DE LA PENSÉE OCCIDENTALE AU XVII^e SIÈCLE.

Par sa foi en l'unité de la science et en son pouvoir, Descartes englobe de façon raisonnée et très cohérente l'ensemble du savoir humain, l'unifie, en le subordonnant à l'existence d'un créateur.

Par son explication rationnelle de la nature, il se révèle enfin comme le grand précurseur du rationalisme moderne.

« Irrémédiable fondateur d'une nouvelle vision du monde, Descartes porte l'art de penser à son faite, s'avancant le premier, frayant à la philosophie sa voie, rompant et inaugurant ».

Yves Peyré. *En français dans le texte.*

« *Le Discours de la Méthode* » EST SUIVI DE 3 MÉMOIRES SCIENTIFIQUES. « *La Dioptrique* », « *La Géométrie* » ET « *Les Météores* », ABONDAMMENT ILLUSTRÉS DE FIGURES SUR BOIS.

DISCOURS
DE LA METHODE

Pour bien conduire la raison, & chercher
la verité dans les sciences.

PLUS

LA DIOPTRIQUE.

LES METEORES.

ET

LA GEOMETRIE.

Qui sont des essais de cete METHODE.

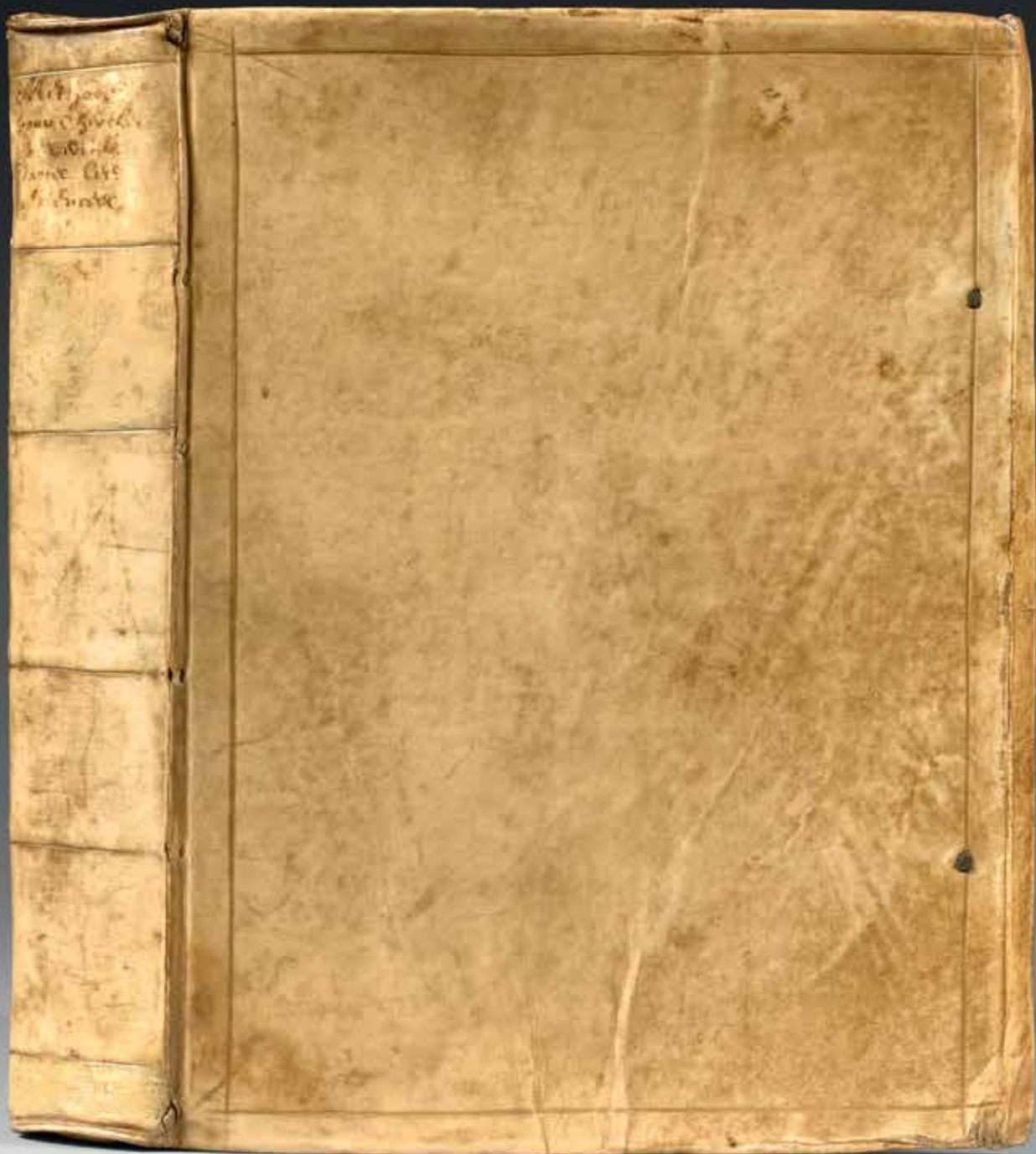


A LEYDE
De l'Imprimerie de IAN MAIRE.

C I O I O C XXXVII.

Avec Privilege.

N°23 - Depuis quelques années le prix de cette originale s'est notoirement accru et il est probable que cette tendance perdure. Deux exemplaires en reliure de l'époque sont dernièrement passés sur la marché : l'un, l'exemplaire *Macclesfield*, en reliure fruste "slightly rubbed", de taille moyenne (hauteur : 197 mm) fut vendu le 4 novembre 2004 chez *Sotheby's* pour € 142 000, l'autre, en vélin de l'époque, fut vendu € 250 000 par *Christie's Londres* le 2 juin 2004.



N°23 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN À RECOUVREMENT, LA PLUS ENVIABLE DES CONDITIONS.

**Édition originale des *Passions de l'âme* de Descartes
conservée dans son vélin à recouvrement de l'époque.**

24

DESCARTES, René. *Les Passions de l'âme*.
Paris, chez Henry Le Gras, 1649.

In-8, de (24) ff., titre compris, 286 pages, (1) f.bl. Relié en plein vélin ivoire à recouvrement de l'époque, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

159 x 90 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU DERNIER ÉCRIT PHILOSOPHIQUE DE RENÉ DESCARTES, PUBLIÉ UN AN AVANT SA MORT. Tchemezine. *Editions originales*, II, 791 ; Guibert, p. 150 ; Willems, 1083.

C'est son ouvrage le plus important après « *Le Discours de la Méthode* » et le seul qui touche directement aux problèmes de la vie morale.

LE TRAITÉ COMPORTE 3 PARTIES :

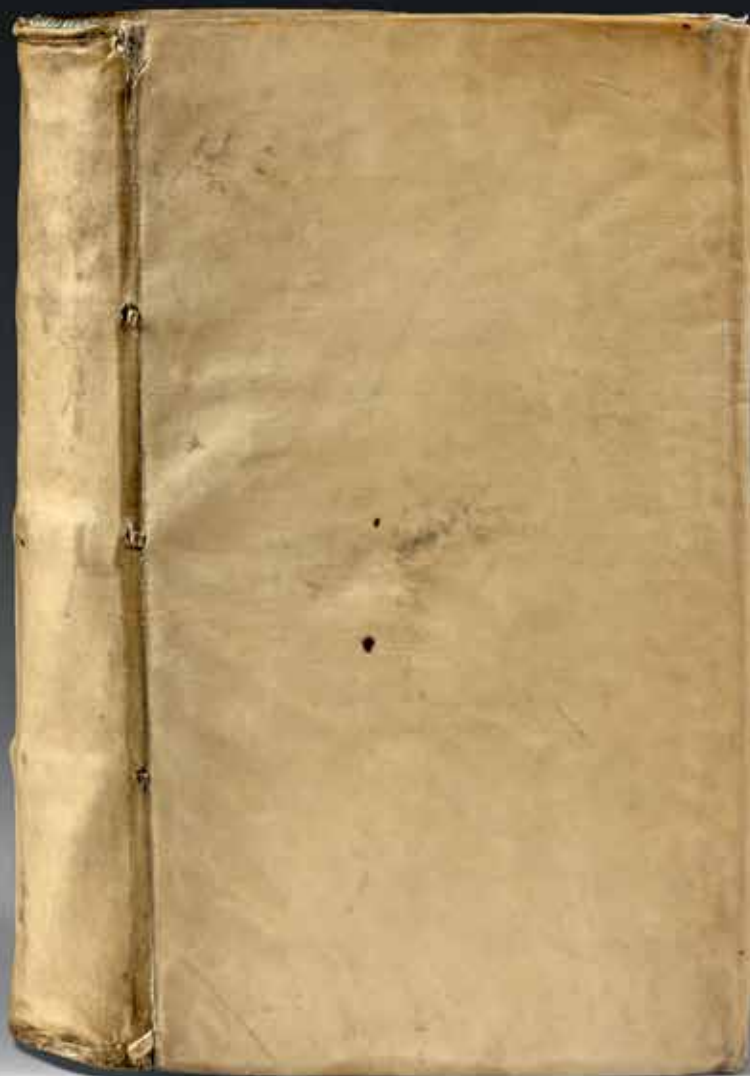
- LA PREMIÈRE ANALYSE LES RAPPORTS ENTRE L'ÂME ET LE CORPS.
- DANS LA DEUXIÈME PARTIE DU TRAITÉ (« *Du nombre et de l'ordre des passions et l'explications des 6 premières* »), DESCARTES EXAMINE LES PASSIONS EN LES ÉTUDIANT DE L'INTÉRIEUR, NOUS DONNANT DE CHACUNE D'ELLES UNE DÉFINITION.
- LE TRAITÉ, DANS SA TROISIÈME PARTIE (« *Des Passions particulières* »), EXAMINE LES DIFFÉRENTES PASSIONS CLASSÉES EN ESPÈCES D'APRÈS LES « *6 passions primitives* » ÉTUDIÉES DANS LA DEUXIÈME PARTIE.

« *Cette édition originale fut imprimée de compte à demi par L. Elzévier avec le libraire parisien Le Gras. Aussi trouve-t-on des exemplaires sous l'adresse de Louis Elzévier à Amsterdam, avec la Minerve comme fleuron. Les deux aspects de cette édition sont d'impression elzévirienne.* » (Tchemezine).

LE TRAITÉ DES PASSIONS, FUT ÉCRIT EN FRANÇAIS À L'INTENTION DE LA PRINCESSE PALATINE MADAME ÉLISABETH AVEC LAQUELLE DESCARTES AVAIT ÉCHANGÉ UNE ACTIVE CORRESPONDANCE.

« *La Princesse, qui était pour lui une élève intelligente et douée d'une critique pénétrante, lui avait fait remarquer : 'Les sens me montrent que l'âme meut le corps, mas ne m'enseignent point, non plus que l'entendement et l'imagination, la façon dont elle le fait, et pour cela je pense qu'il y a des propriétés de l'âme qui nous sont inconnues, qui pourront peut-être renverser ce que vos 'Méditations métaphysiques' m'ont persuadée par de si bonnes raisons de l'inextension de l'âme' (Lettre du 1^{er} juillet 1643). Sans doute est-ce dans l'intention d'éclaircir les rapports entre l'âme et le corps que l'auteur aborde avec ce traité la vie morale ; notons en effet que jusqu'alors pour des raisons de prudence Descartes s'était refusé à considérer ce problème.* »

BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.



First edition of Descartes's *Passions de l'âme* ("The Passions of the Soul"), preserved in its contemporary overlapping vellum binding.

Rare réunion de deux textes recherchés de Guez de Balzac, dont son chef-d'œuvre *Aristippe*, reliés en vélin de l'époque à recouvrement.

25

BALZAC, Guez de. *Les Entretiens de feu Monsieur de Balzac*.

Paris, Augustin Courbé, 1657.

[Suivi de :] - *Aristippe, ou de la cour*.

Paris, Augustin Courbé, 1658.

Soit 2 titres reliés en 1 volume in-12 de : I/ (49) ff. y compris le frontispice, le titre, l'épître, la table, et le faux-titre, pp. 3 à 387, (1) p.bl. et (10) ff. ; II/ (6) ff., pp. 3 à 278, (14) ff., (3) ff.bl. Plein vélin de l'époque à recouvrement, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque*.

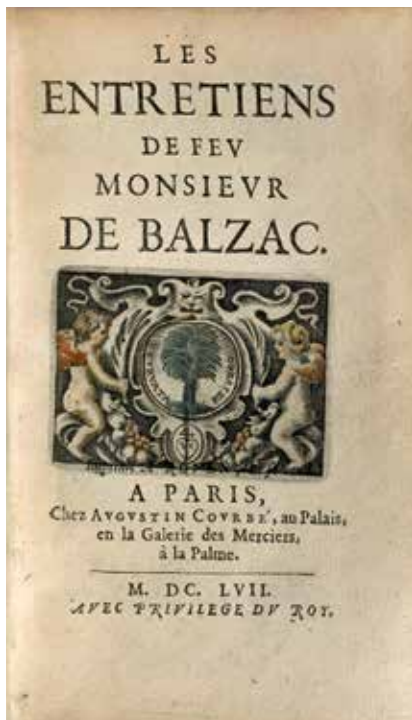
132 x 75 mm.

I/ PREMIÈRE ÉDITION AU FORMAT IN-12, PUBLIÉE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE IN-4, PLUS RARE ET ÉTONNAMMENT PLUS CHÈRE QUE CETTE DERNIÈRE (voir les enchères citées par Tchmerzine).

Tchmerzine, I, 371 ; Brunet, I, 632.

Les Entretiens sont un ensemble de petits essais sur divers sujets de littérature et d'histoire présentés sur le ton de la conversation et adressés à des seigneurs et hommes de lettres du temps, parmi lesquels *Conrart*, le *marquis de Montausier* (à qui d'ailleurs l'ensemble est dédié), *Sarasin*, *Racan*, *Chapelain*, *Girard*...

« Jean Louis Guez de Balzac (1595-1654) commença d'écrire d'Italie ses 'Lettres' qui devaient un jour lui assurer la gloire. D'emblée, il s'acquit l'admiration de la haute société française. Lorsqu'il revint à Paris en 1622, il se vit déjà célèbre. L'un après l'autre, tous les grands personnages se mirent à le rechercher ; Richelieu lui-même fit tout ce qu'il put pour s'en faire bien voir, tant il tenait à s'attacher un esprit aussi remarquable. En 1634, il fut élu parmi les membres de l'Académie [...] »



Partout sa phrase est construite à la perfection. En somme, Guez de Balzac a rendu à la prose le même service que Malherbe à la poésie. Il a préparé l'éclosion de la prose classique. » (Dictionnaire des Auteurs, I, 208).

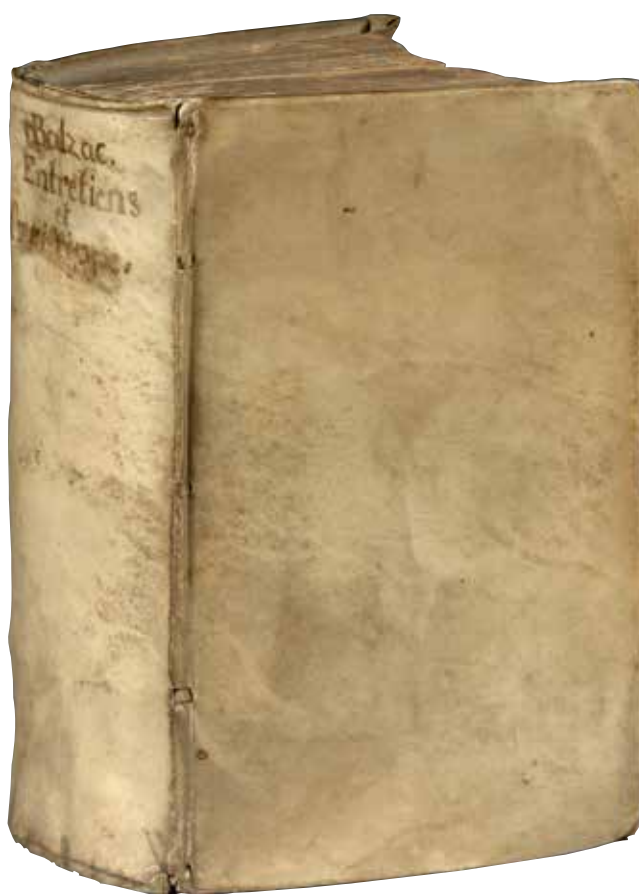
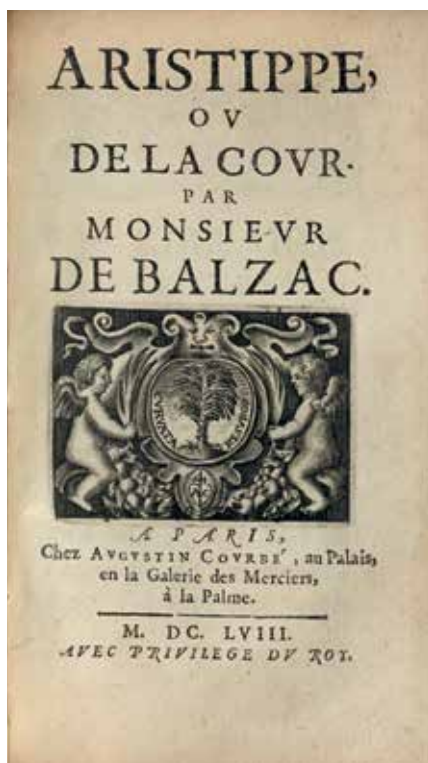
Cette édition posthume, publiée par Guillaume Girard, est ornée d'un beau frontispice, d'une vignette gravée sur le titre, ainsi que d'un bandeau et d'une lettrine au premier feuillet de l'épître dédicatoire au marquis de Montausier.

C'est la seule édition, avec l'originale in-4, qui comporte 41 entretiens, le 40^e ayant été supprimé dans les éditions ultérieures.

Cette première édition in-12 a de tout temps été la plus recherchée.

Ainsi, il est intéressant de remarquer que Tchmerzine cite deux exemplaires de cette première édition in-12, reliés en veau et en vélin, qui furent vendus 125 fr. et 120 fr. avant 1918, alors que les deux exemplaires équivalents de la première édition in-4 étaient vendus 20 fr. et 10 fr. seulement à la même époque, soit 6 fois moins cher.

II/ PREMIÈRE ÉDITION AU FORMAT IN-12 D'ARISTIPPE', PUBLIÉE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE IN-4, PLUS RARE ET PLUS RECHERCHÉE QUE CETTE DERNIÈRE.
Tchemerzine, I, 375 ; Brunet, I, 632.



« Cet ouvrage est dédié à la reine Christine de Suède. Si, dans 'Le Prince', Balzac fait l'apologie de Louis XIII et de Richelieu, DANS CET OUVRAGE, QUI PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME LE CHEF-D'ŒUVRE DE L'AUTEUR, GUEZ DE BALZAC ÉTUDIE LES MŒURS DE LA COUR ET CHERCHE LES MOYENS DE CONCILIER LE DEVOIR AVEC LA POLITIQUE. Sainte-Beuve ('Port-Royal') loue Balzac d'avoir, le premier, donné à la prose française 'les nombres' et d'avoir possédé 'cette sage économie du discours qui permet d'en continuer toujours la magnificence'. Ces remarques sont vraies pour les 'Lettres', mais lorsqu'on parle d' 'Aristippe', on doit ajouter que son style est soutenu, grave et élevé. » (Dict. des Œuvres, I, 247).

BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ DE CE RECUEIL CONTENANT DEUX TEXTES RECHERCHÉS DE GUEZ DE BALZAC, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Aucune de ces deux originales in-12 n'est passée sur le marché public depuis le début des relevés.

**Édition originale de la plus grande rareté de cette relation de la mission entreprise
en Perse par le Père Alexandre de Rhodes.**

26

RHODES, le Père Alexandre de / **MACHAULT**, Jacques de. *Relation de la mission des Pères de la Compagnie de Jésus. Établie dans le Royaume de Perse par le R. P. Alexandre de Rhodes.* Paris, Jean Henault, 1659.

In-8 de (1) f.bl., (6) ff., 115 pp., (1) p., (1) f.bl. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit en tête. *Reliure de l'époque.*

162 x 116 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RELATION RÉDIGÉE À PARTIR DES NOTES DU PÈRE ALEXANDRE DE RHODES, DE LA MISSION JÉSUITE ÉTABLIE EN PERSE AU MILIEU DU XVII^e SIÈCLE.
Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, V, p. 255 ; Carayon, *Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus*, 987. Inconnu de Chadenat, Brunet, ...

Le missionnaire français *Alexandre de Rhodes* (Avignon, 1591- Perse, 1660) fut admis chez les Jésuites en 1612. Il prêcha l'Évangile dans de nombreux pays tels Goa, Macao, la Cochinchine, le Tonquin...

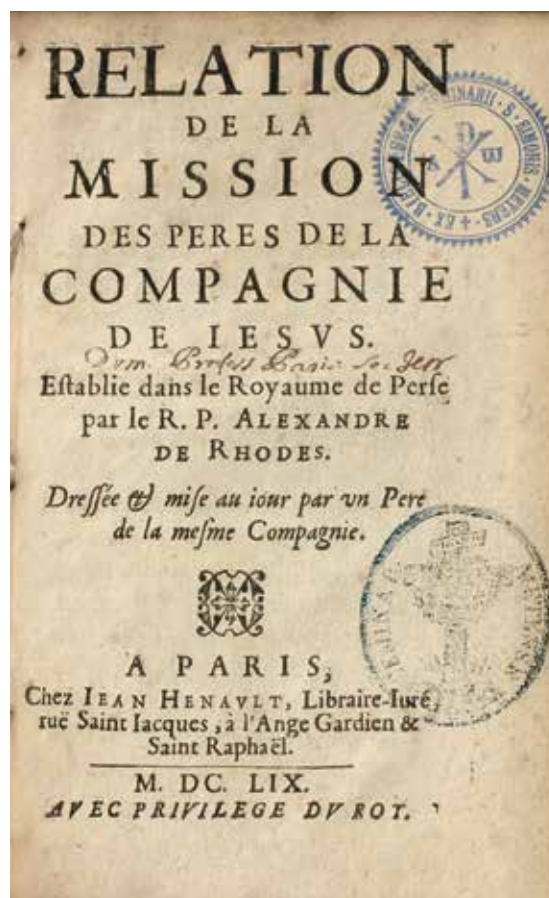
« *En 1648, il traversa tout le royaume de Perse, rencontra chemin faisant Le Gouz de La Boullaye, et se rendit par l'Anatolie et l'Arménie à Smyrne, où il mit la voile pour Gênes. Trois années d'un paisible séjour à Rome ne le guérèrent pas de la passion des voyages ; il alla faire à Paris les préparatifs de sa dernière entreprise, et partir pour la Perse à la tête d'une nouvelle mission. On s'accorde à dire qu'il a donné sur les pays qu'il a parcourus des détails généralement exacts.* » (Biographie générale, 41, 104).

« *La permission du Provincial, Jacques Renault, dit que cette Relation du P. de Rhodes a été dressée par le P. Jacques de Machault* ». (Sommervogel)

Le Père *Jacques de Machault* (1600-1680) est un littérateur français qui entra chez les Jésuites à 18 ans. Il professait les humanités et la philosophie dans divers collèges jésuites. Il devint recteur à Alençon, à Orléans et à Caen. C'est lui qui composa le présent ouvrage sur les notes prises par Alexandre de Rhodes lors de son séjour en Perse.



Hauteur réelle de la reliure : 165 mm.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Nous n'avons pu localiser aucun exemplaire sur le marché public depuis le début des relevés.

Édition originale de la plus grande rareté de cette relation de la mission établie par les jésuites aux Indes orientales au milieu du XVII^e siècle.

27

MACHAULT, Jacques de. *Relation des missions des Pères de la Compagnie de Jesus, dans les Indes Orientales. Où l'on verra l'estat present de la Religion Chrestienne, & plusieurs belles curiositez de ces Contrées.*

Paris, Jean Henault, 1659.

In-8 de (1) f.bl., (4) ff., 238 pp., (1) f., (1) f.bl. Relié en plein vélin souple de l'époque, titre manuscrit en tête du dos lisse, cote de bibliothèque en queue. *Reliure de l'époque.*

161 x 103 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CETTE RELATION DE LA MISSION JÉSUISTE ÉTABLIE AUX INDES ORIENTALES AU MILIEU DU XVII^e SIÈCLE.



Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, 255. Inconnu de Chadenat, Brunet...

« Le rédacteur dit qu'il a composé cette Relation sur les mémoires de plusieurs Pères Français. Ils partirent au nombre de 25 : 11 Français, 11 Portugais, 3 Italiens. Le P. Spinola était le supérieur de l'expédition. À la p. 195-203 il y a une lettre du P. de Rhodes. » (Sommervogel)

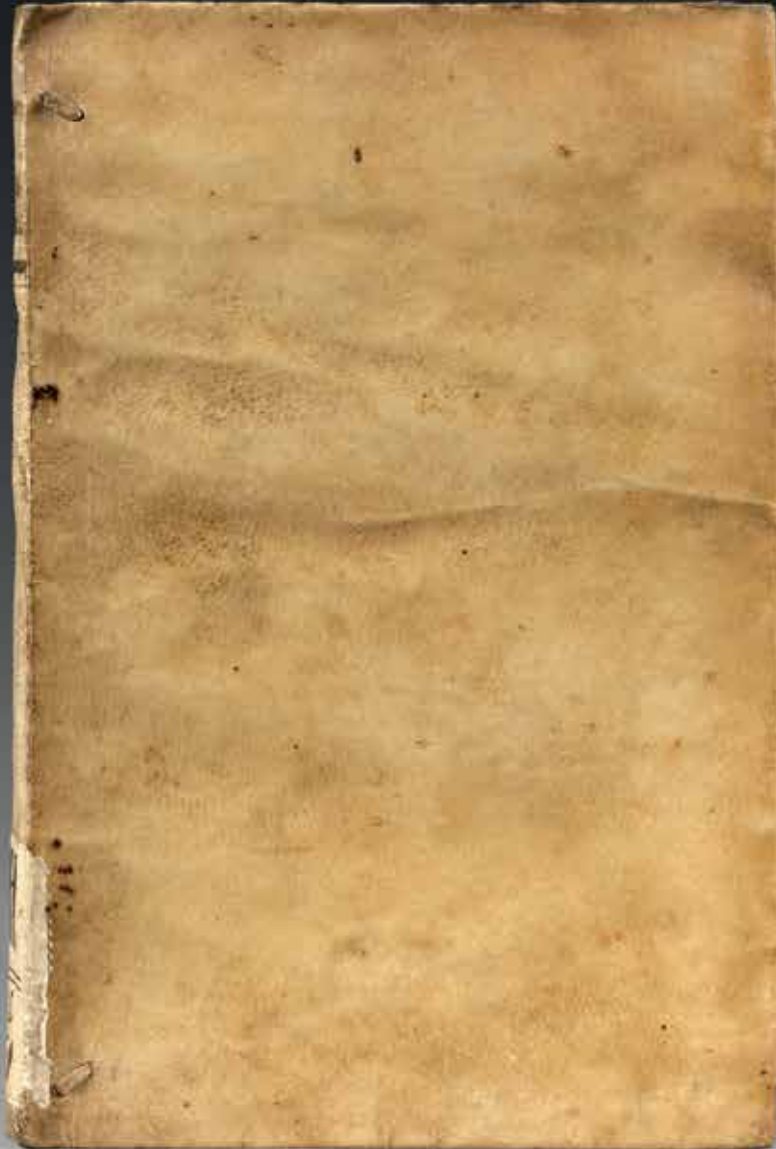
Le Père Jacques de Machault (1600-1680) est un littérateur français qui entra chez les Jésuites à 18 ans. Il professait les humanités et la philosophie dans divers collèges jésuites. Il devint recteur à Alençon, à Orléans et à Caen. C'est lui qui composa le présent ouvrage sur les notes prises par différents religieux lors de leurs séjours Indes orientales.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires : seules 6 Institutions françaises semblent posséder cette rare originale.

Nous n'avons pu localiser aucun exemplaire sur le marché public depuis le début des relevés.

Provenance : cachets d'appartenance sur le titre et la première garde blanche.



**First edition of the utmost rarity of this relation of the mission settled by the Jesuits
in the East Indies in the middle of the 17th century.**

**Édition originale de *l'Histoire Amoureuse des Gaules* de Bussy-Rabutin,
conservée dans son vélin à recouvrement de l'époque.**

28

BUSSY-RABUTIN (Roger de Rabutin, Comte de Bussy). *Histoire amoureuse des Gaules*.
A Liège, s.d. [1665].

Petit in-12 de (2) ff., 259 pp. Relié en vélin de l'époque à recouvrement, dos lisse orné du titre manuscrit.
Reliure de l'époque.

124 x 73 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE « À LA CROIX DE MALTE » DU CHEF-D'ŒUVRE DE BUSSY-RABUTIN (1618-1693), CONTENANT LA CLEF DES NOMS RÉELS DES PERSONNAGES MIS EN SCÈNE PAR L'AUTEUR.
Tchemerzine, II, 151.

CE TEXTE CÉLÈBRE DU « SIÈCLE DE LOUIS XIV » N'OCCUPE PAS MOINS DE 10 PAGES DU TCHMERZINE (II), lequel, outre cette originale de 1665, cite et décrit douze autres éditions.

Écrite entre 1660 et 1662, cette *Histoire* est publiée sans nom d'auteur (Liège, 1665).

De fait, appréciée pour ses qualités littéraires par un Charles Perrault ou un Saint-Evremond, *l'Histoire amoureuse*, COMPOSÉE POUR DIVERTIR UN CERCLE RESTREINT D'AMIS, EST UNE CHRONIQUE SARCASTIQUE - inspirée du *Satiricon* de Pétrone - DES GALANTRIES DES GRANDS ET, DERRIÈRE LES PSEUDONYMES, LES IDENTITÉS AFFLEURENT.

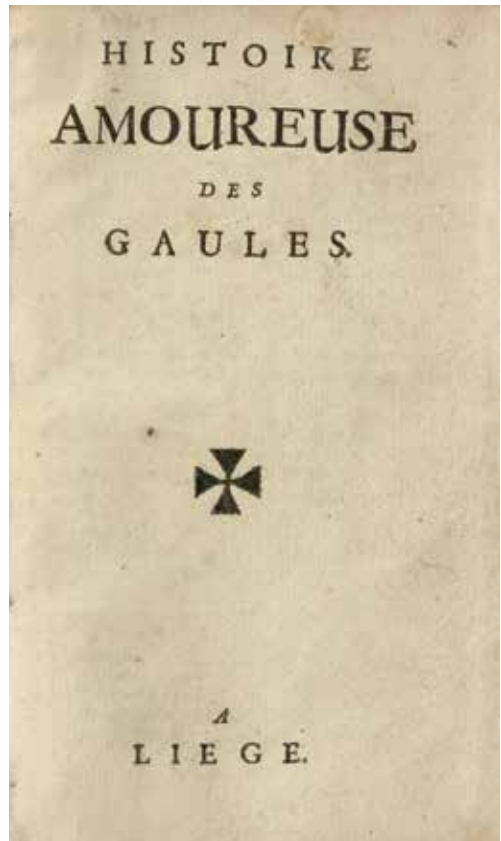
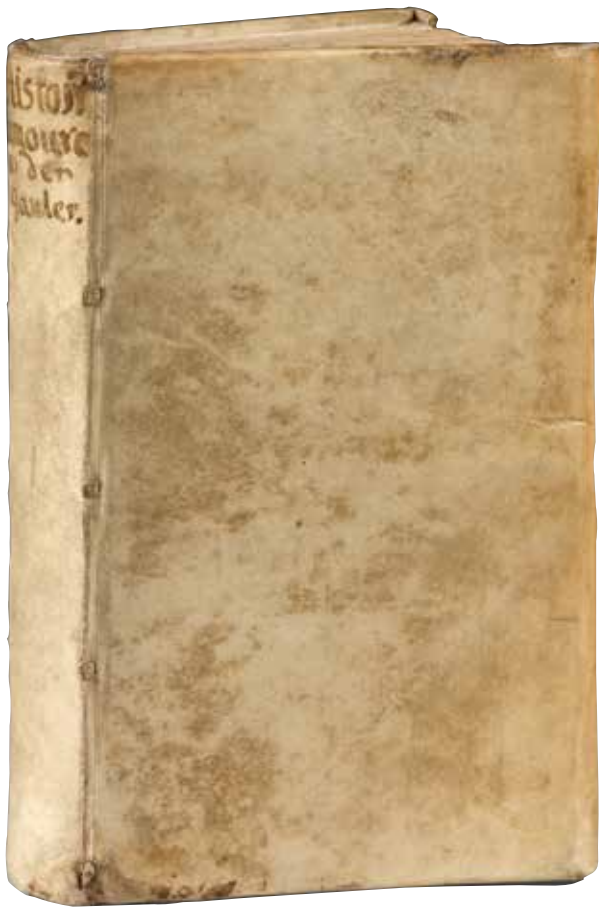
(*Ardélise-M^{me}* d'Olonne ; *Angélie* et *Ginolic-M^{me}* et M. de Châtillon ; *M^{me}* de Cheneville-M^{me} de Sévigné ; *Bélise-M^{me}* de Montglas, etc.)

« Brocardant les membres de la future société de Cour au moment même où Louis XIV s'efforce de la constituer, elle est également admonestation de cette Cour. Que les médisances à l'égard de la famille royale que l'on y trouve fussent ou non de la plume de Bussy, 'l'Histoire amoureuse des Gaules' exprimait ainsi les principes d'une contestation de la politique royale et expliquait l'exil de son auteur qui, malgré les incitations royales, ne se rétracta jamais sur le fond, arguant du fait que le texte n'était pas destiné à un large public ». F.N.-D.

« Bussy fréquenta sa cousine, future Madame de Sévigné, qui l'aima mais il ne l'épousa pas. En 1657, malade, Bussy revint à la cour. C'est alors qu'il se laissa entraîner par le duc de Nevers à Roissy, au cours de la semaine sainte. Il y avait là Vivonne, le futur cardinal Le Camus, d'autres libertins. Bussy se laissa aller à des débauches verbales, fit le portrait des femmes à la mode, collabora aux alléluias obscènes qui furent chantés le 11 avril 1659. A la cour la renommée avait déjà apporté, en les amplifiant, les échos de Roissy. Comme il était le moins protégé du groupe suspect, Bussy encourut toute la responsabilité du scandale. Il jugea bon de ses terreur à Bussy mais, là, il eut l'imprudence d'écrire pour Mme de Montglat les portraits qu'il avait improvisés à Roissy ; il en fit des lectures publiques et Mme de La Baume eut la scélératesse de prendre une copie de son manuscrit et de le répandre. Le roi la connut et, dès lors, affecta à l'égard de Bussy, qui pourtant s'ingéniait à le flatter, une attitude nettement hostile. »

« Ce dernier servit encore au siège de Marsal (août-sept. 1663), mais, à son retour, faillit être arrêté. La diffusion de ses 'Maximes d'amour', que le roi goûta, détourna le coup. Bussy fut admis à l'Académie française en janvier 1665 ».

L'OUVRAGE FUT CENSURÉ L'ANNÉE MÊME DE SA PARUTION CAR IL ÉVOQUE LES AMOURS SCANDALEUX DE MEMBRES DE LA PLUS HAUTE SOCIÉTÉ DE PARIS, DE LA COUR DES TUILERIES ET DE PROVINCE. PARUS À L'INSU DE L'AUTEUR, CES RÉCITS CONDUISIRENT CE DERNIER À LA BASTILLE. IL FUT ENSUITE EXILÉ JUSQU'EN 1682 DANS SON CHÂTEAU DE BOURGOGNE.



« Quelques jours plus tard, paraissait à Liège, sous son nom, 'L'Histoire amoureuse des Gaules', qui reproduisait, assez fidèlement son manuscrit. Tous ceux, toutes celles qui étaient cités dans ce pamphlet, ceux-là même qui ne l'étaient pas firent retentir l'air de leur cri : le prince de Condé parla d'assommer le médisant. Louis XIV ne sembla pas s'émouvoir mais, le 17 avril, se rappelant les mauvaises notes données à Bussy par Turenne, les rapports d'affaires qu'il avait eus avec Fouquet et certaines attaques contre M^{lle} de La Vallière, fit jeter le malencontreux auteur à la Bastille. Il y demeura 13 mois, rudement traité ».

CETTE ÉDITION ORIGINALE EST BIEN DÉCRITE PAR TCHEREMZINE qui cite 10 exemplaires, tous en reliure du XIX^e siècle ou en reliure moderne à l'exception d'un seul en vélin ancien : Delteil, VII.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.

**Le livre qui marqua la France pendant deux siècles.
Il est décrit et analysé dans « Les Lettres de Madame de Sévigné à sa fille ».**

29

[BIBLE DE ROYAUMONT]. ROYAUMONT, Sieur de. [FONTAINE, Nicolas - LE MAISTRE DE SACY]. *L'Histoire du vieux et du nouveau Testament, représentée avec des figures & des Explications....* Paris, Pierre Le Petit, 1670.

In-4 de (6) ff., 358 pp., 4 ff. insérés entre les pp. 296 et 297, (1) f. de titre, pp. 371 à 546. Complet. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse finement orné de croisillons dorés, pièce de titre de maroquin vert, mention « Royaumont » frappée en lettres dorées en queue du dos, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

287 x 209 mm.

L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES ÉDITIONS ORIGINALES DU XVII^e SIÈCLE RÉÉDITÉE PLUSIEURS DIZAINES DE FOIS AU XVIII^e ET AU XIX^e SIÈCLES ET L'UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES ILLUSTRÉS DU XVII^e SIÈCLE. Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, 181 ; Brunet, IV, 1433 ; Cioranescu XVII^e, II, 897.

« Cet ouvrage, écrit Brunet, qui depuis près de deux siècles jouit d'un succès soutenu, a été attribué à Le Maistre de Sacy ; mais il est plutôt de Nicolas Fontaine, l'un des solitaires de Port-Royal des champs (1625-1709).

Le style en est fort beau et 'vient de bon lieu' écrivait Madame de Sévigné à sa fille.

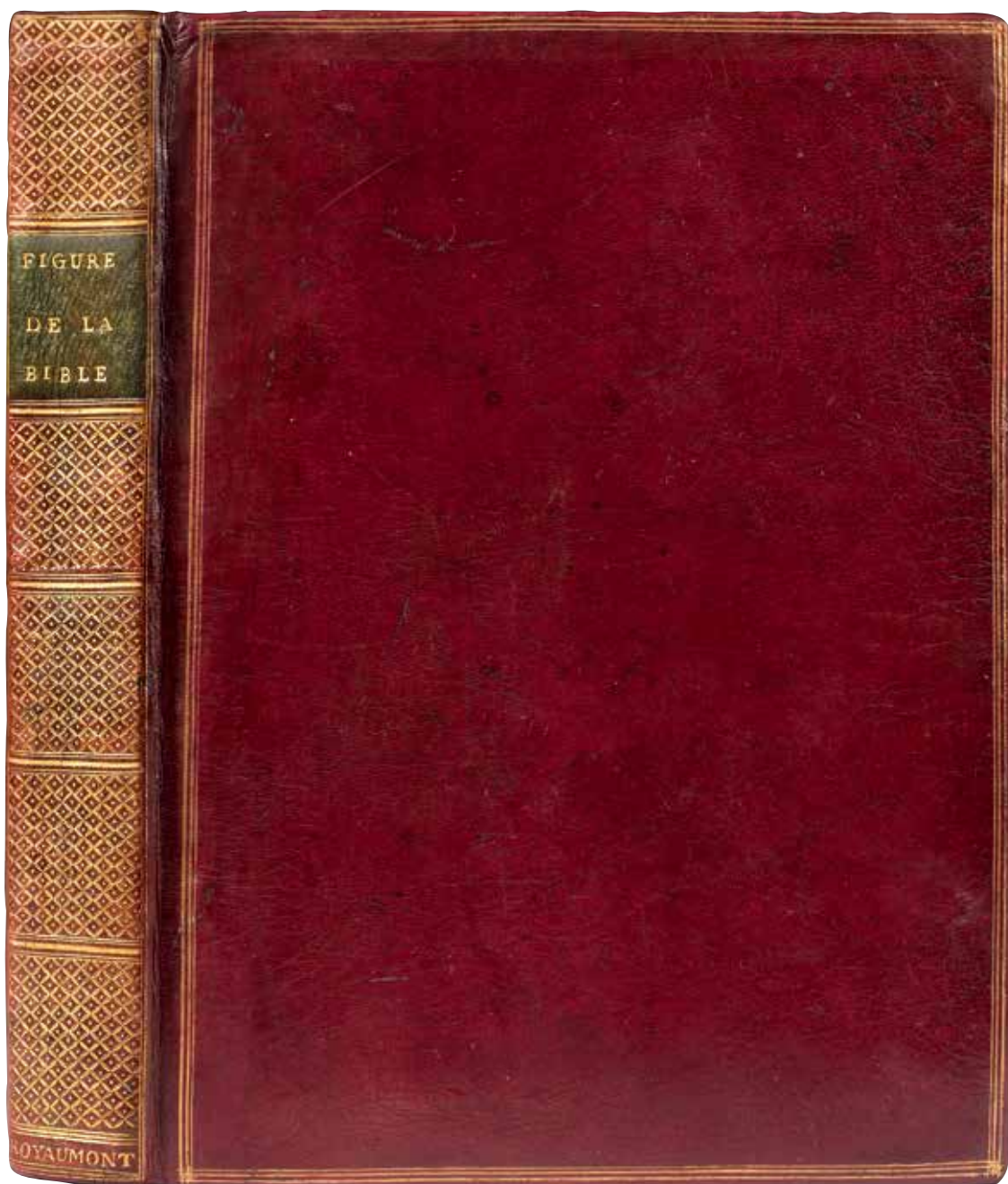


L'ÉDITION DÉDICACÉE À MONSIEUR LE DAUPHIN EST ORNÉE EN PREMIER TIRAGE DE 267 REMARQUABLES ESTAMPES À MI-PAGE, 183 POUR L'ANCIEN TESTAMENT ET 84 POUR LE NOUVEAU TESTAMENT.

UN TRÈS GRAND NOMBRE SONT DUES À FRANÇOIS CHAUVÉAU ; DEUX SEULEMENT SONT SIGNÉES DE L'ARTISTE AUX PAGES 33 ET 103.

Elles sont gravées au burin par *Sébastien Le Clerc*, l'un des meilleurs graveurs du XVII^e siècle, qui « possède, selon E. Rouin, plus de force que Silvestre, plus d'esprit que Bosse et presque autant de clarté que Callot ». Cette première édition renferme deux figures de *Sébastien Le Clerc* qui ne se retrouveront pas dans les éditions postérieures.

CE LIVRE A MARQUÉ LA FRANCE DE SON EMPREINTE, AINSI BABAOU RELÈVE-T-IL, EN ÉTUDIANT LES INVENTAIRES DE PAYSANS AU XVIII^e SIÈCLE, CHEZ DE RICHES CULTIVATEURS, LA PRÉSENCE DE LA BIBLE DE ROYAUMONT.



Hauteur réelle de la reliure : 296 mm.

BEL EXEMPLAIRE, bien complet des 4 ff. intercalaires entre les pp. 296 et 297, AVEC LES FIGURES EN SUPERBES ÉPREUVES ET RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE.

« *Les beaux exemplaires sont rares et recherchés* » (Brunet).

Provenance : une note manuscrite sur un feuillet relié au début du volume explique que notre exemplaire à été : « *Offert par Madame la Duchesse de Chartres à la Bibliothèque de Royaumont. 18 Décembre 1883* », ex-libris manuscrit sur le premier f.bl.

L'édition originale d'*Athalie* de Racine, « l'un des sommets de la poésie française ».

Paris, 1691.

30

RACINE. *Athalie*. Tragédie. Tirée de l'Écriture sainte.
Paris, Denys Thierry, 1691.

In-4 de (1) f.bl., (6) ff., 1 frontispice gravé, 87 pp. Petit trou en marge de la p. 40. Relié en plein veau granité de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

252 x 185 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA DERNIÈRE GRANDE TRAGÉDIE DE RACINE, SOUVENT CONSIDÉRÉE COMME SON CHEF-D'ŒUVRE, ORNÉE D'UN FRONTISPICE GRAVÉ PAR J. MARIETTE D'APRÈS J.-B. CORNEILLE.

Tchemerzine, V, 350 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, 15 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 601 ; Brunet, IV, 1083 ; Le Petit, *Bibliographie des éditions originales*, 377-379 ; Guibert, *Bibliographie des Œuvres de Jean Racine*, 107-110.

Composée à la demande de Louis XIV et de Madame de Maintenon, *Athalie* fut d'abord représentée par les élèves de Saint-Cyr, dans la plus grande simplicité, sans décor, ni costume, aux mois de janvier et février 1691.

SOUVENT CONSIDÉRÉE COMME LE CHEF-D'ŒUVRE DE RACINE, la pièce fut vivement appréciée par le comité privé devant lequel elle fut jouée. Elle ne fut cependant donnée en public qu'après la mort de l'auteur, le 3 mars 1716, au Théâtre-Français.

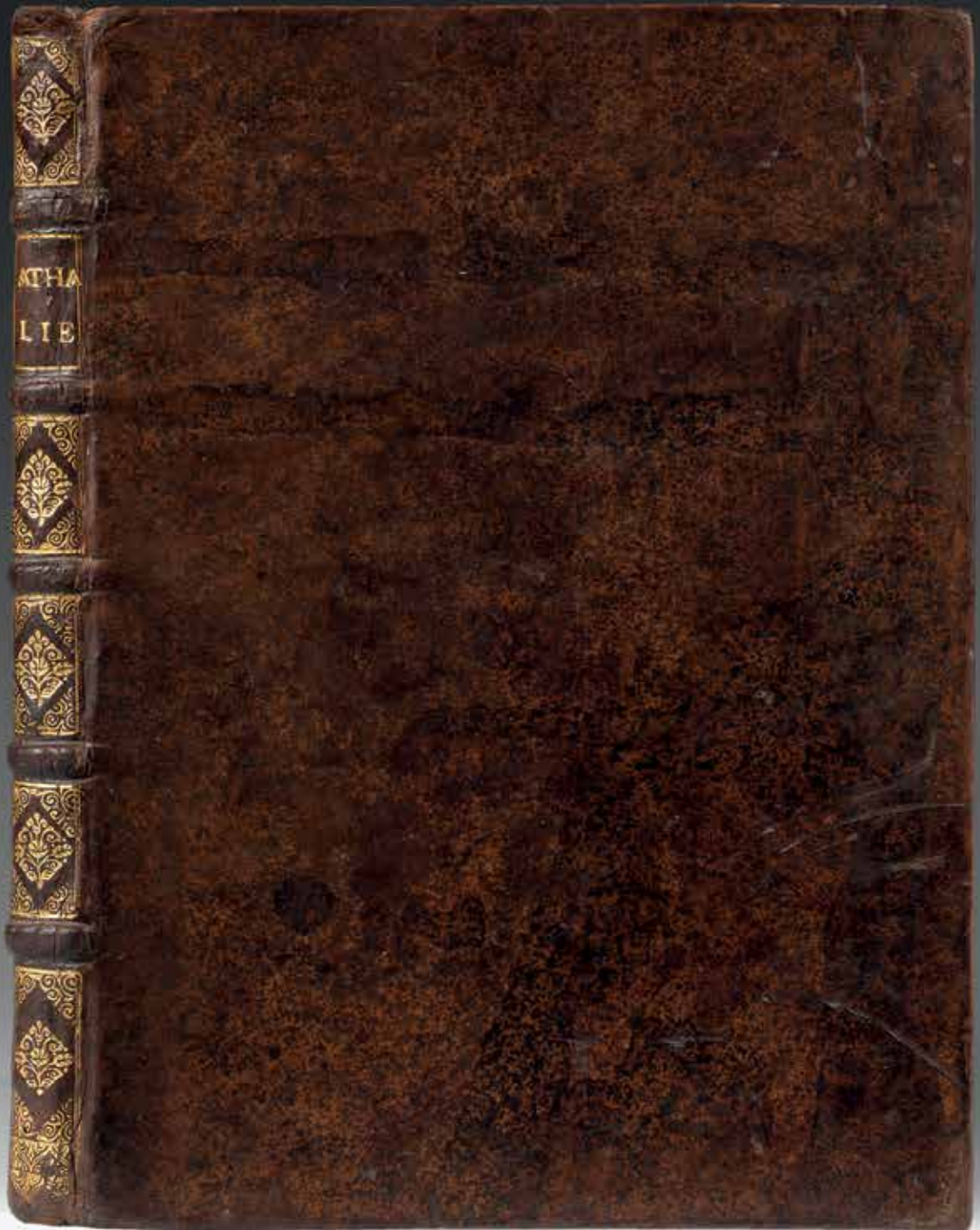
Dans cette pièce lumineuse, Racine campait avec génie l'affrontement entre le bien et le mal et le drame bouleversant et grandiose de la reine.

L'auteur renouvelait son art, proche de celui du théâtre grec par son action continue, tout en étoffant le spectacle par des chœurs magnifiques, mis en musique par *Jean-Baptiste Moreau*.

« *Athalie* fut la dernière pièce de Racine et son dernier chef-d'œuvre » (Guibert).

CETTE TRAGÉDIE NE REÇUT VÉRITABLEMENT SA CONSÉCRATION QU'AU XIX^e SIÈCLE, LORSQUE LES ROMANTIQUES VIRENT DANS *ATHALIE* « l'un des sommets de la poésie française ».

BEL EXEMPLAIRE TRÈS PUR CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE DE L'UNE DE NOS GRANDES TRAGÉDIES CLASSIQUES.



Hauteur réelle de la reliure : 257 mm.

**Rarissime et intéressante édition censurée des *Caractères de La Bruyère*
imprimée en Belgique pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg,
dans laquelle les attaques de l'auteur visant les monarques de la Ligue ont été supprimées.**

Bruxelles, 1693.

31

LA BRUYÈRE. *Les Caractères de Theophraste traduits du grec ; avec Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle. Septième Edition, corrigée & augmentée.*
Bruxelles, Jean Leonard, 1693.

In-12 de (26) ff., 584 pp., (4) ff. Exemplaire de second état avec deux interruptions dans la pagination : aux pp. 455-456 et 463-464. Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

154 x 94 mm.

TRÈS RARE ÉDITION CENSURÉE DES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE, PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR, IMPRIMÉE À PARTIR DU TEXTE DE LA SEPTIÈME ÉDITION ORIGINALE AMPLEMENT REMANIÉ PAR L'ÉDITEUR BELGE LEONARD QUI EN TRONQUA LES PASSAGES OU L'AUTEUR ATTAQUAIT DE MANIÈRE TROP DIRECTE LES OPPOSANTS À LA MONARCHIE FRANÇAISE CONQUÉRANTE.
Tchemerzine, III, 805.

L'édition qui sert de modèle à celle-ci est en fait la 7^e édition originale imprimée à Paris en 1692, qui contenait 77 nouveaux caractères (dont *Emile*, *Roscius*, des portraits de prudes, de coquettes, de dévotes, etc.) et dont 9 caractères étaient augmentés.

« Avec 'Les Caractères' ce sont bien des passions communes et des types généraux que La Bruyère vise, mais toujours pris dans l'instant de leur manifestation et dans le cadre d'une société particulière : non l'homme abstrait, mais le courtisan, la grande dame, le magistrat, le financier, le prédicateur du siècle de Louis XIV sur le commencement de son déclin classant ainsi les individus suivant une géographie morale immuable, mais dramatisée par un pessimisme d'origine augustinienne. Il n'a certes pas songé à donner un témoignage historique quoiqu'on devine à travers ses tableaux de mœurs cette domination croissante de l'argent qui était en train de faire craquer les cadres et les traditions de l'ancienne société. Mais le réalisme concret et, pourrait-on dire, photographique de La Bruyère, si bien servi par un style agile et incisif, marque à lui seul une transition entre les grands classiques et le XVIII^e siècle : il nous mène finalement plus près de Montesquieu et de Voltaire que de Molière. »

La présente édition offre quant à elle « *ceci de curieux, par suite de son lieu d'impression, que d'abord imprimée suivant le texte de la septième édition de Paris, qui contient des jugements et des attaques sur Guillaume d'Orange et ses alliés, dont Maximilien de Bavière, gouverneur des Pays-Bas espagnols, et sur la Révolution d'Angleterre. S'apercevant ensuite de sa méprise, Léonard dut faire des coupures et des cartons* ». (Tchemerzine)

En effet, l'éditeur Léonard qui imprime cette édition à Bruxelles pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg, qui voit la monarchie française combattre les Pays-Bas espagnols (dont la Belgique fait alors partie), se voit contraint de faire des coupures dans le texte de La Bruyère afin de supprimer les attaques visant les monarques de la Ligue.

Notre exemplaire présente bien les censures apportées au texte par Léonard une fois le texte imprimé, à savoir 4 ff. supprimés et deux cartons.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TOUTE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

**Précieux exemplaire royal provenant de la Bibliothèque du roi,
relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de Louis XIV.**

32

PHÈDRE. *Les Fables de Phèdre affranchi d'Auguste, traduites en françois, augmentées de huit fables qui ne sont pas dans les Éditions précédentes...*
Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1702.

In-12 de (12) ff., 466 pp., (2). Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs orné du chiffre royal couronné répété dans les caissons, coupes décorées, roulette intérieure dorées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

164 x 97 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION AUGMENTÉE DES FABLES DE PHÈDRE, OFFRANT UNE TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD DU TEXTE ORIGINAL LATIN.

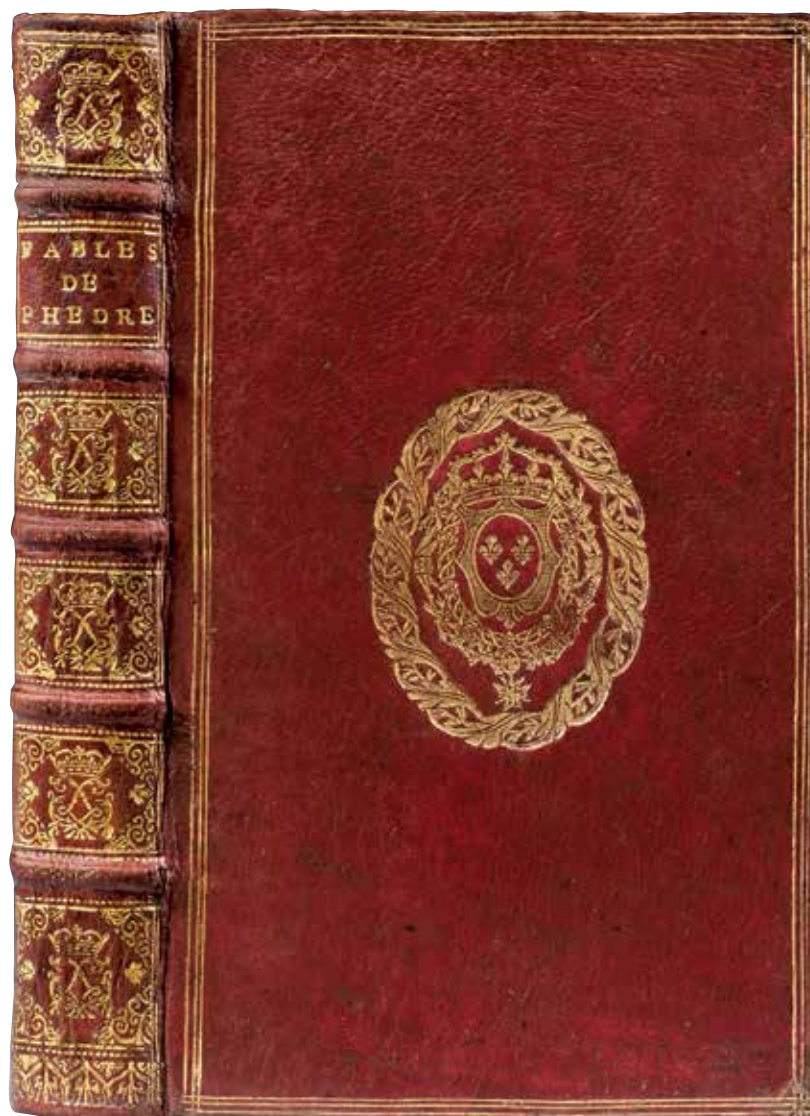
Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roy, I, n°6584 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, V, 257 ; Barbier, *Ouvrages anonymes*, II, 411. Non cité par Brunet.

LA PRÉSENTE ÉDITION COMPORTE 101 FABLES, SOIT HUIT DE PLUS QUE LES TRADUCTIONS FRANÇAISES PUBLIÉES PRÉCÉDEMMENT.



« C'est par erreur que cette traduction est attribuée au P. Prévost, dans la 'France littéraire' de 1769. Ce bibliothécaire de Sainte-Geneviève avait pour nom de baptême 'Claude' ; et la dédicace du livre, adressée à M. Mérault, conseiller au parlement, dont l'auteur avait sans doute instruit les enfants, est signée R. P., deux lettres qui doivent désigner René Prévost, né à Doullens en 1654, et mort en 1736, doyen des curés d'Amiens. Le P. Daire dit que l'abbé Prévost laissa en mourant un 'Phèdre' et un 'Térence' dont la publication serait d'une grande utilité pour la jeunesse ; il ignorait que le 'Phèdre' avait paru depuis longtemps ». (Barbier).

« Cette nouvelle édition des fables de Phèdre pourra être utile aux enfants et aux autres personnes qui commencent à apprendre la langue latine. Ce qu'elle a de particulier, c'est qu'on a pris soin de marquer l'ordre naturel de la construction, en mettant des chiffres sur tous les mots du texte de Phèdre. On y a aussi suppléé les mots sous-entendus les plus essentiels. La Traduction pour être littérale n'en est pas moins claire ; & les notes sans être chargées d'une trop grande érudition, expliquent nettement ce qu'il y a d'obscur dans cet Auteur ». (Le Journal des Scavans, 1702, p. 454)



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ROYAL PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LOUIS XIV.

Provenance : Louis XIV (armoiries frappées sur les plats, chiffre royal répété au dos, cachet « *Bibliothecae Regiae* » sur le titre).

Le plus beau livre illustré de la Dynastie Ming.

33

HASSHU GAFU. *Toshi Gogon ; Baichiku Rangiku ; Mokuhon Kacho ; Sohon Kashi ; Kokon Gafu ; Meiko Senfu ; Toshi Rokugon ; Toshi Shichigon.*

Kyôto, Yamamoto Tôhee, Hôei 7 (1710).

8 volumes in-4 imprimés sur papier de mûrier, conservés dans leurs brochures bleues d'origine cousues à la manière chinoise, titres calligraphiés artistiquement sur fond beige au centre des plats supérieurs. 1 volume sans pièce de titre, petits travaux de vers marginaux sans gravité. Préservés dans 1 étui moderne en toile bleu nuit.

282 x 203 mm.

RARE EXEMPLAIRE COMPLET DU CÉLÈBRE « HASSHU GAFU », LE PLUS BEAU LIVRE ILLUSTRÉ DE LA DYNASTIE DES MING (1368-1644).

Il s'agit de la seconde édition japonaise, l'originale chinoise publiée en 1621-1628 étant introuvable. L'édition chinoise fut importée au Japon et une première édition japonaise fut publiée en 1672.

CETTE COLLECTION DE 8 ŒUVRES INDÉPENDANTES FUT PUBLIÉE PAR DIFFÉRENTS AUTEURS ET ARTISTES.

Les 3 volumes du *Toshi Gogon*, du *Toshi Rokugon* et du *Toshi Shichigon* contiennent les textes les plus admirables des poètes les plus célèbres de l'apogée de la culture chinoise sous la dynastie des Tang (618-907) : les poèmes de Du Fu (712-770), Li Bai (701-762) ou encore Bai Ju Yi (772-846) ornent ces pages.

CHACUN DES 8 VOLUMES EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉ DE GRAVURES SUR BOIS À PLEINE PAGE EXÉCUTÉES PAR DIVERS ARTISTES CHINOIS.

Les 8 parties distinctes sont : le *Toshi Gogon* avec 50 poèmes Tang et leurs peintures de scènes quotidiennes de l'époque, avec une évocation précise des moyens de transports utilisés alors, du mobilier présent dans les habitations privées, ou encore des loisirs auxquels se livrait la population, le *Sohon Kashi* avec 45 poèmes et illustrations de plantes fleuries, le *Mokuhon Kacho* avec 44 illustrations d'arbres, de fleurs et d'oiseaux, le *Meiko Senfu* avec 48 représentations de peintures sur éventails sur double-page, le *Baichiku Rangiku* avec 102 illustrations de bambous, d'orchidées, de chrysanthèmes, le *Kokon Gafu* avec 47 peintures illustrant la vie quotidienne sous les Tang et les Yuan, avec des parties de pêche, des personnages campés dans leurs intérieurs, un groupe de musiciens, etc. , le *Toshi Rokugon* avec 40 peintures illustrant la vie quotidienne et le *Toshi Shichigon* illustré de 50 gravures.

CES 426 PLANCHES QUI S'INSPIRENT DE L'ŒUVRE DE PEINTRES CHINOIS CÉLÈBRES SONT DU PLUS HAUT INTÉRÊT CAR ELLES NOUS RENSEIGNENT SUR LE MODE DE VIE, L'ARCHITECTURE ET LE MOBILIER, OU ENCORE LES COSTUMES DU PEUPLE CHINOIS DU VII^e AU XIV^e SIÈCLE.

LE « HASSHU GAFU » EST CONSIDÉRÉ COMME LA PREMIÈRE GRANDE SOURCE ILLUSTRÉE SUR LA PEINTURE CHINOISE POUR LES ARTISTES JAPONAIS.

“This work was of seminal importance for its influence on Japanese artists of the ‘nanga’ and Kano schools in the late-17th and 18th centuries” (Gardner).

Les peintres de l'école nanga tels *Gion Nankai* (1677-1751), *Yanagisawa Kien* (1706-1758) et *Ike no Taiga* (1723-1776) se sont inspirés de cet ouvrage, copiant tant ses compositions que les techniques employées.

EXEMPLAIRE DE TOUTE FRAÎCHEUR DE CE SUPERBE OUVRAGE ABONDAMMENT ILLUSTRÉ, QUI SE TROUVE RAREMENT COMPLET DE SES 8 VOLUMES, CONSERVE DANS SES BROCHURES D'ORIGINE EN PARFAITE CONDITION. La *B.n.F.* ne possède que 3 des 8 volumes de cette seconde édition japonaise.

唐詩

名公題

古今

畫



梅竹

卷

唐

七

« Édition originale de cet ouvrage très rare, un des meilleurs sur les Indiens du Canada, contenant l'histoire de leurs guerres contre les Français » (Chadenat).

34

BACQUEVILLE DE LA POTHERIE, Claude Charles Le Roy de. *Histoire de l'Amérique septentrionale. Contenant le Voyage du Fort de Nelson, dans la Baye d'Hudson, à l'extrémité de l'Amérique. Le premier établissement des Français dans ce vaste païs, la prise du Fort de Nelson, la Description du Fleuve de Saint Laurent, le gouvernement de Quebec, des trois Rivieres & de Montreal, depuis 1534 jusqu'à 1701.* Paris, Jean-Luc Nion et François Didot, 1722.

4 tomes en 4 volumes in-12 de : I/ (7) ff. y compris le frontispice, 370 pp., (4), 12 planches à pleine page, 5 planches dépliantes ; II/ (1) f., 356 pp., (8), pte. galerie de vers dans la marge inférieure sans atteinte au texte, 1 carte dépliant, 2 planches à pleine page et 1 dépliant ; III/ (6) ff., 310 pp., (6), 5 planches dépliantes ; IV/ (1) f., 271 pp., (5), 2 planches. Reliés en veau, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre de maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

161 x 90 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE TRÈS RARE, UN DES MEILLEURS SUR LES INDIENS DU CANADA, CONTENANT L'HISTOIRE DE LEURS GUERRES CONTRE LES FRANÇAIS ». (Chadenat, 2777).
Brunet 28506 ; Field 66 et Sabin 2692 qui ne citent que l'édition de 1753 ; pas dans Leclerc.

Claude-Charles Le Roy de la Potherie, dit Bacqueville de la Potherie (Paris, 1663- Guadeloupe, 1736) arrive en Nouvelle-France en 1698 et y séjourne jusqu'en 1701, occupant le poste très important de contrôleur de la marine et des fortifications au Canada. Il se passionne pour l'histoire de cette colonie française et interroge de nombreux acteurs de l'expansion française en Amérique du Nord, notamment des militaires, des interprètes, des missionnaires...



Grâce à ces nombreux témoignages, il rédige son *Histoire de l'Amérique septentrionale*. CE LIVRE RETRACE L'HISTOIRE DE LA PRÉSENCE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE DU NORD DEPUIS LES DÉCOUVERTES DE JACQUES CARTIER, ET IL ACCORDE UNE LARGE PLACE AUX RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LES FRANÇAIS ET LES AMÉRINDIENS À LA FIN DU XVII^e SIÈCLE, et notamment à la Grande paix de Montréal de 1701, qui réunit des centaines d'ambassadeurs amérindiens et le gouverneur français Hector de Callières. BACQUEVILLE DE LA POTHERIE FAIT DES AMÉRINDIENS DES ACTEURS À PART ENTIÈRE DE L'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE DU NORD FRANÇAISE.



Le texte de Bacqueville de la Potherie est L'UN DES OUVRAGES LES MIEUX INFORMÉS SUR LA NOUVELLE-FRANCE ET LES INDIENS AUX XVII^e SIÈCLE. Dans l'édition des récits de voyages, il compte parmi les TEXTES FONDATEURS POUR CE QUI CONCERNE L'AMÉRIQUE DU NORD. Publié pour la première fois en 1722 à Paris, cet ouvrage - très rare et fort recherché - ne fut réédité qu'une fois, en 1753 à Paris. De par son importance en matière d'histoire de la présence française en Amérique du Nord et les observations rapportées sur les différents groupes indiens, l'ouvrage fait toujours date. Les tomes 3 et 4 traitent des mœurs des Iroquois.

“This work entirely relates to Canada and the Iroquois Indians; the plates comprise the earliest views taken in Canada. It is written in the form of letters, except the second volume, which is divided into chapters.” (Sabin).

“De la Potherie’s work is a history of the Indian nations of Canada, being entirely devoted to that subject and the relations of the French with the natives. Much of his work is written from his own observation, and the remainder seems to have been derived from authentic sources. Most of the 27 plates are illustrative of scenes of peculiarities in Indian life”. (Field).

L'ILLUSTRATION DU PLUS HAUT INTÉRÊT SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE ET DE 28 PLANCHES, LA PLUPART REPLIÉES, DONNANT DES SCÈNES DE LA VIE INDIENNE.

ÉLÉGANTE EXEMPLAIRE DE CE TRÈS INTÉRESSANT RÉCIT DE VOYAGE EN AMÉRIQUE DU NORD, CONSERVÉ DANS SES FINES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris manuscrit *J.B. Loyer* sur les ff. de titre.

« *Édition originale de cette délicieuse féerie, un des chefs-d'œuvre du genre* » (Tchemerzine).

35

HAMILTON, le comte Antoine. *Histoire de Fleur d'Épine, conte*. Paris, Jean Fr. Josse, 1730.

In-12 de (2) ff., 275 pp., (1). Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets dorés dans les caissons, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

161 x 95 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DE CETTE DÉLICIEUSE FÉERIE, UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DU GENRE, ET L'UNE DES MEILLEURES PRODUCTIONS DE CE CÉLÈBRE AUTEUR. » (Gumuchian, *Les livres de l'enfance*, 2930). Tchemerzine, III, 658 ; Picot, Catalogue Rothschild, n°1737).

« *Un ex. en basane ancienne a été vendu 800 francs en 1931, il avait été vendu 80 francs neuf années plus tôt.*

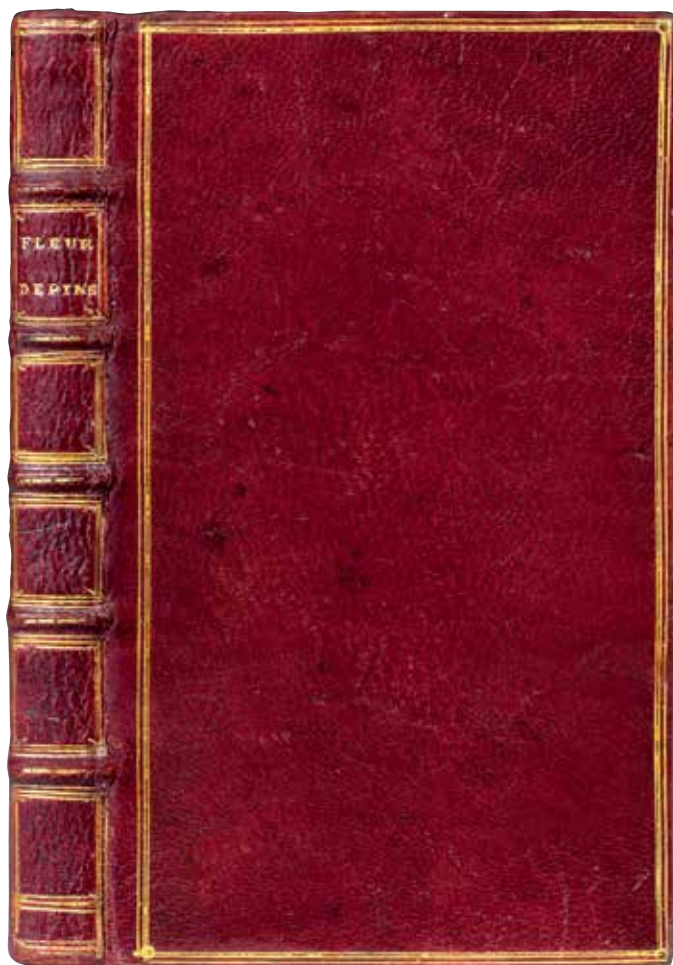
Ce conte fut écrit par Hamilton pour montrer aux dames de la Cour, alors entichées des 'Mille et Une Nuits', que l'on pouvait composer des histoires aussi invraisemblables. Ceci explique l'extravagance que l'on y rencontre. » (Tchemerzine).

« *Le f. qui suit le titre contient un avis où il est dit que l'accueil fait par le public au 'Conte du Bélier' a déterminé le libraire à rechercher avec soin les ouvrages composés par Hamilton pour l'amusement de sa sœur, la duchesse de Gramont. On y voit que 'l'Histoire de Fleur d'Épine' et 'Les quatre Facardins' parurent ensemble.* » (Picot).

« *Édition originale de cette délicieuse féerie* » (Catalogue de Backer, n°1068).

« *Écrivain français né en Irlande vers 1646, Hamilton passa en France avec sa famille après la mort de Charles I^{er} pour se soustraire aux vengeances révolutionnaires exercées contre les royalistes fidèles. Ce fut là qu'il fit ses études ; mais en 1660, à l'âge de 14 ans, il repassa en Angleterre, lors du rétablissement du prince de Galles, sous le nom de Charles II, sur le trône des Stuarts, et il put y achever son éducation française, dans une cour qui parlait fort bien notre langue [...] C'EST AVEC JUSTICE QUE VOLTAIRE L'A PLACÉ DANS SON 'TEMPLE DU GOÛT' [...] Quel que fût son caractère, son esprit était aisé, son imagination brillante et facile, son goût délicat et fin. Par une singularité piquante, c'est Hamilton, un étranger, qui, après Voltaire, présente peut-être l'image la plus exacte de l'esprit français [...]*

'FLEUR D'ÉPINE' EST DÉLICIEUX DE TOUS POINTS, si l'on veut bien se reporter au but de l'auteur, et se laisser aller, sans les juger avec une raison trop sévère, à toutes ces féeries qu'il accumula avec tant d'esprit et d'imagination. Dans un tout autre genre, la narration n'y est guère inférieure à celle des 'Mémoires' ; ON Y TROUVE L'INTÉRÊT, LE GOÛT, LE NATUREL, ET MÊME UNE VÉRITÉ RELATIVE QUI N'EST NULLEMENT INCOMPATIBLE AVEC LES CONTES DE FÉES : IL EST REMPLI, SUIVANT UNE EXPRESSION REÇUE, DE CHARMANTS TABLEAUX DE GENRE, DONT LA GRÂCE ÉGALE LA VARIÉTÉ. » (Nouvelle Biographie générale, t. 23, c. 233-236).



Hauteur réelle de la reliure : 165 mm.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE REVÊTU D'UN ÉLÉGANT MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

**Éditions originales de deux traités majeurs de Bossuet
reliées à l'époque en maroquin rouge aux armes de
Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille du Luc,
successivement évêque de Marseille, puis archevêque d'Aix et enfin archevêque de Paris.**

36

BOSSUET. *Traitez du libre-arbitre, et de la concupiscence. Ouvrages posthumes.*
Paris, Barthélémy Alix, 1731.

2 parties en 1 volume in-12 de 26 pp., (3) ff. de table, 155 pp., (1) f.bl., (1) f. de titre, 218 pp., (6) ff. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, filet à froid sur les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

168 x 94 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE DEUX TRAITÉS MAJEURS DE BOSSUET.

Bibliothèque de Backer, n°998 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°129 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 336 ; Tchemezine, I, 905 ; Brunet,

BOSSUET FUT NOMMÉ PRÉCEPTEUR DU DAUPHIN EN 1670 ET LE *Traité du libre-arbitre* EST L'UN DES OUVRAGES COMPOSÉS POUR L'ÉDUCATION DU FUTUR SOUVERAIN.

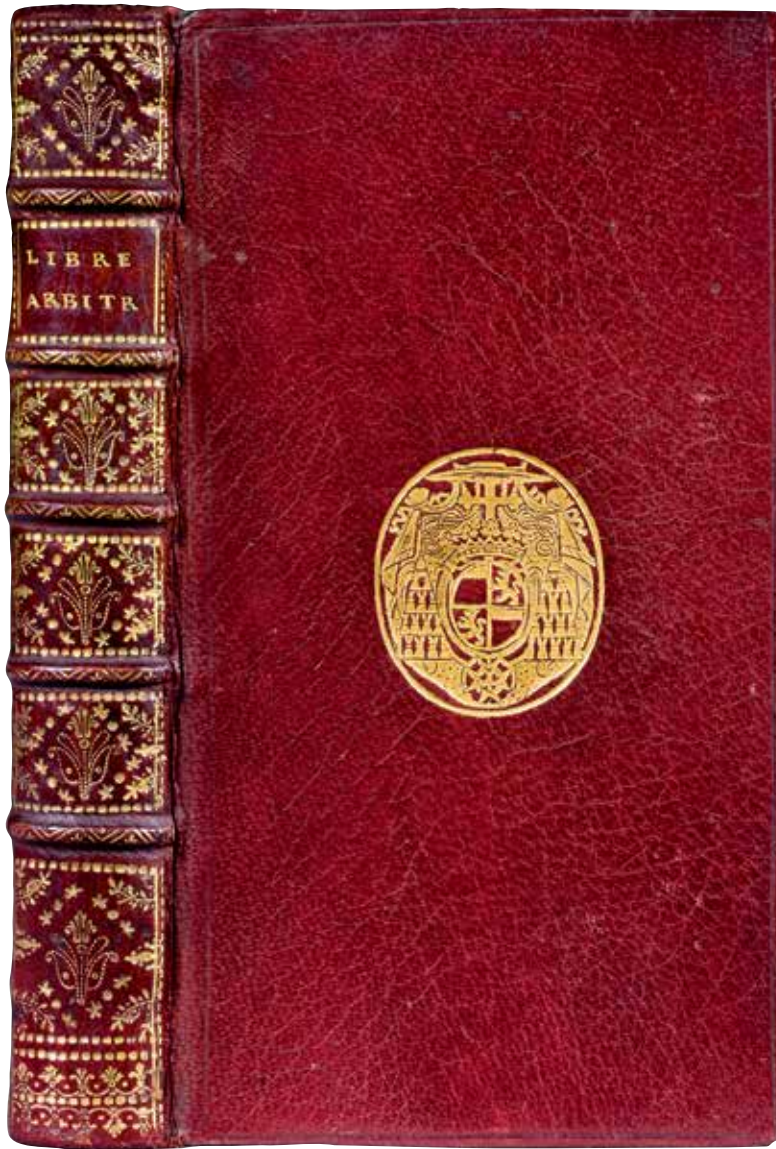
LE SUJET ABORDÉ TRAITE DU '*moyen d'accorder notre Liberté avec la certitude des décrets de Dieu*'. La question de savoir s'il existe des choix humains indépendamment de la souveraine grâce de Dieu venait de diviser les catholiques de France en deux camps : les jésuites, soutenus par le haut clergé ainsi que par le Roi, et les jansénistes de Port-Royal, minoritaires mais solidaires autour de brillantes autorités théologiques et intellectuelles telles que Arnault et Pascal. Or les années qui virent Bossuet précepteur du Dauphin coïncident presque exactement avec la Paix de l'Église de France (1668-1678). De plus, les jansénistes furent parmi les rares personnes à ne pas entrer en conflit avec Bossuet, même si sa situation à la Cour ne permettait pas à ce dernier d'afficher trop haut l'intérêt qu'il portait à la théologie de Port-Royal. Aussi la richesse du *Traité du libre-arbitre* réside principalement dans la synthèse fragile mais courageuse (c'est tout de même au futur Roi de France que Bossuet s'adresse), de deux doctrines pourtant farouchement opposées. CE TEXTE MÉCONNU DONNE LA TRÈS JUSTE MESURE D'UNE PÉRIODE DE TOLÉRANCE OFFICIELLE BIENTÔT VAINCUE PAR LE RAIDISSEMENT DES LIBERTÉS EN MATIÈRE DE RELIGION.

LE *Traité de la concupiscence*, COMPOSÉ VERS 1693, REFLÈTE QUANT À LUI L'ÉPOQUE SUIVANTE, PÉRIODE TROUBLE OÙ LES POSITIONS DOCTRINALES SONT BEAUCOUP PLUS RIGIDES ET LES MŒURS BEAUCOUP PLUS LIBRES. Évêque de Meaux depuis 1681, écouté par la cour qui se déplace de Paris et de Versailles pour ses prêches, docteur incontesté de l'Église de France, Bossuet s'en prend ici aux libertins, aux mondains, vitupérant contre le mensonge de leur esprit et la vanité de leur vie. Ce texte devait s'intituler *Considérations sur les paroles de Saint Jean : 'N'aimez pas le monde'* mais le neveu de Bossuet, évêque de Troyes et préfacier de cette édition, a préféré l'autre titre, plus sévère.

Le lien avec Versailles s'est maintenu jusqu'à la fin de la vie de Bossuet. Il occupait une place essentielle au sein de la cour de France, il était conseiller du Roi en ses conseils et conseiller ordinaire en ses conseils d'État.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE CHARLES-GASPARD-GUILLAUME DE VINTIMILLE DU LUC (1655-1746).

Il fut archevêque d'Aix dès 1708 puis abbé de Saint-Denis à Reims en 1710. En 1724, il fut nommé chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit par Louis XV, et devint ensuite archevêque de Paris et pair de France en 1729.



« Ce prélat, qui se trouva mêlé à toutes à toutes les controverses jansénistes et qui ne sut pas imposer ses idées de modération, par faiblesse de caractère, mourut à Paris le 13 mars 1746, à l'âge de 90 ans, laissant une belle bibliothèque, richement reliée ». (Olivier, pl. 1429).

« La collection de ce bibliophile émérite jouissait, de son temps, d'une grande réputation par la beauté des volumes et l'élégance des reliures » (Guigard, *Armorial du Bibliophile*, I, 379).

LES ÉDITIONS ORIGINALES DE BOSSUET CONSERVÉES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ARMORIÉ ONT DE TOUS TEMPS ÉTÉ RECHERCHÉES DES BIBLIOPHILES.

**La meilleure édition française du *Conte du Tonneau* de Swift.
Élégant exemplaire conservé dans ses fines reliures en maroquin rouge de l'époque.**

37

SWIFT, Jonathan. *Le Conte du Tonneau, Contenant tout ce que les Arts, & les Sciences ont de plus sublime, Et de plus mystérieux, traduit de l'Anglais (par Van Effen)*.
La Haye, Henri Scheurleer, 1732.

2 volumes in-12 de : I/ (2) ff.bl., 1 frontispice, (11) ff., 300 pp., (12), 6 gravures hors texte ; II/ (2) ff.bl., (7) ff., 286 pp., (10), 1 gravure, (1) f.bl. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement ornés, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

161 x 95 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION, « LA MEILLEURE » (BRUNET), DE CETTE CÉLÈBRE SATIRE EN PROSE DE SWIFT.
Brunet, V, 603 ; Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures*, 964, qui ne signale que 6 gravures.



Le Conte du Tonneau fut publié à Londres en 1704.

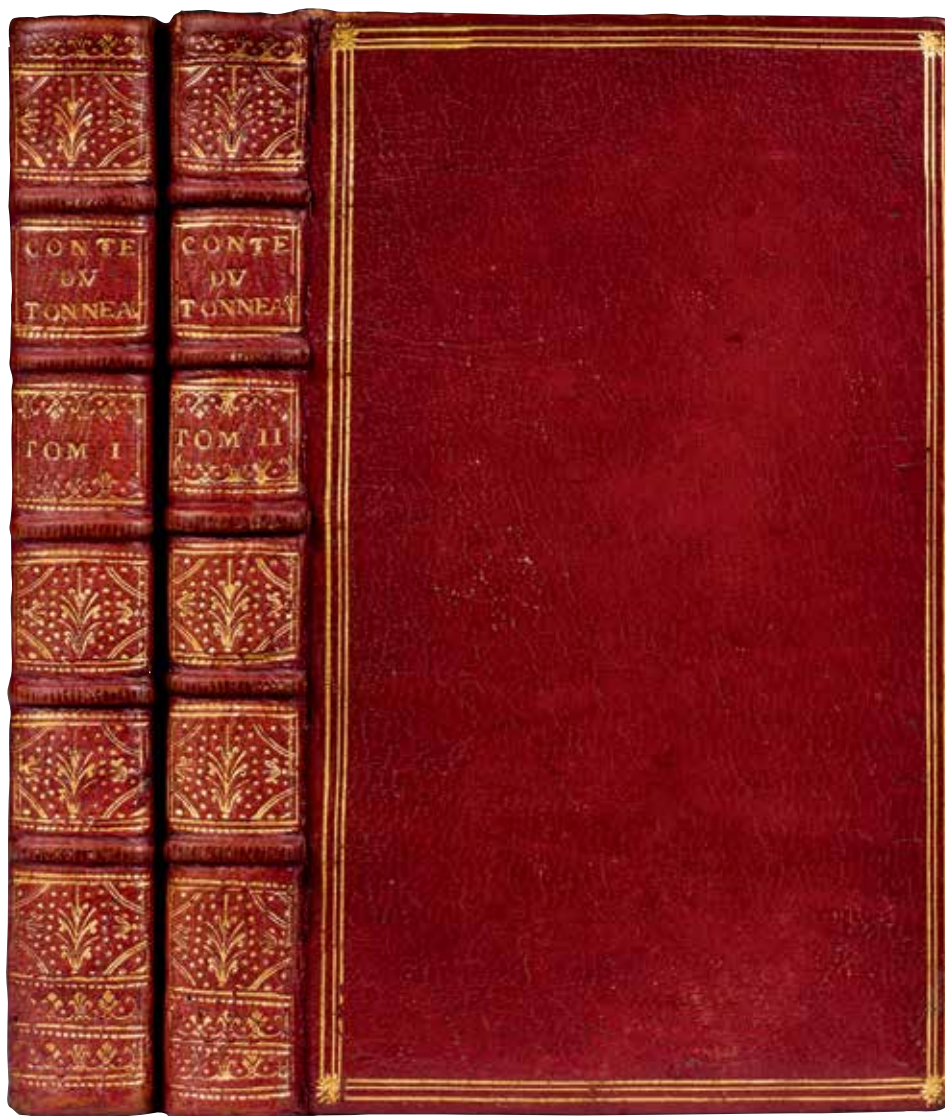
L'explication du titre est donnée dans la préface : il dérive de l'habitude qu'ont les marins, lorsqu'ils rencontrent une baleine, de lui lancer un tonneau vide pour détourner les attaques du navire ; de même cette satire voudrait détourner les attaques dirigées par « le léviathan » et les esprits de l'époque contre les aspects faibles de la religion et du gouvernement.

Swift fustige ainsi les événements tant de l'église romaine symbolisée par *Peter*, que de l'église anglicane symbolisée par *Martin* (*Martin Luther*), que des dissidents symbolisés par *Jack* (c'est-à-dire *Calvin*). Le récit est interrompu de passionnantes digressions destinées à parodier les écrivains érudits et les polémistes.

CETTE ŒUVRE, L'UNE DES PLUS PÉNÉTRANTES ÉCRITES PAR SWIFT, FOURNIRA UNE INSPIRATION MANIFESTE AUX SCEPTIQUES PENDANT TOUT LE XVIII^e SIÈCLE.

L'ILLUSTRATION TRÈS ORIGINALE COMPREND UN GRAND FRONTISPICE GRAVÉ À LA BALEINE, 7 GRAVURES HORS TEXTE À PLEINE PAGE, NON SIGNÉES, un fleuron sur chacun des titres et un bandeau en tête.

Un 3^e volume sans illustration intitulé *Traité des dissensions* fut publié en 1733.



« Pamphlétaire contre l'opposition et le gouvernement, il a déchiré ou écrasé ses adversaires par son ironie ou ses sentences, avec un ton de juge, de souverain, et de bourreau. Homme du monde et poète, il a inventé la plaisanterie atroce, le rire funèbre, la gaieté convulsive des contrastes amers, et, tout en traînant comme une guenille obligée le harnais mythologique, il s'est fait une poésie personnelle par la peinture des détails crus de la vie triviale, par l'énergie du grotesque douloureux ». Taine.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE LA MEILLEURE ÉDITION FRANÇAISE DE CET OUVRAGE SATIRIQUE D'IMPORTANCE, FINEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE.

Provenance : exemplaire *Beckford-Hamilton* (n°2357 du catalogue de la vente de juillet 1883).

**« Don Quichotte » relié pour la Princesse de Lamballe,
l'amie intime et dévouée de la reine Marie-Antoinette,
en éclatant maroquin vert de l'époque.**

38

CERVANTES. *Vida y Hechos del Ingenioso hidalgo Don Quixote de la Mancha, compuesta por Miguel de Cervantes Saavedra con muy bellas Estampas gravadas sobre los dibujos de Coypel, primer Pintor de el Rey de Francia.*

En Haia por P. Gosse y A. Moetjens, 1744.

4 volumes in-12 en plein maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, armoiries dorées de la princesse de Lamballe au centre, dos à nerfs ornés, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

157 x 95 mm.

« DON QUICHOTTE » RELIÉ SPÉCIALEMENT POUR LA PRINCESSE DE LAMBALLE (1749-1792) L'AMIE INTIME DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE, vers l'année 1775, en maroquin vert avec une sélection de vingt figures d'après *Coypel* gravées par *Folkema, Fukke et Tanje*, les exemplaires ordinaires comptant un portrait et 24 figures.

Don Quichotte, chef-d'œuvre de la littérature mondiale, fut écrit probablement entre 1598 et 1604. La première partie fut publiée en 1605.

Dix ans plus tard, en 1615, parut une deuxième partie qui est en quelque sorte l'illustration, l'interprétation et la conclusion définitive de la première.

Selon ce que Cervantès nous déclare lui-même dans le Prologue de la Ire partie, son but a été d'écrire un roman de chevalerie, capable de se détacher de tous les autres largement répandus à cette époque.

« Le roman est issu, à l'origine, d'une inspiration polémique contre les livres de chevalerie dont il devait prendre tout simplement le contre-pied sous la forme d'une imitation ; mais il s'est transformé, petit à petit, en une représentation poétique et sincère d'un monde de plus en plus vaste et complexe, au sein duquel agit une force analogue à celle qui explique la vie individuelle et la vie universelle, l'histoire humaine et son devenir perpétuel. Pour Cervantès, cette force se manifeste essentiellement sous trois aspects, facettes d'un même prisme : d'un côté, la générosité et la grandeur morale de Don Quichotte ; de l'autre, le réalisme et l'égoïsme pratique de Sancho Pança ; mais ces deux modalités de l'action, apparemment inconciliables, profondément contradictoires, cèdent le pas devant le mystérieux attrait d'un idéal de beauté qui, s'il ne triomphe, du moins survit aux déceptions, donnant un constant démenti à l'affligeante réalité. Mais cet idéal, quel est-il ? La réponse ne peut être qu'obscur ; sinon que, profondément enraciné dans l'homme, le pouvoir lui a été donné de se dépasser ; et plus particulièrement pour ce qui est de Cervantès, ce dépassement se réalise dans l'œuvre d'art où il trouve un champ d'action propre à l'exercice de son talent. En face de cet univers poétique que son imagination installe dans la réalité, Cervantès est amené à éprouver un sentiment de charité qui adhère, avec une indulgence bienveillante, à toutes les formes dans lesquelles l'amour se réalise : sorte d'inspiration d'un genre naturel qui entraîne l'ensemble des hommes dans son sillage. Et même au sein de sa hâte pleine d'angoisse, c'est vers une vie contemplative qu'il nous conduit. Ainsi grâce à ce sentiment de charité, tous entrent dans le sillage lumineux des aventures incroyables de Don Quichotte : l'œuvre entière est comme enveloppée d'un sourire immatériel et translucide, qui laisse percer secrètement une inépuisable richesse d'humanité et d'expériences réellement vécues. La magie de ce sourire, en conférant au récit un caractère inimitable, a assuré à Cervantès une renommée triomphale. »



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE REVÊTU DE FRAÎCHES RELIURES EN MAROQUIN VERT VERS L'ANNÉE 1775 AUX ARMES DE LA PRINCESSE DE LAMBALLE, L'UNE DES PROVENANCES LES PLUS RARES ET ÉMOUVANTES DE L'ANCIEN RÉGIME.

Ernest Quentin-Bauchart (*Les Femmes bibliophiles de France* - Paris 1886) ne cite que 6 ouvrages reliés aux armes de cette princesse et insiste sur leur très petit nombre et leur médiocre condition habituelle : « Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe, naquit à Turin le 8 septembre 1749. Elle était la quatrième fille de Louis-Victor de Savoie-Carignan et de Christine-Henriette de Hesse-Rhinfelds-Rothembourg, sa femme, grand'tante du roi de Sardaigne.

Bientôt l'amitié la plus tendre unit la reine à la princesse. Nous n'en voulons d'autre preuve que cette lettre touchante, écrite par Marie-Antoinette à la mort de la princesse de Carignan :

« J'ai appris avec une bien vive douleur, ma chère Lamballe, la mort de votre bonne mère à qui vous gardiez si grande tendresse et respect, j'ai pleuré de votre lettre, je connoissois toutes les vertus de la princesse de Carignan, ma douleur s'en augmente, c'est un poids trop fort à supporter pour vous et pour ceux qui vous aime, mon amie il me tarde de vous voir et de meler mes larmes avec les votres, car il nia pas de consolation pour un parreil désespoir et je ne peu que pleurée avec vous et prier Dieu. Nous parlions tout à l'heure de vous le roy et moi et nous déplorions la triste destinée qui poursuit une ange telle que vous si bien faite pour appeler le bonheur autour d'elle et si digne de le gouter, mais votre touchante résignation est au-dessus de vos maux et l'amitié du bon M. de penthièvre et la notre vous reste, nous voudrions que cela put adoucir un peu lamertume de vos chagrins. Adieu ma chère Lamballe, je vous embrasse du meilleur de mon cœur comme je vous aimerai toute ma vie.

Marie-Antoinette.

le roy entre et veut vous ajouter quelques mots. »

Un mot, un seul, Madame et chère cousine, mais un mot du fond du cœur. Vous savez combien nous vous aimons, que Dieu soit avec vous.

Louis.

Madame de Lamballe était en Allemagne quand elle apprit l'arrestation de la famille royale à Varennes. N'écoutant que les inspirations de son cœur, elle rentra à Paris le 14 novembre 1791, malgré les instances de la reine, qui la suppliait d'attendre :

« Non, je vous le repette, ma chère Lamballe, ne revenez pas en ce moment ; mon amitié pour vous est trop alarmée, les affaires ne paraissent pas prendre une meilleure tournure malgré l'acceptation de la Constitution sur laquelle je comptois. Restez auprès du bon Monsieur de Penthièvre qui a tant besoin de vos soins ; si ce n'étoit pour lui il me seroit impossible de faire un pareil sacrifice, car je sens chaque jour augmenter mon amitié pour vous avec mes malheurs ; Dieu veuille que le temps ramenne les esprits ; mais les méchants répandent tant de calomnies atroces, que je compte plus sur mon courage que sur les évènements. Adieu donc, ma chère Lamballe, sachez bien que de près comme de loin, je vous aime et que je suis sure de votre amitié. »

Marie-Antoinette.

La princesse, après avoir partagé pendant quelques jours, la captivité de la reine au Temple, fut enlevée la nuit et transférée à la Force. C'était son arrêt de mort.

« Les livres de Madame de Lamballe sont en très petit nombre et leur condition est médiocre. »
(Ernest Quentin Bauchart. *Les femmes bibliophiles de France*).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, DE TOUTE RARETÉ, DU *Don Quichotte* DE MADAME DE LAMBALLE CONSERVÉ DANS SES RELIURES ARMORIÉES EN ÉCLATANT MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.

640 estampes de fleurs finement coloriées à la main à l'époque.

39

BULLIARD, Pierre. *Flora Parisiensis ou Description et figures des plantes qui croissent aux environs de Paris, ... Ouvrage orné de plus de 600 figures coloriées d'après nature.*

Paris, chez Didot, 1776-1780.

6 tomes en 5 volumes in-8. Collation : complet des 3 planches reliées dans l'introduction et des 640 planches numérotées à la main, avec autant de feuillets explicatifs. Relié à l'époque sans le frontispice du tome 2, mais enrichi comme souvent de *l'Introduction à la flore des environs de Paris* de 32 pp. publiée à part. Les 52 pp du système de Linné publiées également à part n'ont pas été, comme souvent, insérées dans cet exemplaire en pure reliure de l'époque. Veau fauve marbré de l'époque, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

201 x 125 mm.

PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION DE LA PREMIÈRE ŒUVRE DE PIERRE BULLIARD.

Brunet, I, 1388 ; Pritzel 1353 ; Nissen 295.

« Ses ouvrages, utiles et estimés, ont contribué à répandre le goût de la botanique. Il dessinait et gravait lui-même ses figures. Le premier, il employa le procédé d'imprimer des plantes en couleur ».

“Jean Baptiste François Bulliard (1752-1793), called Pierre Bulliard, was another picturesque outsider whose works represented the Linnaean tradition in Paris. Bulliard was a descriptive naturalist, little given to theoretical or methodological meditations, but an industrious and skilled draftsman and floristic botanist” (Stafleu).

Bulliard obtint une place à la nomination de l'abbé de Clairvaux. A cet emploi, dont le modique revenu suffisait à tous ses besoins, était attaché un logement à l'abbaye ; il employa le temps qu'il passa dans cette retraite à étudier l'anatomie et la botanique, dans les meilleurs ouvrages. Il apprit aussi le dessin, et vint ensuite à Paris, pour y continuer ses études médicales ; mais son goût pour l'histoire naturelle lui fit changer de résolution, et ses promenades aux environs de la capitale lui donnèrent l'idée de sa Flore Parisienne. Pour l'exécuter d'une manière neuve et utile, il résolut de réunir en lui seul les talents de l'artiste à ceux de l'auteur, il perfectionna les connaissances qu'il avait acquises dans le dessin, et apprit à graver sous François Martinet, habile peintre et graveur.

« BULLIARD A FAIT LUI-MÊME LES DESSINS ET LES GRAVURES DE SES OUVRAGES ».

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 640 PLANCHES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, CHACUNE ACCOMPAGNÉE D'UN FEUILLET EXPLICATIF.



N°39 - BEL EXEMPLAIRE COMPLET DE SES 640 ESTAMPES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE UNIFORME DE L'ÉPOQUE AUX DOS FINEMENT ORNÉS.



Hauteur réelle des reliures : 206 mm.

***L'Histoire naturelle* de Buffon**
conservée dans de fines reliures en maroquin rouge de l'époque ornées du fer à l'oiseau.

40

BUFFON, Georges Louis Leclerc. *Histoire naturelle, générale et particulière*.
Suivi de : - *Histoire naturelle des oiseaux*.
Paris, de l'Imprimerie Royale, 1769-1772.

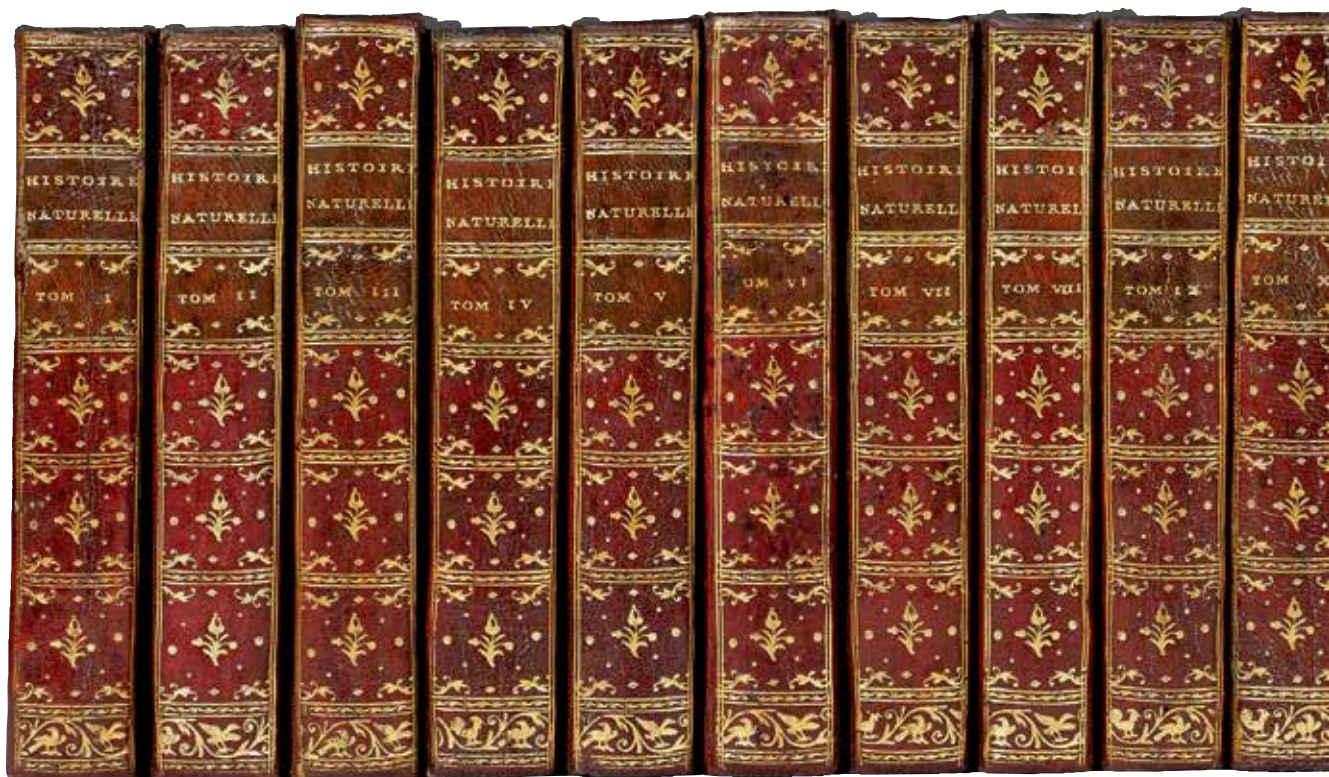
13 volumes pour *l'Histoire naturelle* et 4 volumes pour les *Oiseaux*, soit un total de 17 volumes in-12 illustrés d'1 tableau dépliant, de 2 cartes dépliantes et de 263 gravures dont 56 pour les *Oiseaux*. Collationné complet. Reliés en plein maroquin rouge uniforme de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses finement ornés avec en queue le motif à l'oiseau, filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure uniforme de l'époque*.

167 x 98 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-12, dont la parution s'étala sur 53 ans de 1752 à 1805. Comme d'ordinaire, le présent exemplaire fut constitué par un amateur de l'époque qui sélectionna 17 volumes imprimés de 1769 à 1772 (les 13 volumes de *l'Histoire naturelle* auxquels il joignit 4 volumes des *Oiseaux*) (cf. Brunet, I, 1377).

LA GRANDE HISTOIRE NATURELLE DE BUFFON, ORNÉE DE PLUSIEURS CENTAINES DE GRAVURES. CE FUT L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS AMBITIEUSES ET LES PLUS COMPLÈTES DE LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE.

« *L'Histoire naturelle* » est un ouvrage de caractère encyclopédique, conçu et entrepris par le naturaliste Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788) et écrit par lui-même et, sous sa direction, par une équipe de savants et d'écrivains. C'est lorsqu'il fut nommé intendant du Jardin du Roi (l'actuel Jardin des Plantes) que Buffon, qui vivait entouré des collections du Cabinet royal d'Histoire naturelle conçut le plan de cette œuvre grandiose. Son vaste projet entendait embrasser l'ensemble des productions de la nature en les classant d'une façon méthodique.





« *L'Histoire naturelle* » connu, dès la parution des premiers volumes, un succès retentissant. Buffon fut admiré de l'Europe entière et connu aussitôt une célébrité égale à celle de Voltaire et de Rousseau. On l'appela « le Plin et l'Aristote de la France » ; il entra sans avoir fait une démarche, à l'Académie française. *L'Histoire naturelle* apparut, à juste titre, comme un des monuments de la science moderne et du réveil des esprits, au même titre que l'Encyclopédie qui lui est contemporaine. Elle eut, en tout cas, le mérite de mettre à la mode la véritable science d'observation, et elle suscita immédiatement un intense développement des sciences naturelles.

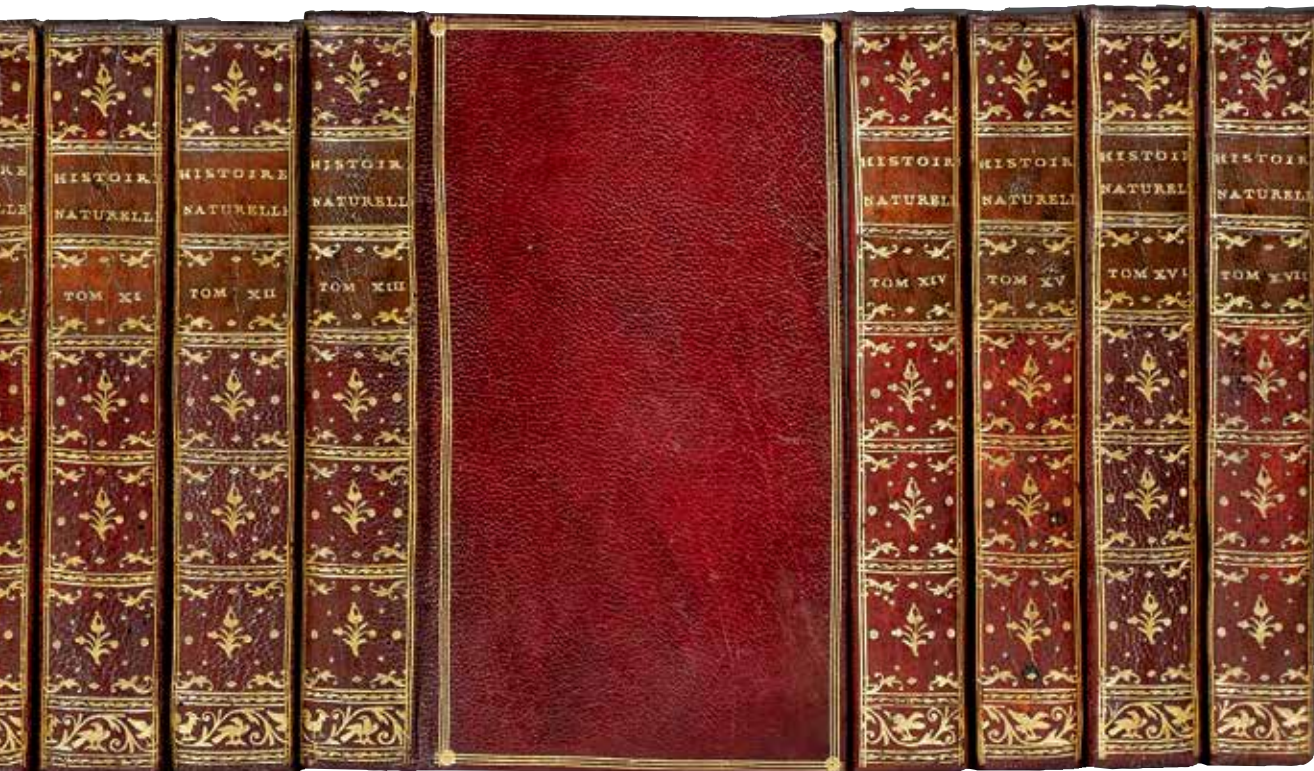
Buffon se tint à ce plan tout au long d'une publication qui se poursuivit sur 40 années, de 1749 à 1788.

C'était le premier essai de vulgarisation aimable et raffiné de l'étude de l'histoire naturelle qui provoqua une découverte et un engouement du public cultivé et un désir de protection de cette science chez les souverains et les grands. Mais l'on ne connaît guère d'exemplaires en coloris du temps.

Les tomes VI à XII concernent les quadrupèdes, le tome XIII est une table générale, les tomes XIV à XVII concernent les oiseaux.

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSTITUÉ PAR UN AMATEUR DE L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE UNIFORME D'ORIGINE AUX DOS LISSES ORNÉS DU FER À L'OISEAU.

LE PRÉSENT OUVRAGE SE RENCONTRE TRÈS RAREMENT RELIÉ UNIFORMÉMENT EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.



**Édition originale rarissime des Cent premiers jours de la Révolution.
Paris, 1789.**

**L'exemplaire personnel relié en maroquin de l'époque,
du compositeur révolutionnaire *Marc-Antoine Desaugiers* (1739-1793)
promoteur de l'air révolutionnaire « *Ça ira* ».**

41

PROCÈS-VERBAL DES SÉANCES ET DÉLIBÉRATIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ÉLECTEURS DE PARIS, Réunis à l'Hôtel-de-Ville le 14 Juillet 1789. Rédigé depuis le 26 Avril jusqu'au 21 Mai 1789, par M. Bailly, et depuis le 22 Mai jusqu'au 30 Juillet 1789, par M. Duveyrier. Paris, Baudouin, Imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1790.

3 volumes in-8, plein maroquin rouge, roulette à la grecque dorée encadrant les plats, au centre, frappé en lettres d'or enserrées d'une couronne de lauriers, la mention « *Offert à M. Desaugiers par M.M. Les Électeurs de 1789* », dos lisses ornés, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

195 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DU PROCÈS-VERBAL DES CENT PREMIERS JOURS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, DU 26 AVRIL AU 30 JUILLET 1789.

LIVRE CAPITAL POUR L'HISTOIRE DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE PUISQUE LE SEUL DOCUMENT OFFICIEL RELATANT LE FORMIDABLE BOUILLONNEMENT D'IDÉES, DÉCISIONS ET PROJETS ÉMANANT DES MULTIPLES RASSEMBLEMENTS INFORMELS DES DÉBUTS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

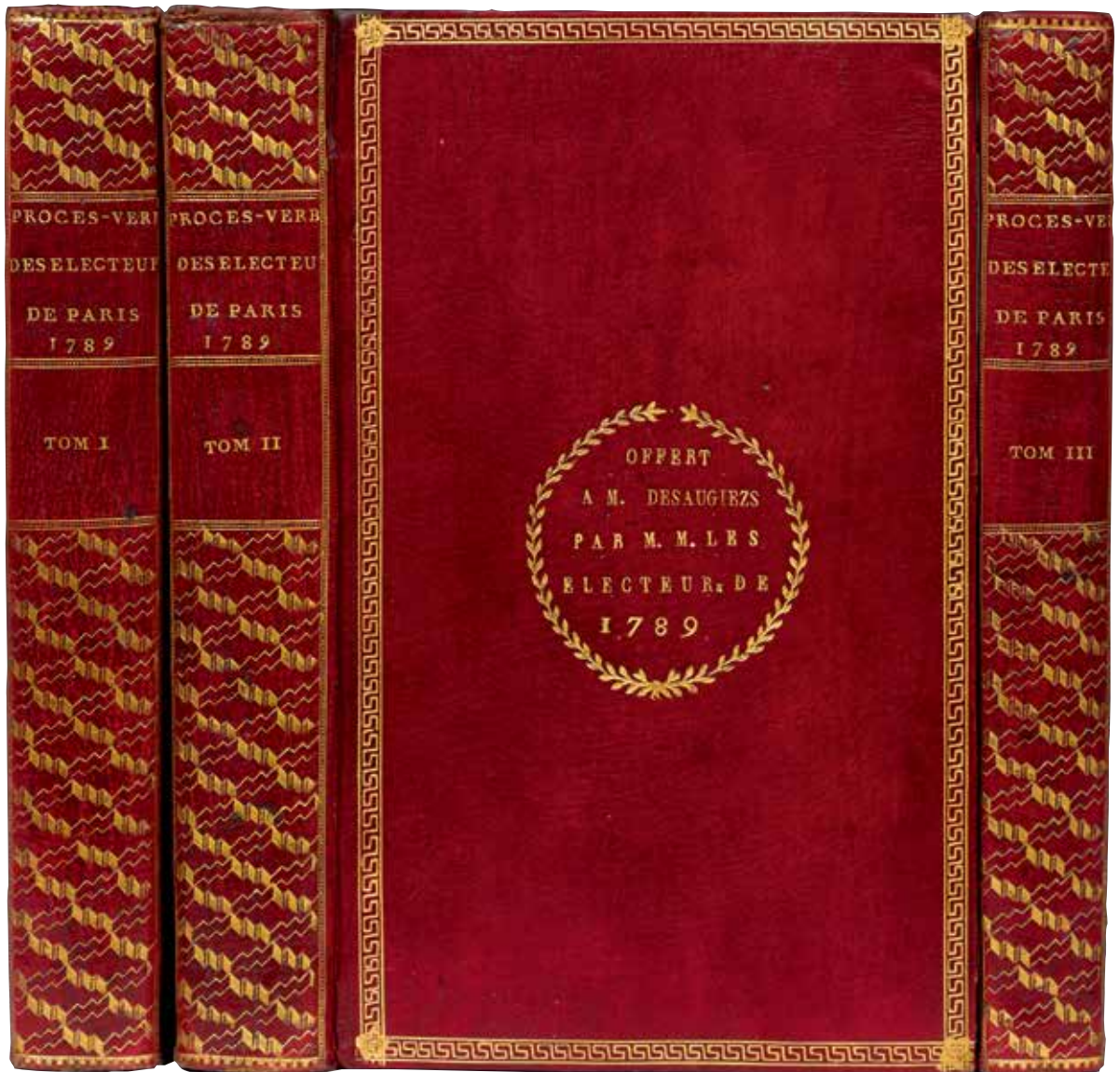
Le Procès-verbal est l'œuvre des deux rapporteurs de l'Assemblée générale des Électeurs de Paris, *Bailly*, puis *Duveyrier* : « *À compter du 26 avril 1789, les électeurs de Paris s'assemblèrent à l'hôtel-de-ville, où ils rédigèrent leurs cahiers, nommèrent les députés, puis, après l'élection restèrent assemblés et s'occupèrent des approvisionnements de la ville et d'autres objets de police et d'administration. Ils secondèrent ensuite le mouvement qui aboutit à la prise de la Bastille, organisèrent la garde nationale, dont ils nommèrent le commandant, comme ils avaient nommé le maire de Paris, instituèrent un comité permanent chargé de l'administration de la ville, agirent enfin comme un véritable corps municipal.* »

VÉRITABLE FER DE LANCE INTELLECTUEL DES PREMIÈRES JOURNÉES DE LA RÉVOLUTION, mais sans mandat national, l'Assemblée dut, après les événements de juillet, résigner son pouvoir.

Le premier volume s'ouvre sur le discours préliminaire de *Bailly* qui expose clairement le sujet du Procès-verbal : « *Ceci n'est pas, au moins pour les huit premiers jours de la Révolution, une relation paisible et rédigée sur-le-champ, des séances d'une Assemblée délibérante. C'est la peinture tumultueuse, désordonnée, et cependant exacte du chaos dans lequel la plus grande ville de l'Europe s'est agitée, depuis le moment où l'ancienne puissance s'est anéantie, jusqu'au moment où il a été possible d'organiser et de reconnoître une puissance nouvelle. On y saisira ce moment, désormais célèbre dans tous les lieux et dans tous les temps, ce moment fixé par la Providence éternelle, pour l'exemple des Peuples et la leçon des Rois, où, fatiguée de dix siècles de servitude et de corruption, la Capitale donne un signal de liberté, auquel toutes les parties de la France répondent par un cri terrible.* »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DE DUVEYRIER, SECRÉTAIRE DE L'ASSEMBLÉE, OFFERT AU COMPOSITEUR RÉVOLUTIONNAIRE MARC-ANTOINE DESAUGIERS (1739-1793) avec son nom frappé en lettres d'or sur les plats de chacun des trois volumes.

Ami de *Gluck* et de *Sacchini*, il composa en 1785 un requiem puis des hymnes révolutionnaires. Dans le *Médecin malgré lui* il enchâssa d'une manière plaisante l'air populaire révolutionnaire « *Ça ira* ».



Desaugiers avait de la verve et de l'originalité ; possédant au suprême degré la vivacité provençale, il concevait facilement et dictait avec rapidité des chants révolutionnaires énergiques et vrais. Les jolis airs des *Jumeaux de Bergame*, des *deux Sylphes* et de *Florine* ont fait longtemps les délices de Paris. L'exaltation de ses idées révolutionnaires lui avait fait saisir avec avidité l'espoir d'un meilleur ordre de choses, et *l'Hiérodrame sur la prise de la Bastille*, qu'il fit exécuter à Notre-Dame, est un monument de son enthousiasme. Enfin, les *Chants funèbres* qu'il composa sur la mort de Sacchini, achèvent de prouver qu'il maniait également bien tous les tons.

« Sa musique était simple, chantante, pleine de verve et d'originalité. On en voit la preuve dans quelques bluettes dont il fit les airs en 1790 » D.R.R.

**Édition originale de *Corinne* de Madame de Staël.
Exemplaire à toutes marges, non rogné, conservé dans son cartonnage d'origine.**

Paris, 1807.

42

STAËL, Madame de. *Corinne ou l'Italie*.
Paris, H. Nicolle, 1807.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 423 pp. mal chiffrées 425, (1) p.bl., (1) f. de table ; II/ (2) ff., 511 pp., (1) p.bl., (1) f. ; relié comme souvent sans le f.bl. placé à la fin du texte du second volume. Nombreuses annotations manuscrites en marge du texte. Conservés dans leur cartonnage beige d'origine, dos lisses, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, initiales dorées entrelacées en tête du dos, non rognés. *Reliure de l'époque*.

212 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

Carteret, II, 341 ; Lonchamp, *L'œuvre imprimé de Madame Germaine de Staël*, 59-2 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, VII, 651.

Une autre édition en 2 volumes in-8 paraît à Paris en 1807. Il est difficile d'établir avec certitude l'antériorité de l'une ou l'autre de ces éditions mais Carteret et Vicaire donnent la présente édition imprimée chez Nicolle comme l'originale.

CE ROMAN NÉ D'UN VOYAGE EN ITALIE ET DE L'AMITIÉ AMOUREUSE DE M^{me} DE STAËL AVEC LE JEUNE DIPLOMATE PIERRE DE SOUZA HOLSTEIN, FUT POUR TOUTE UNE GÉNÉRATION ROMANTIQUE ET PASSIONNÉE LE LIVRE DE L'IDÉAL ET DE L'AMOUR.

« *Lord Oswald Nevil voyage en Italie durant l'hiver 1794-1795 pour se distraire. Il fait, à Rome, la connaissance de Corinne, célèbre poétesse, au moment de son couronnement au Capitole ; il est séduit par ses dons brillants et son charme personnel. Le développement de la situation psychologique est intimement lié à la description de l'Italie. L'idylle se précise, et les sentiments des héros se révèlent au cours de leurs flâneries dans les domaines de l'art et de l'esprit.* » (Dictionnaire des Œuvres, II, 94).

L'ouvrage comporte deux parties. La première, riche en descriptions, révéla l'Italie aux Français au moment où les conquêtes napoléoniennes favorisaient leur venue dans la péninsule. L'autre partie décrit l'éternel conflit entre la passion et le devoir.

L'hostilité de Napoléon à l'encontre de Madame de Staël lui vaut une notoriété certaine.

SUPERBE EXEMPLAIRE SANS ROUSSEUR, À TOUTES MARGES CAR NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ORIGINE ORNÉ D'INITIALES DORÉES.

Provenance : initiales entrelacées « *A J* » en tête des dos des reliures, ex-libris manuscrit du *Château d'Esternay* au début de chaque volume.



**The first edition of *Corinne ou l'Italie* by Madame de Staël.
An untrimmed copy preserved in its original case binding.**

**Joli jeu de tarot entièrement colorié à la main à l'époque,
inspiré des tarots animaliers exotiques et orientalisants du XVIII^e siècle.**

Nuremberg, XIX^e siècle.

43

SCHENCK, I. *Tarot animalier.*
Nuremberg, XIX^e siècle.

Jeu de 78 cartes (complet) au dos marbré noir, contenues dans une boîte cartonnée de la fin du XIX^e siècle. Pièce de titre en chagrin noir frappée or sur la boîte.

Dimensions des cartes : 110 x 58 mm.

JOLI JEU TRÈS PLAISAMMENT COLORIÉ À L'ÉPOQUE, INSPIRÉ DES TAROTS ANIMALIERS EXOTIQUES ET ORIENTALISANTS DU XVIII^e SIÈCLE.

Les figures sont fort bien dessinées et de grandes dimensions. Les enseignes sont cœur, carreau, pique et trèfle, et SUR LE VALET DE TRÈFLE ON TROUVE LE NOM DU MAÎTRE-CARTIER I. SCHENCK. Le valet de trèfle a l'attitude accoutumée chez les cartiers allemands ; il est appuyé d'une main sur une hallebarde.

En haut et en bas des cartes correspondant aux atouts se trouve un grand chiffre romain indiquant la valeur de la carte ; dans le milieu une scène représente un animal exotique ou imaginaire : dromadaire, licorne, léopard, lion, éléphant, singes, ours...

Le roi de carreau indique la ville de fabrication de ces cartes, à savoir Nuremberg.

LES 78 CARTES ONT ÉTÉ GRAVÉES SUR MÉTAL ET ENTIÈREMENT COLORIÉES AU POCHOIR À L'ÉPOQUE.

PRÉCIEUX EXEMPLE D'UN JEU DE TAROT PRODUIT PAR UN MAÎTRE-CARTIER ALLEMAND AU XIX^e SIÈCLE, COMPLET DE SES 78 CARTES COLORIÉES À L'ÉPOQUE AU POCHOIR, EN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION.

Provenance : deux cachets sur l'as de cœur *Deutsches Reich - Dreissig Pf.*, le second non identifié.



**Édition originale « extrêmement rare » (Carteret)
du « premier roman historique français ».**
**Précieux exemplaire dédié par l'auteur à sa cousine la comtesse de Clérembaut
revêtu d'une fine et élégante reliure romantique.**

44

VIGNY, Alfred de. *Cinq-Mars, ou une Conjuraison sous Louis XIII*.
Paris, Urbain Canel, 1826.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (1) f.bl., (2) ff., 411 pp., (1) p.; II/ (2) ff., 491 pp., (1) p. Plein veau glacé, filet doré et roulettes à froid encadrant les plats, large motif décoratif frappé à froid au centre des plats, dos à nerfs finement ornés, coupes décorées, tranches dorées, rares rousseurs. *Reliure de l'époque*.



202 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « OUVRAGE EXTRÊMEMENT RARE » d'Alfred de Vigny, le « PREMIER ROMAN HISTORIQUE FRANÇAIS ». (Carteret, II, p. 452). Vicaire, VII, 1053 ; Clouzot, p. 274.

« PEU COMMUN » souligne Clouzot.

CINQ-MARS, PUBLIÉ EN 1826, FUT CONSIDÉRÉ COMME LE PREMIER GRAND ROMAN HISTORIQUE FRANÇAIS.

Vigny place les hommes illustres au premier plan, procédé qui contribue à créer un genre hybride entre le roman et l'histoire, mais aussi à créer un décalage entre le fait historique et l'action.

Cinq-Mars cristallise l'épineux problème du rapport entre histoire et fiction. Vigny défend l'idée d'un récit qui « perfectionne l'évènement pour lui donner une grande signification ».

L'action du roman se situe au début du XVII^e siècle et a pour cadre la cour du roi Louis XIII. Il relate l'histoire du marquis de Cinq-Mars qui, homme de bravoure et de fermeté, sut gagner l'estime du roi en organisant un mouvement d'opposition au cardinal de Richelieu. Cependant, des manipulations, des complots, des trahisons diverses amenèrent finalement le roi à abandonner son champion et permirent à Richelieu de triompher.

En choisissant cet épisode historique et en magnifiant le personnage de Cinq-Mars, Vigny prenait délibérément partie en faveur d'une aristocratie restée fidèle à l'idéal chevaleresque. Cinq Mars, favori du roi, y incarne l'ancienne noblesse sacrifiée par Richelieu à la monarchie absolue et unitaire.

En faisant revivre cette authentique conjuration ourdie en 1639, Vigny réalise un désir d'enfant : « *Après avoir lu les 'Mémoires' du Cardinal de Retz, il me vint dans l'esprit d'écrire une Histoire de la Fronde. J'avais quatorze ans... Il me sembla depuis acquitter une véritable dette d'amitié lorsque j'écrivis 'Cinq-Mars'.. et en 1824 à Oloron dans les Pyrénées, je composai entièrement et écrivis sur une feuille de papier le plan entier de 'Cinq-Mars'. Il n'y a pas de livre que j'ai plus longtemps et plus sérieusement médité... Ce ne fut qu'en 1826 que je me mis à écrire le livre d'un bout à l'autre, et, comme on dit, d'une seule encre* ». (Vigny, *Journal d'un poète*, mai 1837).



L'ÉCLATANT SUCCÈS LITTÉRAIRE DE « CINQ-MARS » ALLAIT MUSELER LES CRITIQUES QUI QUALIFIAIENT L'ÉCRIVAIN D'AMATEUR ET PERMETTRE À CELUI-CI DE S'IMPOSER AU PUBLIC FRANÇAIS.

Hugo écrivit dans la *Quotidienne* du 30 juillet 1826 un article élogieux sur le présent roman :

« Admirable ! La foule le lira comme un roman, le poète comme un drame, l'homme d'État comme une histoire ! »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À SA COUSINE, LA COMTESSE DE CLÉREMBAUT, PORTANT CET ENVOI SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE : « *A Madame la Comtesse de Clérembaut. Témoignage d'attachement. Alfred de Vigny* ».

La comtesse de Clérembaut est la femme du Colonel comte de C., le cousin de Vigny. Vigny et la comtesse étaient très proches et entretenaient une correspondance épistolaire régulière.

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE D'UNE GRANDE RARETÉ, D'UNE ÉMOUVANTE PROVENANCE, REVÊTU D'UNE FINE ET ÉLÉGANTE RELIURE ROMANTIQUE.

LES EXEMPLAIRES EN RELIURE DE L'ÉPOQUE SONT DE TOUTE RARETÉ.

D'après nos recherches, seules 3 Institutions publiques françaises posséderaient cette rare originale : *B.n.F., Bibliothèque de Lille et Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris.*

Le dernier exemplaire répertorié sur le marché international, l'exemplaire *Hayoit*, pourtant en reliure très postérieure, fut vendu il y a 9 ans 5 000 € (Paris, *Sotheby's, vente Hayoit* du 29 juin 2001, lot 330).

Édition originale de cette étude menée sur les poissons et les techniques de pêche du Brésil, ornée de 91 superbes planches en couleurs.

45

SPIX, J.-B. et AGASSIZ, Louis. *Selecta genera et species piscium quos in itinere per Brasiliam.*
Munich, C. Wolf, 1829.

In-folio de (4) ff., xvi pp., ii, 6, 138, 97 planches dont 91 en couleurs. Relié comme parfois sans le portrait gravé. Des piqûres. Relié en demi-cartonnage à coins de l'époque, titre doré frappé sur le dos lisse, non rogné. *Reliure de l'époque.*

380 x 290 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ÉTUDE MENÉE SUR LES POISSONS ET LES TECHNIQUES DE PÊCHE DU BRÉSIL.

Borba de Moraes, p.829; Nissen ZBI 3951; Nissen Schone Fischbucher 121; Wood, p.580

« Jean-Baptiste de Spix était un naturaliste allemand (1781-1826). En 1817, une archiduchesse d'Autriche fut appelée au Brésil par un de ces mariages que conclut la politique, et le roi de Bavière eut la généreuse idée de joindre au cortège de la souveraine quelques savants auxquels serait confié le soin d'une expédition scientifique dans l'Amérique du Sud. Spix fut placé à la tête de cette mission, et un autre savant naturaliste, Martius, lui fut adjoint. Ils partirent au mois d'avril 1807, et après trois ans de séjour au Brésil, de voyages dans l'intérieur de cette vaste et belle contrée, ils revinrent en Europe. Les matériaux qu'ils rapportaient étaient immenses ; Spix se mit immédiatement à les rédiger. Les fatigues qu'avait éprouvées Spix et l'insalubrité du climat avaient altéré sa constitution ; il ne se rétablit jamais, et il mourut le 31 mai 1826. Il chargea son collaborateur Martius de publier ses papiers. Les '*Selecta genera et species piscium brasiliensium*', revus par L. Agassiz, forment 2 tomes avec 96 planches publiés en 1829 et 1832 ». (Biographie universelle, p. 72)

Le texte de ce traité est consacré aux poissons d'Amérique du sud.

« M. Agassiz mit au jour, en 1829, les premières livraisons de ses '*Selecta genera et species piscium Brasiliensium*', ou '*Choix des genres et des espèces de Poissons recueillies dans un voyage au Brésil, fait pendant les années 1817 à 1820, sous les auspices de sa M. le roi de Bavière ; par le D^r. Spix ; classés, décrits et enrichis d'observations anatomiques par L. Agassiz*'. Un volume de texte accompagné de planches coloriées. » (Bulletin des sciences naturelles, 1831, n°40)

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 97 PLANCHES DONT 91 EN COULEURS.

Les 7 premières planches (A-G) montrent les techniques de pêche des indigènes et se trouvent ici dans le rare état colorié (la plupart des exemplaires sont en noir, tel l'exemplaire *Bradley Martin*).

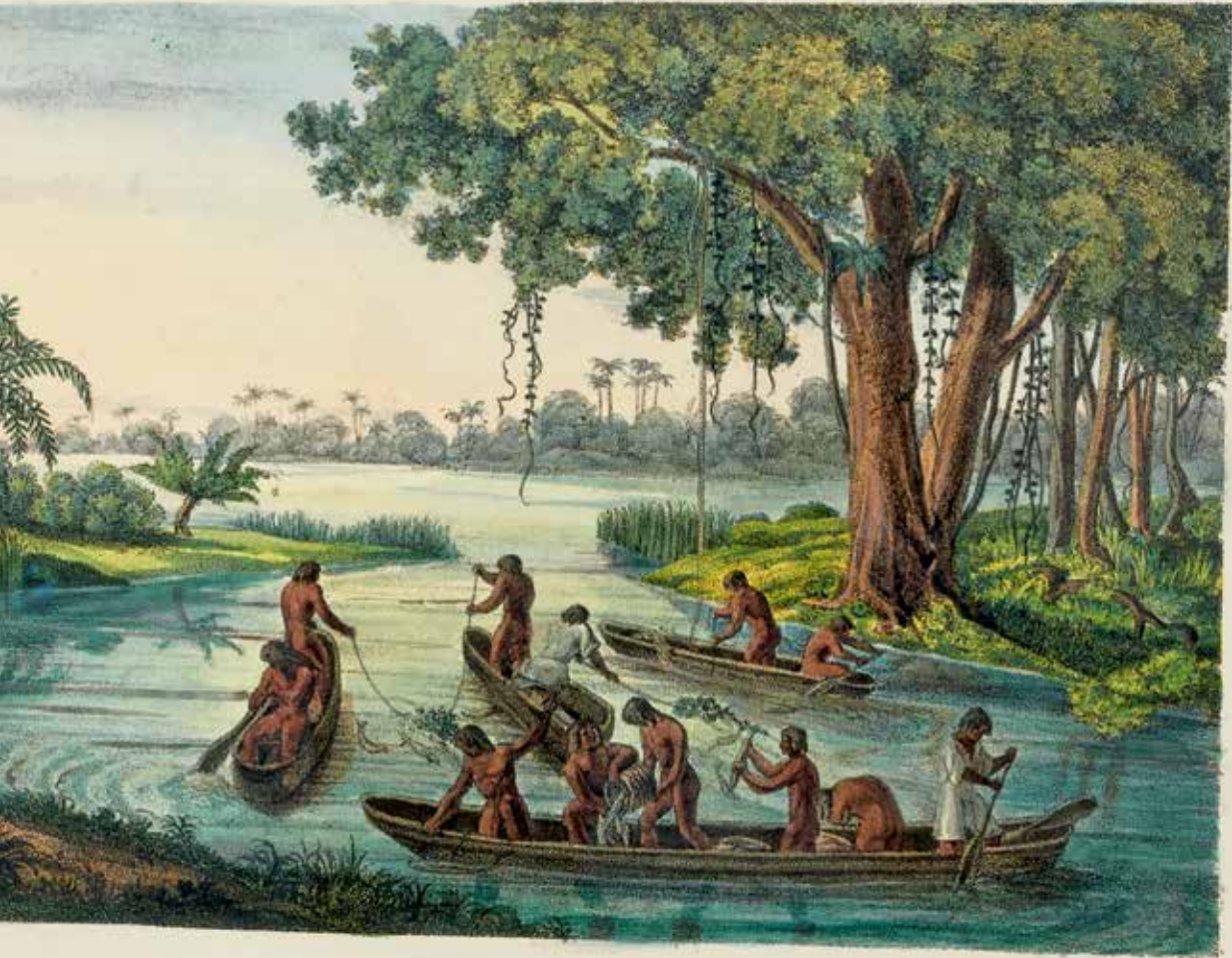
Il existe en effet deux états des gravures, en noir et en couleur.

D'autre part, le nombre de planches signalées dans les bibliographies varie de 88 à 101.

The Athenæum : a journal of literature, science, the fine arts, music, and ... de 1859 mentionne par exemple 96 planches, tout comme Michaud dans la *Biographie universelle*.



Tab.E.



Dimensions réelles des planches : 380 x 290 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉTUDE SUR LES POISSONS BRÉSILIENS MENÉE SUR LE TERRAIN, CONSERVÉ DANS SA RELIURE D'ORIGINE.

**Le plus beau livre consacré aux Indiens d'Amérique.
120 spectaculaires portraits lithographiés.**

Philadelphie, 1836-1844.

46

McKENNEY, Thomas L. - **HALL**, James. *History of the Indian Tribes of North America, with biographical sketches and anecdotes of the principal chiefs. Embellished with one hundred and twenty portraits from the Indian gallery in the Department of War, at Washington.* Philadelphia, Edward C. Biddle (vol. 1), Frederick W. Greenough (vol. 2), Daniel Rice and James G. Clark (vol. 3), 1836-38-44.

3 volumes in-folio de 120 lithographies coloriées à la main et d'une carte lithographiée (*Western Reserve* frappé à froid sur chaque planche dans l'image). Relié en demi-veau de l'époque (usé), dos à nerfs ornés de filets dorés, nom *William L. Marcy* frappé or dans un cadre de maroquin rouge sur le plat supérieur, tranches marbrés. *Reliure de l'époque.*

500 x 363 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS IMPORTANT DES OUVRAGES CONSACRÉS AUX INDIENS D'AMÉRIQUE ET DU PLUS SPECTACULAIRE DES OUVRAGES ILLUSTRÉS PUBLIÉS À CETTE ÉPOQUE EN AMÉRIQUE AVEC DES LITHOGRAPHIES EN COULEURS.

Sabin 43410; Howes M129; Bennett p. 79; BAL 6934; Field 992; Reese *Stamped with a National Character: Nineteenth Century American Color Plate Books* 24.

THE "GRANDEST COLOR PLATE BOOK ISSUED IN THE UNITED STATES UP THE TIME OF ITS PUBLICATION" (Reese).

"Its long and checkered publication history spanned twelve years and involved multiple lithographers (mainly Peter S. Duval and James T. Bowen) and publishers, but the final product is one of the most distinctive and important books in Americana. Almost all the plates are portraits of individual Native Americans, the majority painted from life by Charles Bird King (who also reworked the less skilfull portraits of James Otto Lewis). The complicated circumstances of its production have left a bibliographical stew of issues and issue points that are yet to be satisfactorily resolved." (Reese).

Dès 1824, la pratique s'instaura de dresser les portraits des principaux chefs Indiens d'Amérique qui se rendaient à Washington. Pour la plupart magistralement peints par *Charles Bird King*, un artiste réputé, ils étaient déposés au Département de la guerre. C'est à McKenney, surintendant pour les Affaires Indiennes, que l'on doit l'idée de réaliser une collection de biographies, agrémentée de portraits.

CE SUPERBE OUVRAGE CONSTITUE AINSI LA PLUS CÉLÈBRE DES COLLECTIONS DE PORTRAITS DE CHEFS INDIENS JAMAIS PUBLIÉES.

RÉALISÉE À PARTIR DES PORTRAITS PEINTS PAR *Charles Bird King*, ELLE SE COMPOSE DE 120 SPECTACULAIRES LITHOGRAPHIES EN COULEURS À PLEINE-PAGE, DE TOUTE BEAUTÉ « THE MOST BEAUTIFUL EVER EXECUTED ».

Chaque portrait est accompagné d'une ébauche de biographie du chef indien représenté avec anecdotes et détails savoureux, et l'ensemble renferme aussi l'histoire plus générale de quelques tribus indiennes des États-Unis.

BEL EXEMPLAIRE, BIEN COMPLET, ORNÉ D'ESTAMPES D'UNE EXCEPTIONNELLE VIVACITÉ DE COLORIS.

Provenance : *William L. Marcy* (nom frappé à l'or sur le premier plat) ; *Western Reserve Historical Society* (marque à l'encre et à froid sur les titres).



YO-WAY-KE-SUB-GA
WIFE

DESIGNED BY AUGUSTUS HARRINGTON, CLEVELAND, OHIO.
Painted by G. C. Davis in the year 1840, at Fort Snelling, Minnesota. The artist is indebted to the kindness of the late General A. A. Sibley for the opportunity of painting this portrait. The artist is indebted to the kindness of the late General A. A. Sibley for the opportunity of painting this portrait.



KI-ON-TWOO-KY
or Coruplant

Photolithograph Published by E. C. Riddle

Printed and sent to Congress in the year 1834 by E. C. Riddle in the Clerk's Office of the District Court of the Eastern District of N.Y.

**N°46 - The most beautiful book about the Indians tribes of North America.
120 magnificent lithographed portraits with superb color.**

60 magnifiques chromolithographies à pleine page représentant les douze mois de l'année.

47

ENGLERT, D. *Die zwölf Monate des Jahres, in bildlichen Darstellungen für den Anschauungs-Unterricht.* Esslingen, J.F. Schreiber, 1838.

In-folio oblong de 1 titre, (9) ff. de texte, (1) f. de table des planches, 60 planches numérotées. Relié en demi-marquin bleu nuit de l'époque, dos lisse. Légères rousseurs, quelques taches. *Reliure de l'époque.*

366 x 263 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRÈS RARE SUITE DE GRAVURES VISANT À ENSEIGNER LE CHANGEMENT DES SAISONS À LA JEUNESSE.

Cf. Hauswedell 673, et Granier XXVI, 971 (titre légèrement différent : « *Les saisons* » et seulement 20 planches).

LES 60 MAGNIFIQUES CHROMOLITHOGRAPHIES À PLEINE PAGE FINEMENT GRAVÉES REPRÉSENTENT LES DOUZE MOIS DE L'ANNÉE AVEC LES SUJETS LES CARACTÉRISANT.

Ainsi le mois de janvier montre-t-il des bûcherons travaillant dans la neige et des traîneaux glissant sur un lac gelé, l'image de février montre le fait d'engraisser les champs, le mois de mars correspond aux semailles et à la coupe des arbres. En avril, les planches montrent des marins pris dans une tempête sur la mer ainsi qu'une scène dans une cour de ferme avec une fermière qui nourrit la volaille ainsi qu'une scène d'apiculture dans le fond. En mai on voit de nombreuses scènes : des bergers gardant leurs moutons, un fermier qui traite ses vaches, un aigle chassé par un berger qui surveille son troupeau de chèvres, la tonte des moutons, la fabrication du beurre. Le mois de juin montre une joyeuse scène de baignade devant un grand chêne et une promenade dans une roseraie. Les images de juillet et d'août sont consacrées à la récolte des céréales et à la moisson, tandis qu'en septembre la paille est mise en gerbes. Le mois d'octobre est représenté par les vendanges. Et en décembre, les ouvriers battent le grain dans la grange, tandis que les jolies servantes se consacrent à leurs travaux de filage et de broderie dans le fond de la scène.

D'autres planches montrent des poissons, des oiseaux, des animaux sauvages, des plantes.

Certaines des planches portent le nom de l'artiste *David Englert*, qui est connu pour d'autres ouvrages illustrés et elles sont datées entre 1836 et 1838.

Dans sa variété scénique, par les paysages magnifiques visibles en arrière-plan et également par la représentation fidèle et détaillée des activités de la campagne, le présent recueil se rapproche en quelque sorte du livre d'heures du Duc de Berry du 15^{ème} siècle.

Chaque mois est représenté par une à 14 pages illustrées de scènes ou de sujets appropriés.

TRÈS BEL OUVRAGE POUR ENFANT D'UNE GRANDE RARETÉ, COMPLET DE SES 60 SUPERBES PLANCHES EN COULEURS.



August.



Lith. Anstalt von I. F. Schreiber in Elstingen a. Neckar.

a.

page représentant les douze mois de l'année.



Septembre. a.

Dimensions réelles des planches : 366 x 263 mm.

**N°47 - First edition of this very rare set of engravings
which aims at teaching the children the change of seasons.
The 60 magnificent full-page chromolithographs depict the twelve months of the year.**

**Exemplaire remarquable, de première émission,
conservé dans ses reliures de l'époque d'une grande élégance.**

Paris, 1849-1850.

48

CHATEAUBRIAND, François René de. *Mémoires d'Outre-tombe*.
Paris, Eugène et Victor Penaud, 1849-1850.

12 volumes in-8. Demi-basane maroquinée bleue, dos lisses finement ornés de motifs dorés, tranches mouchetées. *Reliure strictement de l'époque*.

199 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE.
Carteret, I, 163.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION possédant l'avertissement et la liste des souscripteurs qui furent supprimés lorsque le solde de l'édition passa aux mains de l'éditeur Dion-Lambert. On sait que Chateaubriand avait hypothéqué son tombeau en vendant ses *Mémoires* moyennant une rente viagère de 12 000 F.

CHEF-D'ŒUVRE AUTOBIOGRAPHIQUE DE CHATEAUBRIAND, DESTINÉ PAR L'AUTEUR À N'ÊTRE PUBLIÉ QU'APRÈS SA MORT, les *Mémoires d'Outre-tombe*, commenceront à paraître en feuilleton, trois mois après le décès de Chateaubriand, survenu en juillet 1848. « *Ces Mémoires ont été l'objet de ma prédilection. Saint Bonaventure obtint du ciel la permission de continuer les siens après sa mort : je n'espère pas une telle faveur mais je désirerais ressusciter à l'heure des fantômes pour corriger au moins les épreuves...* ».

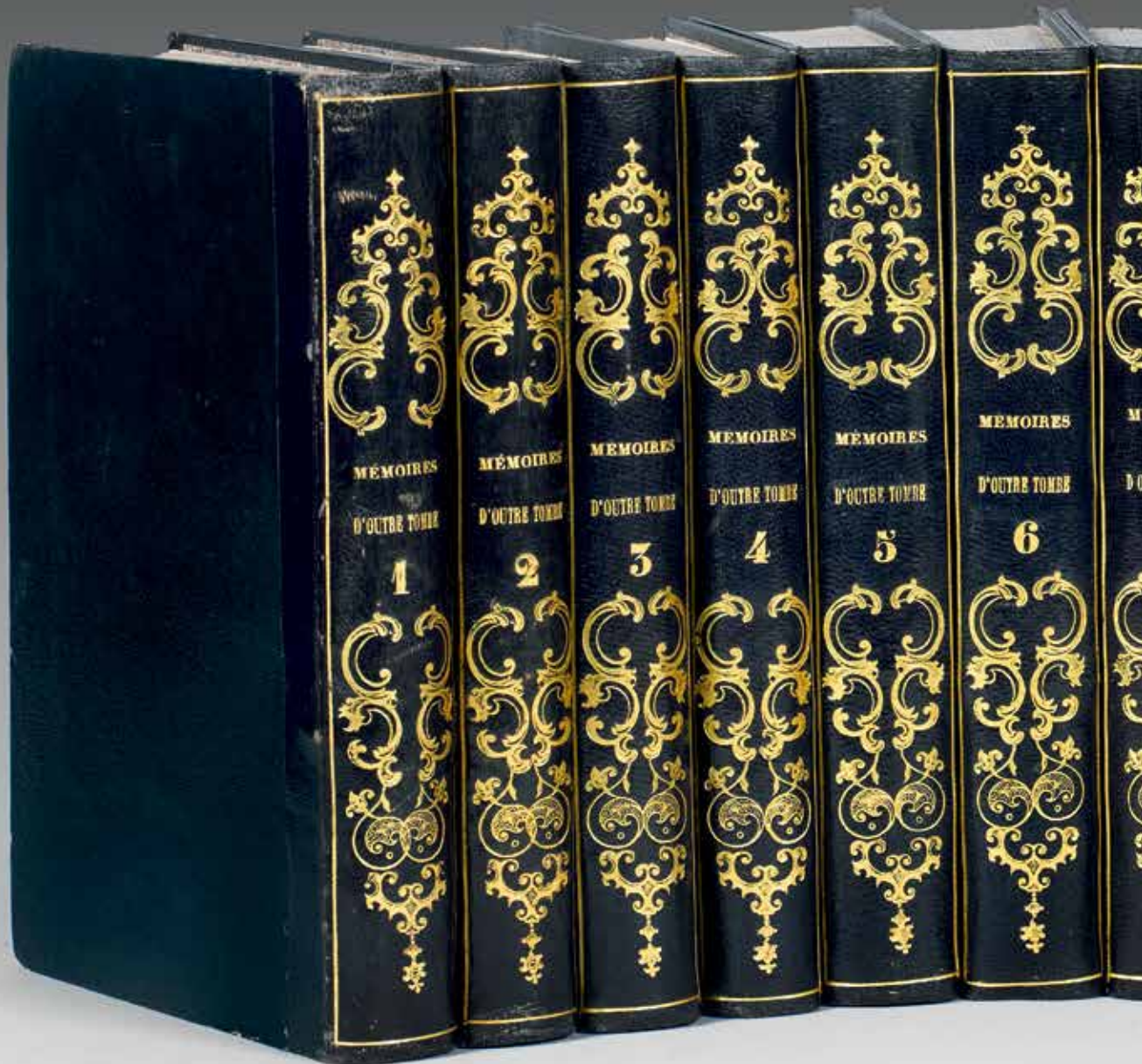
En juillet 1817, dans le parc du château de Montboissier, le chant d'un oiseau, réveille en lui des souvenirs de jeunesse : « *Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau. A l'instant, ce son magique fit reparaître à mes yeux le domaine paternel ; transporté subitement dans le passé, je revis ces campagnes où j'entendis si souvent siffler la grive...* »

MONUMENT AUTOBIOGRAPHIQUE DESTINÉ À TRANSCENDER SA VIE EN DESTIN, *Les Mémoires* qui occupèrent Chateaubriand pendant un demi-siècle permettent aussi, à l'écrivain visionnaire, de rapprocher les époques lointaines de l'histoire, pour les éclairer l'une l'autre. « *Je me suis rencontré entre deux siècles comme au confluent de deux fleuves* ».

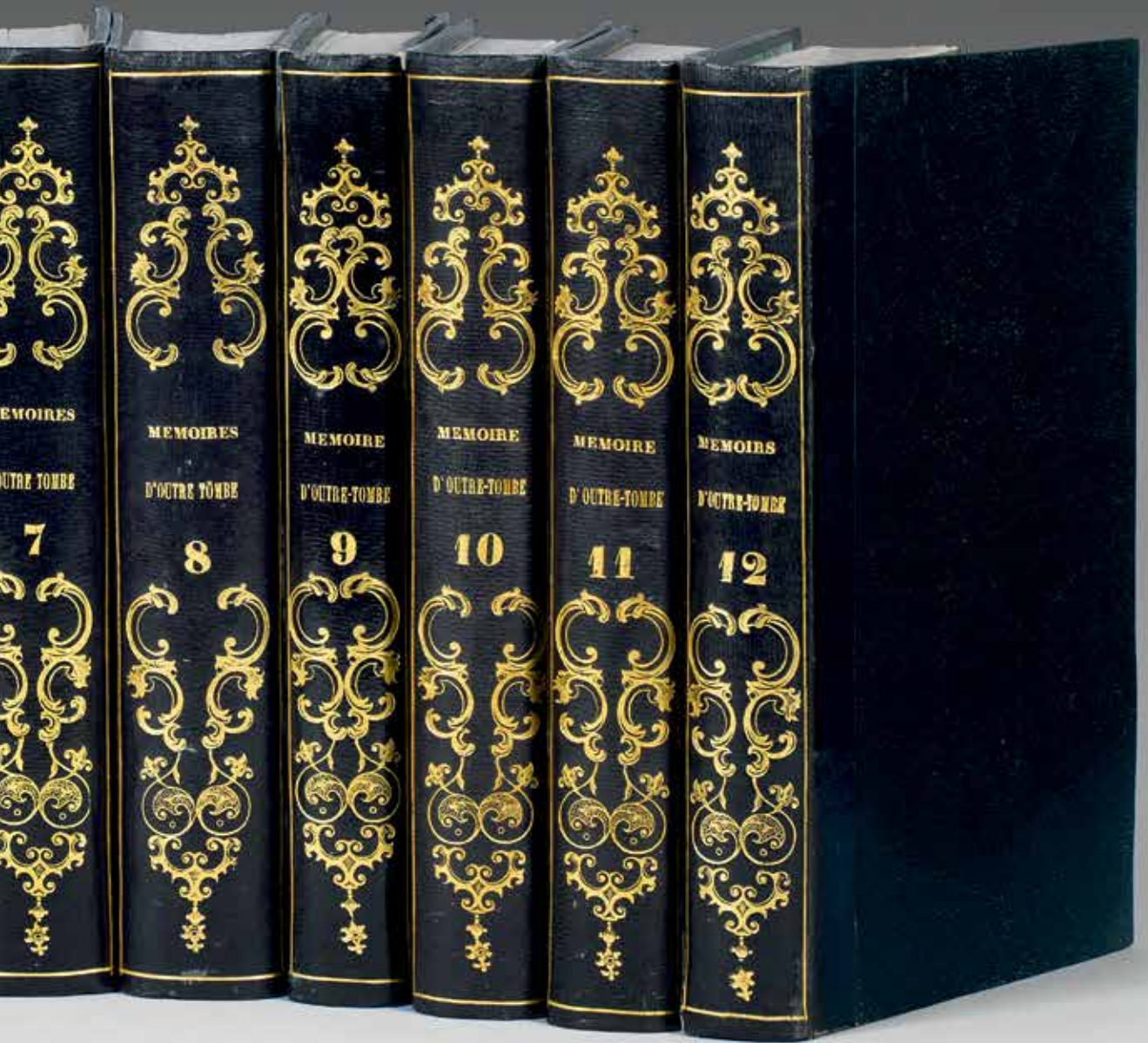
ŒUVRE UNIQUE AU STYLE D'UNE EXTRAORDINAIRE VARIÉTÉ ÉCRITE EN PLEIN ROMANTISME, *Les Mémoires*, vivant tombeau laissé par Chateaubriand à la postérité, sont façonnés de cette alchimie subtile mêlant le réel à l'imaginaire, l'investigation psychologique aux admirables portraits et aux descriptions de paysages qui sont parmi les plus belles de toute notre littérature.

« UN DES TEXTES LES PLUS IMPORTANTS DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE. LES EXEMPLAIRES EN SONT DE PLUS EN PLUS RECHERCHÉS. CE LIVRE EST TRÈS DIFFICILE À RENCONTRER EN RELIURES D'ÉPOQUE DE BELLE QUALITÉ. » (Clouzot, *Guide du bibliophile Français*, 66).

SUPERBE EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE PURETÉ, DE L'ŒUVRE MAJEURE DE CHATEAUBRIAND, EN TRÈS BELLE DEMI-BASANE MAROQUINÉE ORNÉE DE L'ÉPOQUE.



N°48 - First edition, first printing of Chateaubriand's Memoirs,



preserved in their contemporary decorative binding.

Édition originale de *César Birotteau* dans une fine reliure romantique de l'époque.

49

BALZAC, Honoré de. *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau, parfumeur...* Paris, chez l'éditeur, 1838.



2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ 354 pp., (6) ; II/ 337 pp., (15). Reliés en demi-veau bleu nuit, dos lisses ornés en long d'un décor doré romantique. *Reliure de l'époque*.

202 x 127 mm.

EDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ROMANS DE BALZAC.
Carteret, I, 73 ; Clouzot, 22 ; Vicaire, I, 210.

Cette œuvre s'insère dans « *Les Scènes de la vie parisienne* » et fut publiée la même année que « *Le Curé de village* », « *Le Cabinet des antiques* » et une partie des « *Contes drolatiques* ».

Le sujet de cette œuvre est emprunté au fait divers. Le Modèle de Balzac s'appelait *Bully* et était parfumeur. Il venait d'inventer le vinaigre de toilette quand sa boutique fut saccagée par le peuple en 1830. Balzac greffe sur ce fait divers une affaire de spéculation très caractéristique de l'époque. Il fait de *César Birotteau* l'incarnation de la petite bourgeoisie marchande de Paris.

Balzac l'écrivit à une période de sa vie où, déçu par son amour pour la marquise de Castries, et par l'échec de ses ambitions, il traverse une « crise » qui le métamorphose. Le « *lion* » parisien reçu dans les salons du faubourg Saint-Germain, renonce aux vanités du dandysme, aux gilets brodés et aux cannes fameuses pour faire retraite dans son œuvre.

LES BIBLIOGRAPHES SOULIGNENT LA DIFFICULTÉ DE TROUVER UN EXEMPLAIRE DE CHOIX.

« *C'est d'une manière générale, parmi les grands romans de Balzac, celui qui est le plus pauvrement relié* » (Clouzot).

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE CE GRAND ROMAN, REVÊTU DE FINES ET ÉLÉGANTES RELIURES ROMANTIQUES, CONDITION DES PLUS RARES POUR LES ORIGINALES DE BALZAC.

**La ligne Paris-Strasbourg au milieu du XIX^e siècle
à travers 30 superbes lithographies en couleurs de Maugendre.**

50

MAUGENDRE, Adolphe. *Chemins de fer de l'Est. Album des vues les plus remarquables du parcours, dessinées d'après nature et lithographiées.*
S.I. [Paris, Imp. Auguste Bry], 1857.

Grand in-folio oblong de (1) f. de titre avec 1 vignette lithographiée, 30 planches lithographiées. Quelques piqûres sans gravité. Conservé dans la reliure de l'éditeur en pleine percaline verte, titre frappé or au centre du plat supérieur, dos à nerfs orné du titre doré. *Reliure de l'époque.*

540 x 373 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CE SUPERBE ALBUM DE LITHOGRAPHIES EN COULEURS PUBLIÉ PAR ADOLPHE MAUGENDRE APRÈS LA MISE EN SERVICE DE LA LIGNE DE CHEMIN DE FER RELIANT PARIS À STRASBOURG.

LES 30 LITHOGRAPHIES RÉALISÉES D'APRÈS LES DESSINS D'ADOLPHE MAUGENDRE ET COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE REPRÉSENTENT LES PLUS BELLES ÉTAPES DU PARCOURS DESSERVI PAR LES CHEMINS DE FER DE L'EST : *Paris, Meaux, La Ferté-sous-Jouarre, Château-Thierry, Damery-Boursault, Epernay, Châlons-sur-Marne, Bar-le-Duc, Lérrouville, Commercy, Toul, Liverdun, Frouard, Nancy, Lunéville, Col des Vosges, Lutzelbourg, Saverne, Strasbourg, Reims, Joinville, Dieulouard, Pont-à-Mousson, Ars-sur-Moselle, Metz, Forbach, Wissembourg, Mulhouse, Bâle, Thann.*

Adolphe Maugendre (1809-1895) est un lithographe français spécialisé dans les paysages et les édifices, connu pour son souci du détail et son exactitude dans les représentations.

La modernité de ses représentations repose sur le choix des motifs : rails, ponts, tunnels, gares ou trains évoquent les profondes modifications structurelles que l'introduction du chemin de fer fait subir au paysage.

« *Les albums de Maugendre sont rares et recherchés* » (Bénézit).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE RECUEIL DE LITHOGRAPHIES, D'UNE GRANDE PURETÉ ET EN JOLI COLORIS.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire de ce rarissime album dans l'ensemble des Institutions mondiales.



Strasbourg. Vue prise du Chemin de fer.

SAVIER
Vue prise du Chemin de fer

N°50 - The Paris-Strasbourg line in the middle of the 19th



Scap. par Auguste Rey et de la Rue, 24 Paris

century, illustrated with 30 magnificent color lithographs.

L'édition originale sur grand papier de *L'Éducation sentimentale*.

51

FLAUBERT, Gustave. *L'Éducation sentimentale. Histoire d'un jeune homme.*
Paris, Michel Lévy, 1870.

2 volumes grand in-8 de : I/ (2) ff., 427 pp. ; II/ (2) ff., 331 pp. Relié en demi-maroquin bordeaux à coins, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, non rognés, têtes dorées. Étui. *Reliure de l'époque.*

245 x 153 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES 25 SUR HOLLANDE, SEUL GRAND PAPIER, ET L'UN DES RARISSIMES « GRAND PAPIER » CONSERVÉ DANS SES SUPERBES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

« *Il a été tiré 25 exemplaires sur papier de Hollande qui sont rares ; il n'a pas été imprimé de couvertures spéciales.* »

Carteret. *Le Trésor du Bibliophile romantique*, 268.

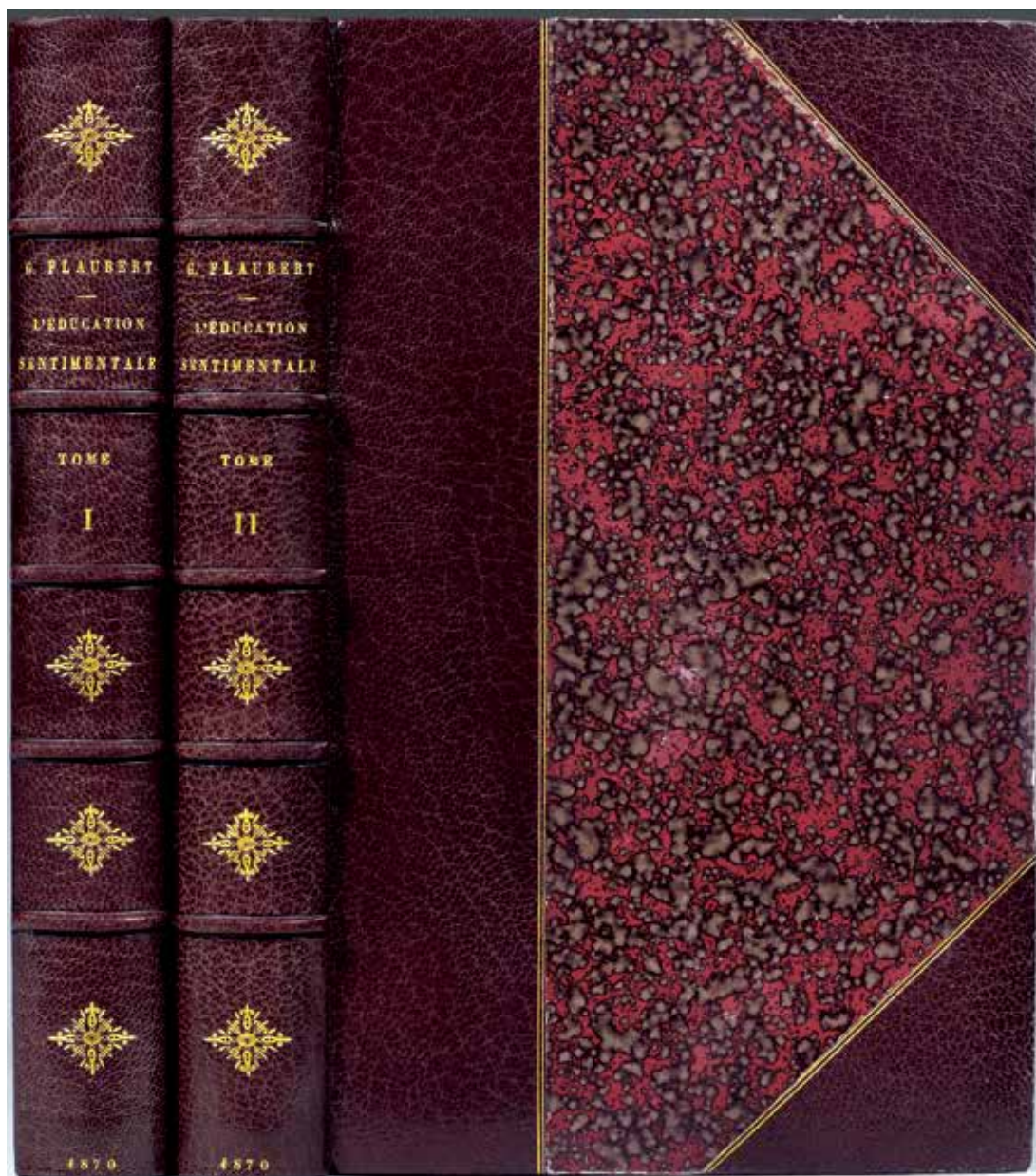
« 25 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, TRÈS RECHERCHÉS, RARES EN RELIURE D'ÉPOQUE DE BELLE QUALITÉ. »
Clouzot. *Guide du Bibliophile*, 121.

Histoire d'un jeune homme, commencé à la fin de 1863 et écrite de septembre 1864 à mai 1869, « *L'Éducation sentimentale* » a paru en novembre 1869. Bien que riche de nombreux détails autobiographiques, l'œuvre n'a rien de commun avec le roman de jeunesse écrit sous ce titre en 1845.

La présence enchanteresse de *Madame Arnoux* qui domine l'œuvre entière comme *Madame Schlesinger* domina la pensée de Flaubert fait assurément de ce roman un témoignage irrécusable sur la vie sentimentale de l'écrivain, avec les interférences et les recoupements du rêve et de la réalité dont cette œuvre est le fruit amer et brûlant. Tissée de réel et d'imaginaire « *L'Éducation* » est aussi l'histoire morale des hommes qui vécurent sous la monarchie de juillet, et l'évocation de toute la vie parisienne de la cinquième décennie du XIX^e siècle, cette fermentation politique et sociale qui conduisit à la révolution de 1848 et au coup d'état.

« *Comment aujourd'hui ne pas reconnaître en ce livre flaubertien par excellence et en cette œuvre goethéenne par son ampleur, un des livres capitaux de la littérature moderne qui a vu, par la suite, tant de copies de ce héros mélancolique. Certaines pages comme celles décrivant la rencontre des deux amants, à la fin du roman, comptent parmi les plus pures et les plus lyriques de toute l'œuvre flaubertienne.* »

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, À MARGES IMMENSES, AVEC TÉMOINS, EN TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



First edition, one of 25 large-paper copies of Flaubert's *Education sentimentale*.
A magnificent wide-margined copy in a decorative contemporary binding.

**Édition originale « très recherchée » (Clouzot),
exemplaire dédié par l'auteur à son ami d'enfance Louis-Maurice Gouvet.**

52

DAUDET, Alphonse. *Contes du lundi.*
Paris, Alphonse Lemerre, 1873.

In-12 de (1) f. bl., (4) ff., 258 pp., (1) f.bl. Relié en demi-marquin bleu à grain long à coins, dos à nerfs finement orné, tête dorée sur témoins. *Reliure de l'époque* signée David.

185 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « OUVRAGE FORT RARE D'ALPHONSE DAUDET CONTENANT 31 CONTES DE LA MEILLEURE INSPIRATION DE L'AUTEUR » (Carteret, I, 194).

Clouzot, 81 ; Vicaire, III, 41 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 391 ; Talvart, IV, 16.

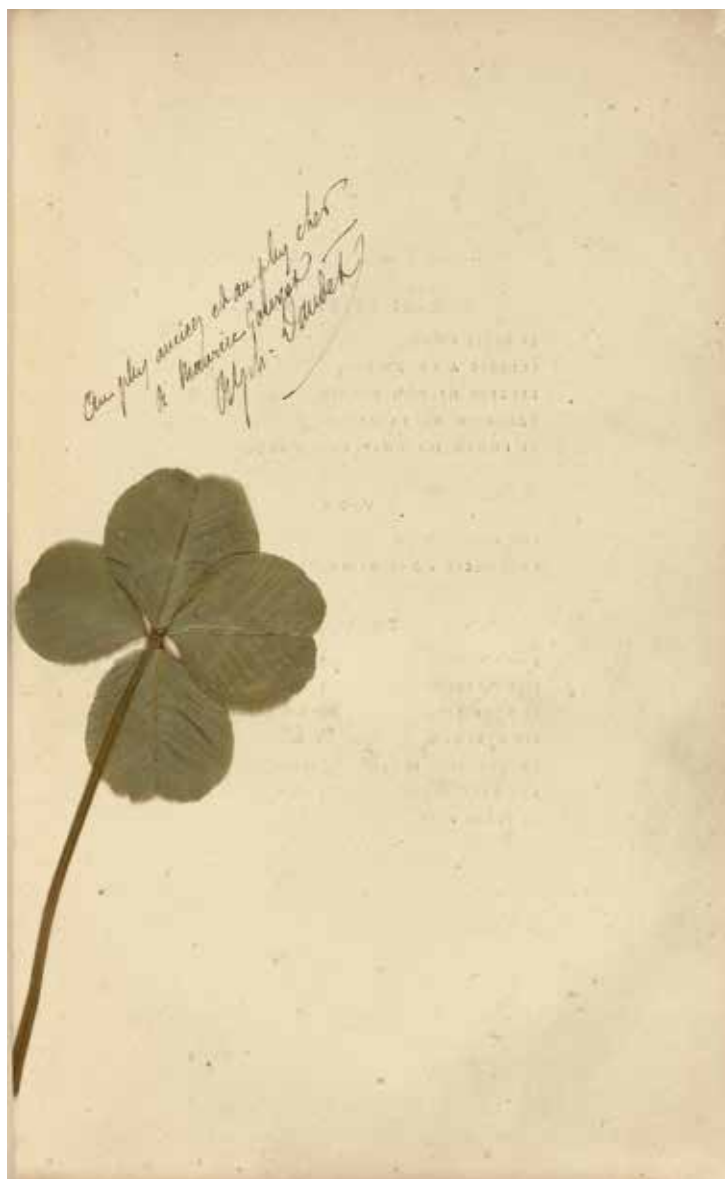
Carteret mentionne 4 exemplaires sur Chine non signalés par Talvart.

« Œuvre remarquable d'Alphonse Daudet, parue en 1873 et qui, sans faire oublier les 'Lettres de mon moulin', fit autant pour la gloire de l'auteur que l'ensemble de ses romans. Ce recueil comprend une quarantaine de contes, lesquels évoquent pour la plupart, la courte et terrible guerre de 1870 : l'Invasion, le Siège de Paris et la Commune. Rien que des choses vues, en quelque sorte. Moins réaliste qu'impressionniste, Daudet se complaît aux petits tableaux. Nul n'a su, comme lui, enfermer en quelques pages telle situation poignante, fâcheuse ou amplement cocasse. Il excelle à mettre en saillie le côté faible des humains. Il se garde, toutefois, de juger : son goût pour la vérité, sa compassion, sa fantaisie lui interdisent tout comportement de ce genre. Dans ce domaine, Daudet demeure inimitable... Ces contes à fond d'histoire sont vraiment de bonne sorte, comme on eût dit autrefois. Daudet semble les avoir écrits au fil de la plume. A croire qu'ils se sont faits tout seuls. Naturel, fraîcheur et simplicité : Daudet apporte dans son style la sève des conteurs provençaux. On aime, par ailleurs, qu'à tant de pathétique il ait joint un tel sentiment de la discrétion. Voilà sans doute ce qui explique l'attrait que les 'Contes' ont toujours sur bon nombre de lecteurs ». (Dictionnaire des Œuvres, II, 64).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À SON AMI D'ENFANCE LOUIS-MAURICE GOUVET, PORTANT CET ENVOI SIGNÉ AU DÉBUT DU VOLUME : « *Au plus ancien et au plus cher, à Maurice Gouvet. Alph. Daudet* ».

Louis-Maurice Gouvet est un ami de jeunesse d'Alphonse (1840-1897) chez lequel il élit domicile quelque temps en 1864-1865. C'est d'ailleurs cet ami intime que Daudet choisit pour témoin du duel qui l'opposa à Albert Delpit en 1883. Ainsi, le 24 avril 1883, Jules Sandeau meurt, laissant un fauteuil vide à l'Académie française. Ses amis, Eugène Labiche surtout, et aussi Zola, Goncourt et d'autres pressent Daudet, une fois de plus, de faire acte de candidature mais, comme toujours, il refuse, car il a horreur d'être enchaîné à la moindre société. Albert Delpit, candidat au fauteuil de Sandeau, ne croit pas au refus de Daudet et écrit un article injurieux pour lui. Ce dernier réagit immédiatement en lui envoyant ses témoins, deux vieux amis, Louis-Maurice Gouvet et Paul Arène. C'est le 27 mai qu'a lieu le duel, dans un jardin du Vésinet. Daudet, qui fait de l'escrime depuis de longues années, est plus habile et blesse son adversaire.

BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE ET DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR À SON AMI D'ENFANCE LOUIS-MAURICE GOUVET.



Les grandes originales de Daudet dédiacées sont recherchées.

Nous avons pu localiser seulement 5 exemplaires dans l'ensemble des Institutions publiques françaises :
Canteleu, Pau, Dijon, Bordeaux et B.n.F.

**L'édition originale de *Bonheur* de Verlaine,
l'un des 55 exemplaires sur papier de Hollande, unique tirage sur grand papier.**

53

VERLAINE, Paul. *Bonheur*.
Paris, Léon Vanier, 1891.

In-8 de (2) ff., 120 pp. Relié en plein maroquin brun à grain long, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse légèrement insolé orné d'un encadrement de triple filet doré, filet doré sur les coupes, doublures de maroquin havane à grain long ornées d'un encadrement de triple filet doré, gardes de tissu à motifs géométriques, couvertures et dos conservés, tranches dorées sur témoins. Reliure signée de *Semet et Plumelle*.

184 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE POÈMES DE VERLAINE.
Carteret, II, 428 ; Clouzot, p. 267.

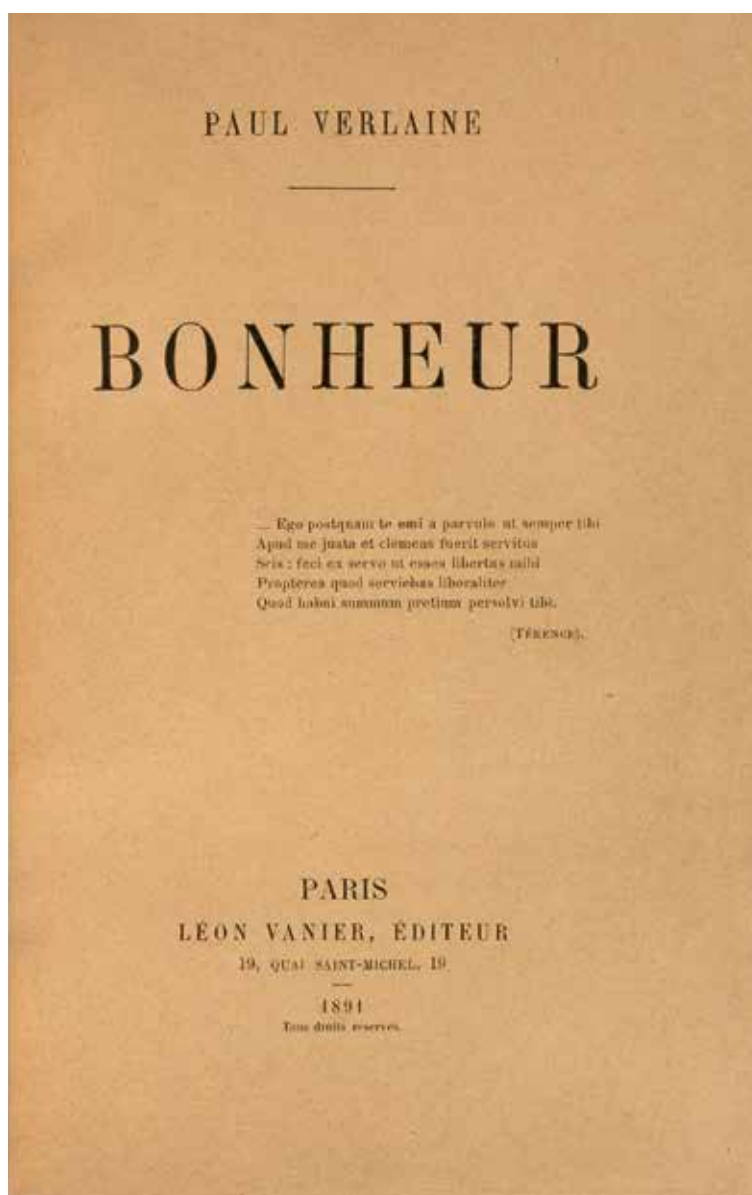
L'UN DES 55 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE JUSTIFIÉS À LA MAIN, UNIQUE TIRAGE SUR GRAND PAPIER, CELUI-CI PORTANT LE N°26.

Le présent recueil est en fait le dernier volet du polyptique religieux formé de *Sagesse, Amour et Parallèlement*. L'idée de ce recueil date d'octobre 1885, mais il faudra attendre avril 1887 pour que Verlaine s'attelle à cette œuvre « chrétienne ». Entre mai 1887 et fin avril 1891, date de sa sortie en librairie, le poète hésita à le confier à son éditeur habituel, à la faveur d'Albert Savine à qui le poète céda en 1888 le droit de faire paraître l'ouvrage.

Finalement c'est à Vanier qu'il laissa le soin de publier *Bonheur* après s'être brouillé avec l'éditeur pressenti.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN AVEC LES COUVERTURES CONSERVÉES.

Provenance : des bibliothèques *Brayat* et *H. Bradley Martin* avec leurs ex-libris.



**First edition of Verlaine's *Bonheur*, one of 55 copies printed on Holland paper.
A very nice copy bound in brown morocco with morocco doublures,
with the original wrappers bound in.**

L'édition originale du dernier roman du jeune Radiguet.

L'un des 25 précieux exemplaires imprimés sur papier Japon.

54

RADIGUET, Raymond. *Le Bal du comte d'Orgel.*
Paris, Bernard Grasset, 1924.

In-12 de xv pp., (1) p.bl., 239 pp., (1) p., (1) f.bl. Relié en maroquin havane janséniste, dos lisse avec le titre doré, doublures et gardes de box beige, tranches dorées sur témoins, couvertures imprimées et dos conservés. Chemise et étui. Reliure signée de *J.P. Miguet*.

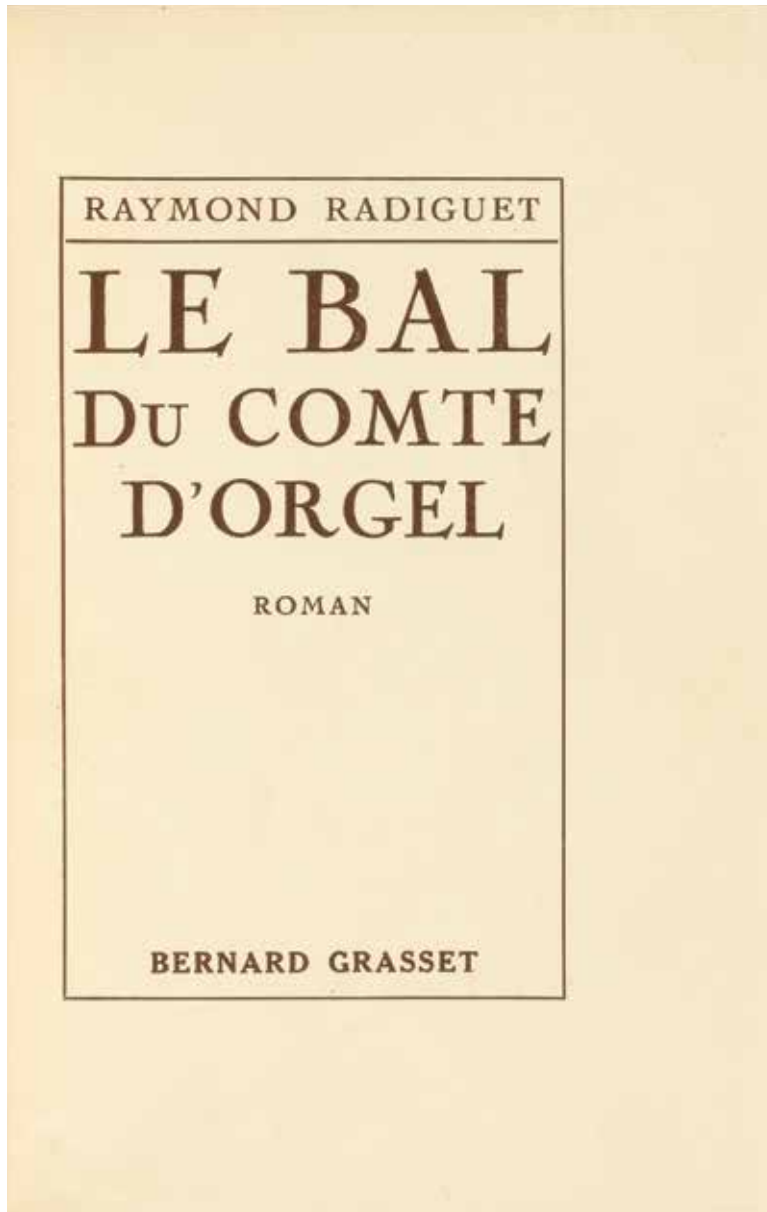
185 x 121 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU SECOND ET DERNIER ROMAN DU JEUNE RADIGUET.

EXEMPLAIRE N°5, L'UN DES 25 EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER JAPON, SECOND PAPIER APRÈS 10 CHINE.

« *Ce second et dernier livre du jeune Raymond Radiguet (1903-1923), paru un an après sa mort, marque une étape dans la manière de cet écrivain si prodigieusement précoce. Tandis que dans 'le Diable au corps' il avait traité le thème d'un adolescent engagé dans un trop grand amour, avec d'évidentes intentions anti-romantiques et anti-rhétoriques, se fiant seulement aux maigres enchantements d'une minutieuse et précise 'relation', il tente ici le roman de pure analyse : un roman, où seule la psychologie est romanesque, tout effort d'imagination tendant à suggérer, non des événements extérieurs, mais des sentiments. Comme tel, le roman, ou plutôt le conte, est dépourvu de toute intrigue. François, jeune homme tranquille et raffiné, qui vit seul avec sa mère et se trouve suffisamment riche pour n'être pas obligé d'exercer une profession, fait par hasard, un soir, la connaissance au théâtre du comte Anne d'Orgel, type pittoresque d'aristocrate pour qui la vie consiste à observer scrupuleusement et sagement une série de devoirs mondains. L'excellent vieillard l'introduit dans son milieu et dans sa famille. François y fait la connaissance de la jeune femme de son nouvel ami. Quelques regards suffisent pour faire naître l'amour entre eux. Cet amour est cependant combattu par le sens du devoir et par la loyauté de ces deux âmes. Au cours d'un bal, les deux protagonistes acquièrent la certitude intime et profonde que leur passion, pour dominée qu'elle soit par la fatalité, n'en sera pas moins toujours sacrifiée au devoir. En effet, rien ne se passe et le drame reste purement intérieur : ce qui nous vaut de minutieuses analyses psychologiques [...]. Radiguet a offert, avec ce petit livre, un modèle typique d'une des tendances caractéristiques qui domine le roman français contemporain : le néo-classicisme. » (Dictionnaire des Œuvres, I, 376).*

SUPERBE EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE BOX PAR JEAN-PAUL MIGUET, AVEC LES COUVERTURES IMPRIMÉES CONSERVÉES.



**Exemplaire de tête du *Bal du Comte d'Orgel*,
l'un des 25 imprimés sur papier Japon,
revêtu par *Jean-Paul Miguet* d'une superbe reliure en maroquin doublé de box
avec les couvertures conservées.**

**Rare édition originale de ce roman autobiographique.
Exemplaire de tête, l'un des 35 imprimés sur vergé de Hollande, à l'état neuf.**

Paris, 1977.

55

YOURCENAR, Marguerite. *Archives du Nord.*
Paris, Gallimard, 1977.

Grand in-8 broché, non coupé. État neuf.

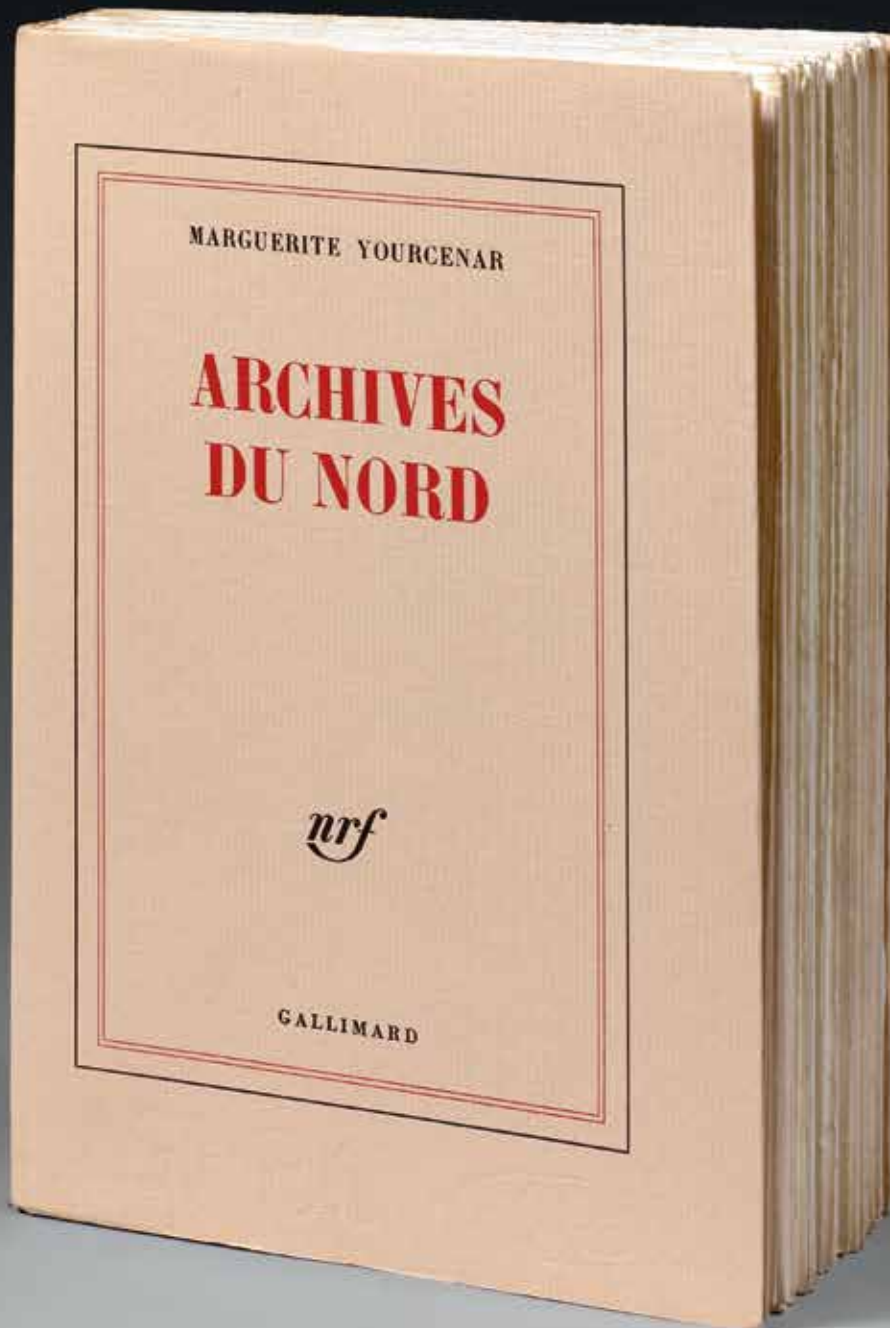
218 x 148 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN DE MARGUERITE YOURCENAR, TIRÉE À 90 EXEMPLAIRES SEULEMENT, TOUS NUMÉROTÉS.

EXEMPLAIRE N°12, L'UN DES 35 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DE HOLLANDE, TIRAGE DE TÊTE.

Marguerite Yourcenar « *n'est pas un écrivain aux inspirations subites, mais un artiste qui laisse mûrir longuement ses œuvres. Au reste, elle ne considère jamais un de ses textes comme accompli. C'est que Yourcenar considère qu'un écrivain ne doit cesser de creuser ses thèmes et d'affermir son style. Éluë à l'Académie royale belge de langue et de littérature françaises, elle fut reçue le 19 mars 1971. Une troisième période s'ouvrit pour elle : elle allait devenir un de ces 'monstres sacrés' que sont les écrivains considérés de leur vivant comme auteurs classiques. Elle s'était lancée dans une entreprise très originale : une espèce de 'recherche du temps passé' qui se présente comme une enquête sur ses ascendants, 'Le Labyrinthe du monde'. Le premier volume, intitulé 'Souvenirs pieux' (1974), est consacré à la famille du côté maternel et l'auteur essaie de remonter le cours de l'Histoire. Au contraire, dans 'Archives du Nord' (1977), où il est question de la famille paternelle, le livre commence par une rêverie sur les origines de l'humanité. Le 6 mars 1980, Marguerite Yourcenar a été élue à l'Académie française en remplacement de Roger Caillois* ». (Dictionnaire des Auteurs, IV, 732)

EXEMPLAIRE À L'ÉTAT NEUF, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON COUPÉ TEL QUE PARU, DE CE SUPERBE ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE.



**Rare first edition of Marguerite Yourcenar's *Archives du Nord*,
one of only 35 copies printed on Holland paper.**

INDEX ALPHABÉTIQUE

ALCIAT. <i>Emblèmes d'Alciat...</i> 1549.	6	MAUGENDRE. <i>Chemins de fer de l'Est.</i> 1857.	50
BACQUEVILLE. <i>Histoire de l'Amérique.</i> 1722.	34	McKENNEY. <i>History of the Indian Tribes.</i> 1836-44.	46
BALZAC. <i>Entretiens / Aristippe.</i> 1657-58.	25	MONTAIGNE. <i>Les Essais.</i> 1588.	14
BALZAC. <i>César Birotteau.</i> 1838.	49	MONTAIGNE. <i>Les Essais.</i> 1598.	17
[BIBLE DE ROYAUMONT]. 1670.	29	[OVIDE]. <i>La Métamorphose.</i> 1564.	9
BOSSUET. <i>Traitez du libre-arbitre.</i> 1731.	36	[PAEZ...]. <i>Histoire... d'Ethiopie / Chine / Tibet.</i> 1629.	20
BOTON. <i>La Camille.</i> 1573.	10	PHEDRE. <i>Les Fables.</i> 1702.	32
BRAUN & HOGENBERG. <i>Civitates Orbis.</i> 1575.	12	PLATON. <i>La Republica.</i> 1554.	7
BUFFON. <i>Histoire naturelle.</i> 1769-1772.	40	PROCES-VERBAL de l'Assemblée générale. 1790.	41
BULLIARD. <i>Flora Parisiensis.</i> 1776-1780.	39	RABELAIS. <i>Les Œuvres.</i> 1558.	11
BUSSY-RABUTIN. <i>Histoire amoureuse des Gaules.</i> 28	28	RACINE. <i>Athalie.</i> 1691.	30
CERVANTES. <i>Don Quixote.</i> 1610.	19	RADIGUET. <i>Le Bal du comte d'Orgel.</i> 1924.	54
CERVANTES. <i>Don Quixote.</i> 1744.	38	[RELIURE]. <i>Vocabularius utriusque...</i> 1515.	3
CHATEAUBRIAND. <i>Mémoires d'Outre-tombe.</i> 1849.	48	[RELIURE DE DEUIL ANNE D'AUTRICHE]. 1634.	21
DAUDET. <i>Contes du lundi.</i> 1873.	52	RHODES. <i>Relation de Perse.</i> 1659.	26
DEL BENE. <i>Civitas Veri sive morum.</i> 1609.	18	SAGARD. <i>Le Grand Voyage du pays des Hurons.</i> 1632.	22
DESCARTES. <i>Discours de la méthode.</i> 1637.	23	SAVONAROLA. <i>Sermone dell' Orazione.</i> 1492.	2
DESCARTES. <i>Les Passions de l'âme.</i> 1649.	24	SCHENCK. <i>Tarot animalier.</i> XIX ^e siècle.	43
DU FAIL. <i>Les Contes d'Eutrapel.</i> 1597.	15	SERRES. <i>Recueil des choses mémorables...</i> 1598.	16
DU PINET. <i>L'Histoire des plantes.</i> 1584.	13	SPIX. <i>Selecta genera et species piscium.</i> 1829.	45
ENGLERT. <i>Die zwölf Monate des Jahres.</i> 1838.	47	STAËL, M ^{me} de. <i>Corinne ou l'Italie.</i> 1807.	42
EUCLIDE / SACRO BOSCO / LINACRE. 1536-43.	5	STOEFFLER. <i>Von künstlicher Abmessung...</i> 1536.	4
FLAUBERT. <i>L'Education sentimentale.</i> 1870.	51	SWIFT. <i>Le Conte du Tonneau.</i> 1732.	37
FROISSART. <i>Histoire et Cronique...</i> 1559.	8	VALERIUS MAXIMUS. <i>Facta et dicta....</i> 1471.	1
HAMILTON. <i>Histoire de Fleur d'Epine.</i> 1730.	35	VERLAINE. <i>Bonheur.</i> 1891.	53
HASSHU GAFU. 1710.	33	VIGNY. <i>Cinq-Mars.</i> 1826.	44
LA BRUYERE. <i>Les Caractères.</i> 1693.	31	YOURCENAR. <i>Archives du Nord.</i> 1977.	55
MACHAULT. <i>Relation des missions... Indes.</i> 1659.	27		

